

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 – 15 € – Septembre-Octobre 2015 – n° 609



Rimini : The Best Fism Ever ?



Fédération française des artistes prestidigitateurs

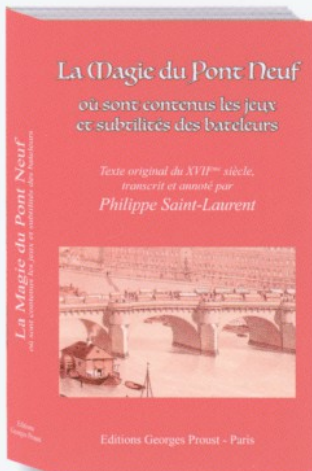


LES NOUVEAUX LIVRES DE L'ACADÉMIE DE MAGIE

PRIX PROMOTIONNELS

JUSQU'AU 15 OCTOBRE 2015

LA MAGIE DU PONT NEUF



UN TRÉSOR INÉDIT

Philippe Saint-Laurent, historien émérite de la magie a fait renaître un livre manuscrit inédit, pratiquement inconnu, écrit entre 1643 et 1654 par un auteur anonyme.

C'est chronologiquement le troisième livre consacré à la magie en France, depuis le début de l'imprimerie.

C'est un élément essentiel pour l'histoire de la magie et pour la connaissance des techniques par sa qualité et ses informations.

Philippe Saint-Laurent l'a transcrit, annoté et a fait une recherche sur son auteur.

Mettre à la disposition de la communauté magique un tel livre, c'est retrouver le vrai sens de la vie : LA TRANSMISSION.

Prix : 25 € port compris

Format : 140 x 225 mm, 344 pages

L'ART DE CHANGER LES JEUX



Dans ce livre, Roberto Giobbi, le célèbre auteur de Card College et autres classiques de la cartomagie contemporaine, nous enseigne des dizaines de méthodes pour changer des jeux imperceptiblement. Mieux, il démontre que ce ne sont pas des manipulations compliquées qui rendent ces changes insoupçonnables, mais des principes psychologiques ; des principes que le lecteur peut appliquer et modifier selon les circonstances.

Tous ces changes se font sans matériel spécial. Vous n'avez besoin que de jeux de cartes et de vos poches. Roberto Giobbi en profite pour vous expliquer des tours vraiment percutants.

Les techniques et les tours de Roberto Giobbi ne sont pas des visions chimériques, mais sortent de son répertoire professionnel, polis par des centaines de représentations et expliqués dans tous les détails comme seul un maître de classe internationale peut le faire.

Prix : 30 € port compris

Format : 160 x 240 mm, 168 pages

ÉCRIRE POUR LA MAGIE



Close-up, salon, scène...

L'écriture joue un rôle primordial dans la conception d'un tour ou d'un spectacle.

Pour la première fois, toutes les techniques des scénaristes sont expliquées et adaptées à la magie. Apprenez à mieux appréhender les structures et les situations dramatiques.

Découvrez les méthodes de développement de personnages ainsi que la manière d'écrire des dialogues percutants.

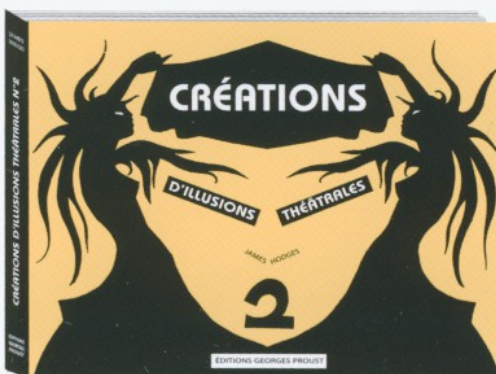
Créez un univers qui vous ressemble pour sublimer vos effets.

Benôit Grenier est scénariste pour la télévision, auteur de spectacles, écrivain, script-doctor et consultant en magie.

Il a travaillé sur de nombreuses séries en France et aux Etats-Unis, écrit pour les publications et les parcs Disney et collabore régulièrement avec David Copperfield.

Prix : 25 € port compris

Format : 160 x 240 mm, 168 pages



CRÉATIONS D'ILLUSIONS THÉÂTRALES 2 DE J. HODGES

Avec ce deuxième volume « Créations 2 », vous allez entrer dans une féerie d'idées, d'astuces, de procédés formidables et de mises en scène qui vont transformer votre vision de la magie.

James Hodges a réussi, en 246 pages et plus de 700 dessins, à donner des centaines d'idées sur des thèmes différents.

Vous allez acquérir le fruit de plus d'un demi-siècle de recherches et de connaissances et voyager dans un univers où l'imaginaire n'a pas de limite.

Prix : 40 € port compris - Format : 297 x 210 mm, 246 pages

Prix spécial pack : CRÉATIONS 1 + CRÉATIONS 2 = 80 € port compris

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
L'as de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
4 place de l'église
13109 Simiane Collongue
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint-Martin
75003 Paris
Siège social

Serge ODIN, Armand PORCELL,
Laurent GUEZ (PROZAX),
Domenico DANTE, Peter DIN,
Yves LABEDADE, Damien OSADCZUCK,
Bernard MANCHÈS (CACTUS),
Mélicha MEKADAD, Jean-
Claude HESSE (MAGIC S), Philippe LENOURS,
Frank DEBOUCK, Thierry SCHANEN,
François NORMAG, Hugues PROTAT,
Marc MAILLY, HJALMAR, Thibault TERNON,
Alban WILLIAM, Alain GESBERT,
Fanch GUILLEMIN.
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Laurent GUEZ (PROZAX), Peter DIN,
Arto AIRAKSINEN, Thierry SCHANEN
Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

Frantz RÉJASSE
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Septembre 2015
Dépôt légal

ISSN 0247-9109



SOMMAIRE

Le mot du président.....	4
Édito	5
Fism 2015.....	6
– (The Best) Fism's Fever.....	6
– L'avis de Dante	7
– C'était ma Best Fism ever !.....	8
– Gala d'ouverture	12
– Gala The Mysterious East.....	13
– Gala Magic Mentors.....	14
– Les one-man-show	14
– Quelques conférences.....	15
– Conférence d'Armando Lucero.....	17
– Conférences de Marco Tempest et de Sos Victoria	17
– Conférence d'Uri Geller.....	18
– Conférence de Tony Frebourg	19
– D'autres conférences	19
– Conférence de Raymond Crowe	20
– Conférences de Christian Enghbloom et Dany DaOrtiz	21
– Conférence de Paul Wilson	21
– Concours de close-up	22
– Concours de scène.....	26
– Tea Time avec Paul Daniels	37
– Remise des prix et gala des finalistes	38
– Fism et TV, sœurs ennemies ?.....	38
– Interview de Juan Mayoral	39
Fism : l'équipe de France	42
– L'équipe de France de magie de scène : des champions ou des artistes ?.....	42
– Interview de Chris Torrent.....	46
– La standing ovation de Florian Sainvet	48
– Yann Frisch	50
– Témoignage des membres de l'équipe de France pour la Fism 2015	51
La FFAP et ses acteurs	54
– Conférence de Vito Lupo	54
– André Sanlaville	55
Tours du mois.....	58
– Paper restauration.....	58
– Routine d'entrée à la manche avec harnais et foulard.....	59
Cogitum.....	60
Enigmagie.....	61
Le coin des collectionneurs	62
– Gavroche et ses copains escamoteurs.....	62
Les Amicales	65

LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin
Président de la Ffap

Cet été après la Fism (sur laquelle je ne reviendrai pas dans ce numéro de votre revue qui lui est largement consacré...), notre équipe est restée mobilisée agissant au quotidien pour faire avancer les dossiers stratégiques en cours. Bien que peu visible, ce travail de l'ombre commence à porter ses fruits.

Par exemple :

- suite à notre entrevue au ministère de la Culture, des contacts ont été pris avec plusieurs services afin que le Biam (Brevet d'initiateur aux arts magiques) puisse rapidement voir le jour au sein de la Ffap ;
- M6 vient de nous donner son accord pour réaliser un reportage complet sur notre championnat de France 2015. Pour la première fois dans l'histoire de la Ffap, une équipe de télévision s'intéressera à notre événement national annuel, sera sur place à Besançon et suivra plusieurs concurrents tant en amont que tout au long de ces quatre jours. Forts de l'expérience de Rimini, nous prenons le maximum de précautions pour que ni les congressistes ni les artistes n'aient à se plaindre de la présence des caméras. Pas question non plus de divulguer des secrets au cours de l'émission. Le message est passé et nous ferons tout pour le faire respecter. Ce reportage qui devrait être une magnifique fenêtre sur la Ffap et la magie française, sera diffusé le 18 octobre prochain ;
- le site de la Ffap se met peu à peu en place sous l'impulsion des responsables du projet, la boutique proposera bientôt de nouveaux produits dérivés...

Voilà donc des signes encourageants qui nous confortent dans nos choix, car l'avenir de la magie se construit aujourd'hui. La Ffap y a un rôle majeur à jouer et nous le préparons non pas seulement pour demain ou après-demain mais pour les vingt ans à venir. C'est pour cette raison que les grands projets doivent être étudiés avec soins, réfléchis, intégrés et leurs composantes prises en compte dans leur ensemble au sein d'une stratégie cohérente. Tout devant à terme s'intégrer harmonieusement dans un schéma global de définition de notre fédération et de communication.

Ainsi, depuis plusieurs semaines, je travaille à la concrétisation d'une idée qui me tient à cœur : l'organisation de nouvelles « Assises de la magie », non pas centrées cette fois uniquement sur la Ffap et ses membres mais ouvertes à toutes celles et tous ceux qui voudront bien y participer. Dans les semaines à venir je compte proposer les grands thèmes que je souhaite voir traités. En même temps que je lancerai un appel à toutes celles et ceux qui souhaiteront intégrer des groupes de réflexion, des responsables des commissions correspondantes seront nommés sur la base du volontariat. À l'issue d'une période de travail définie, les conclusions seront exposées au cours d'une réunion publique également ouverte à tous, la date et le lieu restant à définir. Une publication sera finalement diffusée à l'ensemble de la communauté magique et servira de base aux actions futures de la Ffap. C'est en donnant la parole à l'ensemble des acteurs de la magie française et en prenant en compte leurs réflexions que je conçois le rôle fédérateur de la Ffap.

Au travers de ces lignes vous comprendrez que notre équipe, qui rassemble des compétences variées, est concentrée sur l'objectif pour lequel vous lui avez donné mandat : redynamiser notre fédération en lui donnant le rôle prépondérant qu'elle mérite. Je compte dès à présent sur votre mobilisation pour donner à ces assises toute l'importance et le sérieux nécessaires à leur efficacité.

En attendant je vous donne d'ores et déjà rendez-vous à Besançon pour notre grande fête annuelle. J'aurai grand plaisir à vous y rencontrer. ■

ÉDITO



*Armand Porcell
Directeur de la revue*

Ce numéro est consacré en majeure partie à la Fism Italie. Je sais que vous allez me dire que dans vos mémoires l'événement commence à s'estomper et qu'il n'est plus dans le fil de l'actualité. Comme je l'ai déjà écrit, une revue bimensuelle ne peut pas avoir la même réactivité que les réseaux sociaux ou tout autre média ayant une fréquence de parution plus resserrée. Tout, ou presque, ayant été dit en mode Internet, il est temps maintenant de faire un retour en arrière, loin des tumultes et de l'impétuosité des réactions générées sur le vif, de se caler bien confortablement dans son fauteuil préféré, ou au fond de son lit, pour entamer dans le calme la lecture des comptes rendus, des articles et des interviews qui vont vous permettre d'avoir un éclairage différent sur cet évènement triennal.

De la même manière, nos équipes de France de close-up et de scène ont fait couler beaucoup d'encre virtuelle. J'ai pensé qu'au lieu de se perdre en de veines conjectures hasardeuses, il serait plus judicieux de donner la parole aux principaux intéressés. Ils vous livrent leurs impressions et en artistes confirmés nous disent s'ils ont été contents ou pas de faire partie de cette aventure Fism.

Une revue bimensuelle ne peut hélas pas véhiculer que de bonnes nouvelles, un très grand de l'organisation de tournées magiques, de la communication et de la publicité nous a quitté. J'ai demandé à Hjalmar de nous retracer sa vie en quelques paragraphes, en attendant de lui consacrer un des numéros bis qui, soyez-en sûr, ne vont pas tarder à faire leurs réapparitions.

Les magiciens sont des adultes aux regards d'enfants. Fort de ce constat, le jeune Thibault Ternon, passionné d'histoire, nous propose une nouvelle rubrique faite pour titiller votre sens ludique, Énigmagie. Dans la foulée, il nous fait profiter d'un bel effet direct de papier déchiré et reconstitué.

N'oublions pas vos rubriques habituelles, toujours fidèles au poste, comme Cogitum ou le coin des collectionneurs. Ces derniers nous ont gratifiés d'un magnifique congrès en ce début du mois de septembre et nous en parlerons plus en détail dans le prochain numéro. N'hésitez pas à m'écrire, à m'envoyer vos tours, vos idées, vos articles, c'est comme cela que la revue vit, progresse et se diversifie.

Bonne lecture et bonne magie à toutes et à tous. ■

FISM 2015

(The Best) Fism's Fever

Laurent Guez (Prozax)



La canicule se dissipant il est temps pour un petit bilan de cette best *Fism Ever* : des plus et des moins, vous vous en doutez. Pour ne plus en parler, d'abord le grand moins : la salle de spectacle. Et c'est loin d'être un détail ! Nombre de congressistes vont y passer la plupart de leur temps et ce grand hangar de plain-pied transformé en studio télé va en agacer plus d'un, voire leur gâcher le congrès : la visibilité y est aléatoire, il n'y a pas de gradins, seulement trois petits niveaux, le premier étant à au moins trente mètres de la scène pour un plateau qui aurait gagné à être surélevé de quarante centimètres. C'est dire si ce hall de gare ne favorise ni la convivialité ni l'intimité. D'ailleurs les allées et venues sont continuelles durant les concours. Pour être juste il y a d'immenses écrans géants de bonne qualité, mais ils peinent à compenser la perte de l'émotion partagée... À ce propos, quel dommage, depuis quelques Fism, d'avoir abandonné le présentateur ou le musicien qui intervenait entre les candidats créant un lien et une ambiance collective chaleureuse.

Lors des galas, le placement étant mal indiqué, sans personne pour guider, c'est au petit bonheur la chance avec ruées à l'ouverture des portes. Seule préoccupation des organisateurs, faire respecter les zones VIP (ils ont payé plus cher, il faut leur en donner pour leur argent). Cette répartition des congressistes en première et seconde classe (y compris les premiers sièges lors de conférences) est une des plus mauvaises et scandaleuses idées de ce congrès et j'espère qu'elle sera définitivement abandonnée.

Heureusement il ya les plus : un menu plus copieux que jamais : trente-six conférences (!), six one-man-show, six galas, des interviews (quatre « *tea time* »), une dizaine de conférences sur l'histoire de la magie, etc.



Le tout bien détaillé dans un très beau programme et des horaires respectés le plus souvent (à l'exception notable de certains galas). Et puisqu'on parle menu, un repas très bien organisé où, chose rare, alcools et vins étaient à discrétion, et même une soirée spaghetti (moins bien organisée). Si on ajoute à cela une foire aux trucs répartie dans tout l'espace du palais permettant de visiter les stands à tout moment, il n'y avait pas moyen de s'ennuyer une seconde.

Plusieurs points de restauration dans le palais permettaient de se mettre au rythme italien en dégustant à toute heure piadinas, pizzas, cafés et cappuccino.

Coté concours, l'élévation du niveau est manifeste. Un signe parmi d'autres : nombre de numéros ayant fait l'objet de standing ovation ne sont pas au palmarès, dont des français. Mais nos représentants avaient tous leur place dans un concours Fism et on se doit de les en féliciter.

Les galas étaient de qualité (voir plus loin) : Walter Rolfo et ses collaborateurs avaient fait le choix d'inviter un maximum d'artistes. Leurs interventions

étaient parfois un peu brèves, (peut-être pour des raisons de programmation télé ?). C'était parfois un peu frustrant, mais du coup tout le « gratin » était là avec des spectacles très variés et de qualité.

Problème récurrent des spectacles depuis quelques années, une sono à saturation écrasant les spectateurs (même avec Mozart on était assourdi). On me rétorquera que c'est la règle dans les concerts. Mais dans ces cas l'ouïe est le seul sens que cherche à solliciter l'artiste alors que les magiciens se doivent de préserver la capacité de voir et de penser du spectateur (sans

lesquels il n'y a plus de perception de l'impossible), or notre cerveau a ses limites (et oui...). D'ailleurs, une musique est entraînante par son rythme, non par le nombre de décibels, et enfin les spectateurs doivent s'entendre applaudir (je crois que c'est Hodges qui dit ça). Est-ce un hasard si les deux grand prix reviennent à des numéros quasi sans musique ? Et pour ceux qui peuvent tenir le rythme d'une Fism sans dormir, le soir venu, le bar du palais des congrès offrait une grande terrasse, point de ralliement idéal pour se retrouver jusqu'à pas d'heure : c'est ça la *Fism's fever* ! ■

L'avis de Dante

Domenico Dante

Avant de vous livrer mes réflexions sur le congrès Fism de Rimini, je souhaite vous donner quelques informations de fond pour expliquer comment est choisi un championnat du monde de magie.

Lorsqu'une société magique, en collaboration avec un PCO (Organisateur de convention professionnel) et/ou un palais des congrès, demande l'organisation d'un congrès Fism, le board leur envoie un dossier contenant toutes les règles existantes et les conditions. Si les organisateurs éventuels sont certains qu'ils peuvent satisfaire ces demandes, ils doivent alors inviter au moins deux des trois membres du board pour une inspection du site. Cela afin de permettre d'évaluer si toutes les exigences peuvent être respectées et si l'infrastructure nécessaire est conforme. Un rapport détaillé de cette inspection est alors envoyé aux présidents de toutes les sociétés affiliées à la Fism. En cas de réponses positives, le board demande aux organisateurs d'éditer un « *Bid Book* » contenant toutes les informations utiles et pratiques sur le congrès : le lieu, le programme proposé, le budget prévisionnel, les informations sur les hôtels, le tourisme... Lors de la réunion de l'assemblée générale au congrès Fism précédant le congrès pressenti, chaque pays candidat dispose de vingt minutes pour défendre sa candidature, à la suite de quoi les délégués votent pour décider s'ils sont d'accord avec le lieu proposé (si candidature unique) ou (dans le cas où il y a plu-

sieurs candidats), lequel a leur préférence. Un contrat est alors signé entre les deux parties et à partir de ce moment les organisateurs se voient officiellement confier l'organisation de l'événement. En dehors de certaines tâches bien définies et spécifiquement dévolues au board, ils prennent l'entière responsabilité de cette organisation.

Il peut cependant arriver que l'organisateur ne puisse respecter l'ensemble des promesses faites à l'origine. Il est ainsi possible qu'au moment où le congrès a lieu, certains projets originaux aient été changés parce que des circonstances imprévues ont forcé l'organisateur à ne pas « coller » à tous les points prévus au départ. Cela peut être dû à des contraintes budgétaires imprévisibles, un risque financier accru, etc.

Dans l'idéal, la Fism devrait à terme pouvoir organiser elle-même ses congrès et ainsi en prendre la responsabilité toute entière. J'espère que dans un avenir proche, la Fism aura à sa disposition les actifs nécessaires pour assumer les dépenses inhérentes à l'organisation d'un tel événement.

En attendant, je pense que nous devons tous être reconnaissants à ces sociétés qui acceptent de porter cette énorme tâche sur leurs épaules au point même de prendre des risques financiers personnels substantiels.

Cela étant dit, si, à mon avis, Rimini n'a pas forcément été « *the best Fism ever* », personne ne peut nier que les organisateurs ont fait le maximum pour



atteindre ce but. Les nombreuses réactions positives que j'ai reçues me poussent à penser qu'ils en ont été tout près. La multitude d'activités, la grande qualité des spectacles et des conférences ainsi que le confortable et copieux « dîner blanc » resteront gravés dans la mémoire de tous ceux qui étaient présents. Le cœur d'un congrès Fism est et restera le championnat du monde et nous devons tous reconnaître que non seulement le niveau du concours de scène a été à la hauteur de celui de Blackpool, mais aussi que la qualité du concours de close-up a été de loin la meilleure dont nous avons jamais été témoin.

Bien sûr je ne suis pas sourd aux nombreuses plaintes que j'ai reçues. Il est vrai que la plupart des concurrents n'ont pas été traités avec le respect qu'ils méritaient. Ce fut aussi le cas pour les juges qui pour leur part ont estimé qu'ils ont été « tolérés » plutôt qu'« accueillis ». Il est aussi difficile d'accepter que les magiciens qui s'étaient inscrits et avaient payé trois ans auparavant à Blackpool n'étaient pas mieux placés que ceux qui s'étaient inscrits juste avant le congrès.

De même pour beaucoup d'entre eux qui avaient payé un supplément de deux cents euros pour des places VIP et qui ont été confrontés au même problème. La plupart d'entre nous avons dû subir l'omniprésence très souvent gênante de l'équipe de télévision et de ses équipements. Beaucoup ont également été choqués par le fait que la plupart du temps le nom et le logo de la Fism étaient à peine visibles. Le théâtre, construit à l'intérieur du grand hall de congrès ne correspondait pas du tout à ce qui avait été promis au départ, mais je dois admettre que le manque de gradins a été en partie compensé par l'excellente qualité de la retransmission vidéo sur les écrans géants.

Nous savons tous que, même en essayant de faire au mieux, nous ne sommes jamais complètement à l'abri des impondérables. L'important n'est pas de nous attarder sur ce qui s'est mal passé, mais au contraire de nous tourner vers l'avenir et voir comment nous pouvons profiter de cette expérience en gardant et, si possible, en améliorant ce qui était bon tout en tirant les leçons nécessaires ■

C'était ma Best Fism ever !

Peter Din

Me voilà devant la page blanche car, à la demande du directeur de la revue, j'ai accepté de participer aux comptes rendus de cette Fism. Mais je ne pensais pas que cela serait aussi difficile car en fait je n'ai pas vu grand-chose, à part les concours dans leur intégralité, un œil sur la scène et l'autre sur l'ordinateur et une partie des galas caché derrière une caméra de TV occlusive et malheureusement souvent voilée car non opérationnelle – dommage car, si les galas avaient tous été filmés, j'aurais pu profiter de ses déplacements pour voir par intermittence les spectacles. Mais je ne dois pas me plaindre, j'avais une place, ce qui ne fut pas le cas de tous les congressistes et, après tout, un balancement à droite et miracle, je voyais le centre de la scène.

Je suis, et c'est bien normal, soumis en qualité de vice-président de la Fism a un devoir de réserve, aussi je précise que ce journal est écrit à titre personnel et ne contiendra que des faits. En aucun cas la Fism ou les membres de sa direction ou les organisateurs de ce congrès ne peuvent être associés à mes propos.



Voici donc mon petit journal de la « Best Fism Ever », ou comment se faire plein d'amis à Rimini.

Dimanche 5 avril, l'avion me dépose avec une bonne heure de retard à Bologne, pas d'angoisse, je n'ai personne qui m'attend. Non de non ! Où est cette foutue navette, car avec plus de dix-neuf kilos de matériel Fism¹ dans une valise et vingt kilos d'effets personnels dans une autre, j'ai l'impression que mes bras rivaliseront avec ceux d'un orang-outan avant que je n'aie trouvé le bus.

Quelque quatre heures et demi plus tard, après quarante minutes de marche à pied depuis l'hôtel, première visite du palais des congrès et, bien sûr, je veux immédiatement voir la salle et la position du jury car je n'ai pas de bonnes infos à ce sujet. Impossible d'obtenir mon badge ; qu'à cela ne tienne, je me faufile en cachette dans la salle. Le choc est violent, je

1. J'ai oublié de vous préciser que je suis Jury Support Officier, c'est à dire que je dois gérer et organiser l'aspect technique du concours (feuilles de notation, boutons rouges, matériel)... entre autres choses.



Vous êtes bien à la Fism...

remarque immédiatement l'absence criante de toute mention à la Fism. Une large banderole célèbre le 26^e congrès mondial magique de Masters of Magic... mince, je me suis trompé de congrès ! On me rassure : non c'est bien ici, voici les places pour le jury... Douzième rang de plain-pied ! Je rêve ou c'est une plaisanterie. Comment sera-t-il possible de juger les candidats derrière douze rangs de spectateurs ? Commencent à cet instant, pour moi, les plaisirs et délices de ma « Best Fism Ever ». Il faut demander le rapprochement de la table des juges conformément au règlement, pas simple, mais nous finirons finalement au quatrième rang et obtiendrons à partir du troisième jour la neutralisation des deux rangs juste devant nous, car l'absence de gradins gêne considérablement la vision des juges. Je suis déjà épuisé et je dois courir à présent à l'hôtel pour lancer la réunion préliminaire pour les membres du jury. Petite subtilité, j'ai dû réserver moi-même un salon à notre hôtel, car les organisateurs ne voyaient pas l'utilité de s'occuper de ce détail, un comble pour l'élément le plus important d'un congrès Fism : le concours. Je ne le sais pas encore, mais je viens déjà de me faire plein d'amis dans l'organisation.

Lundi 6 avril, 7h15. Une navette lâche les membres du jury sans explication et sans accompagnement, devant le palais des congrès. Les lieux sont fermés et personne n'accepte de nous ouvrir. « *Vous devez attendre l'ouverture au public* » (sic). Après avoir fait le tour complet des lieux et frappé à toutes les portes, sonné à tous les interphones, nous arrivons enfin à pénétrer dans le fort par une porte dérobée... Merci Norbert Ferré.

Les tables du jury ont en effet été avancées, mais à part cela, aucun des équipements définis lors de nos multiples réunions et emails ne sont présents. Il faut tout installer, le concours doit commencer dans vingt

minutes. Je bats le record de nouveaux amis, mais malgré tous nos efforts, il n'y a toujours pas d'électricité, pas de chaises en nombre suffisant pour la table jury (ceux qui ont vécu cette Fism connaissent l'importance d'une chaise attribuée). Bref, il est clair que nous ne commencerons pas à l'heure et, le pire, c'est qu'en ce qui nous concerne tout est en place. J'espérais avoir le temps de déposer ma valise dans la salle du jury afin de ne plus trainer mes dix-neuf kilos de matériel comme un chien en laisse. Ce ne fut pas possible et cela ne le sera pas pendant toute la durée du congrès. C'est une première à la Fism et c'était à Rimini, the « Best Fism Ever » !

Avec une bonne heure de retard, le concours commence enfin. Mon carnet de « nouveaux amis » est plein à craquer, mais je n'ai pas encore eu l'occasion de le constater... cela ne durera pas ! Je profite du premier intermède pour regarder mon badge. Bizarre... il s'agit d'un badge congressiste, sans mention particulière, les juges ont le même... Bizarre, car sur cette Fism où seuls les VIP semblent être considérés un minimum, nous allons certainement avoir des problèmes pour nous déplacer librement. Je ne croyais pas si bien dire, mais je vous épargnerai le récit de six jours d'engueulades avec le service de sécurité qui a joué à me bloquer à chacun de mes déplacements. C'est à partir de cet instant que j'ai eu la sensation – fausse je l'espère – que le concours Fism proprement dit ne présentait pas beaucoup d'intérêt pour les organisateurs et que notre présence était tolérée car on ne pouvait vraiment pas faire autrement.

Mais il serait fastidieux et tellement difficile à croire de vous raconter par le menu tous les avatars de cette « Best Fism Ever », que je vais parler à présent de la seule chose importante, les candidats. Ils étaient cent quarante-huit venus de quatre-vingt-dix pays, avec leurs rêves et leurs espoirs. Ils ont travaillé plus de trois ans pour préparer ce concours et nous leurs devons une salve d'applaudissements nourris et sincères, car rien ne fut facile pour eux et rien ne leur aura été épargné. On leur avait promis un écrin qui les mettrait en valeur et une médiatisation sans précédent. C'est vrai que la scène était impressionnante avec ses lumières et ses écrans led, mais quelle frustration quand vos demandes techniques ne sont pas prises en compte et que vous comprenez que seule la volonté du réalisateur décidera de ce que les spectateurs verront. Adieu technique de *black art* savamment répétée, adieu boucles invisibles trahies par la HD des caméras, adieu effets de lumière pourtant demandés, mais jamais respectés... Vous avez pourtant

courageusement relevé le défi et pour la première fois de l'histoire de la Fism, le nombre de numéros en-dessous des critères de points fut inférieur à 3 % (4 sur 148). C'est vous dire l'excellent niveau de cette édition et le bon présage pour la magie future.

Un dernier petit mot pour souligner une nouvelle fois la terrible différence de traitement entre la scène et le close-up qui reste une nouvelle fois le parent pauvre de cette compétition. La salle était agréable pour les spectateurs (des gradins), mais la présence du jury sur la scène obligeait de suivre les numéros sur les écrans, heureusement de bonne qualité, même si la qualité des caméramen tous bénévoles (contrairement à ceux du concours de scène) laissait parfois à désirer. Pas de décors, pas de rideau pour les préparations, un simple fond noir, pas toujours clos, laissant voir les autres candidats en coulisse, un paravent à roulette... Des conditions indignes d'un championnat du monde. Mais il était clair, que l'argent manquait et que cette discipline n'intéressait pas la TV, on a fait cela à l'économie.

Mes tops, mes flops...

Les commentaires ci-dessous sont personnels et n'ont rien à voir avec les notes ou délibérations du jury. C'est mon feeling personnel qui n'engage que moi. Parmi les numéros de mon top, je noterai dans l'ordre d'apparition en scène :

Lee Chang Min. Ce jeune Coréen nous offre un magnifique instant de grâce avec ces cartes manipulées comme des papillons, cela nous change de la manipulation en costume noir de ses aînés. Ce fut la première standing ovation du concours, il y en aura d'autres, des vrais et... des fausses (merci les copains



Parmi les nombreux numéros que je n'ai pas pu citer dans cet article, Disguido, un Chapeau de Tabarin revisité de fort belle manière...

et la famille). Un numéro que j'aimerais revoir sans avoir autre chose à faire en même temps.

Anca & Lucca. Je ne suis pas un grand fan de mentalisme (nous avons été gâtés sur cette Fism avec pas moins de quinze numéros), mais j'ai aimé ces deux jeunes artistes plein de fraîcheur qui ont renouvelé, à leur manière, la méthode de code traditionnel. Je ne peux en dire plus car ils ont choisi de nous expliquer en détail leur technique, alors que rien ne les y obligeait, et nous avons promis de garder leur secret. Mais quel boulot et quelle belle idée. Comme quoi, pas besoin d'électronique quand on a de l'intelligence et du talent. Myr et Miroška en auraient été fan, croyez-moi.

Wolfgang Moser (close-up). Je n'avais jamais eu l'occasion de voir en vrai cet effet de « Barman du diable » dont nous parlent tous les livres. Cette version était très forte et je dois dire que j'ai regretté d'avoir raté les premières minutes du numéro. J'espère le revoir très vite, en entier et dans de bonnes conditions.

Jakob Mathias (scène et close-up). Il a choisi de se présenter dans les deux catégories. J'aime sa fraîcheur, sa jeunesse décomplexée et sa technique. En close-up un numéro très bien construit sur une chanson en français, débordant d'idées, de misdirections (un peu trop sans doute), un peu à la manière d'un artiste de street-magic. Pas de prix, mais il y a de la promesse. Pour son numéro de scène, il a choisi la catégorie Magie générale, mais par chance le jury a choisi d'appliquer la règle du changement de catégorie si celui-ci est à son avantage et ne pénalise pas un autre candidat. Cela lui vaut un 3^e prix en Grande illusion. Le numéro est encore un peu brouillon, mais il est à suivre.



Jaime Figueroa, « The Great Figueroa », une belle découverte en magie comique.



Quatrième place pour Igor, espérons qu'on le reverra dans un de nos congrès.

Igor. Voilà un numéro qui n'a pas convaincu le jury et pourtant... Manipulation de cigares et de bouteilles de champagne avec un véritable personnage bien en place. Dommage pour la Serbie, cela aurait peut-être mérité un accessit.

Hannes Freytag & Vicente Noguera (close-up). Décidément j'aime bien les duos de comédie. La cartomagie ne me fera jamais bondir au plafond, bon, on prend une carte et le magicien la retrouve, oui bon et alors, c'est normal il est magicien. Mais lorsque la comédie, le jeu et les personnages viennent nourrir le tout, cela devient très agréable. Le jury aussi semble avoir aimé.

Shin Lim (close-up). C'est l'exemple parfait de ce que je disais ci-dessus, la dramaturgie au service d'une technique sans faille et c'est le « lâcher prise », on est pris dans le rythme du numéro, pour moi un instant de pure magie.

Yann Frisch. Mention spéciale pour Yann, mais cela devient une banalité de le dire, alors je reste sur l'émotion... même si les conditions inacceptables de son passage et de ses répétitions n'étaient pas à la hauteur du cadeau qu'il nous offrait.

Pierric (close-up). C'est un extraordinaire artiste complet. Je suis fan absolu de sa magie et pas seulement de ce que j'ai vu à Rimini. Je vous invite à courir le voir dans un de ses one-man-show sur scène. Que voilà un beau successeur à Yann, nous restons dans la veine des Artistes avec un grand A.

Vladimir Volkoff (Chris Torrente). Bonheur de découvrir un numéro pour la première fois et d'entrer totalement dans son univers. Un numéro salué par le jury à juste titre. Bravo pour l'intelligence de la conception, le plot, le jeu... tout est en place pour une belle carrière.



Avant dernier de sa catégorie, Mago Sebak, un argentin de seize ans nous a proposé l'intégralité de ce qu'il savait faire (cartes, boules, CD...) avec le bonheur immense de faire partie de la fête... C'est ça aussi la Fism et ça donne la banane !

Hector Mancha. Je m'étais livré au petit jeu des pronostics avant cette Fism et je voyais la Corée et l'Espagne grands vainqueurs. Si la Corée est restée dans le peloton de tête mais sans la même hégémonie qu'à Blackpool, l'Espagne emmenée par Hector Mancha a brillé dans son ensemble. Ce titre de champion du monde est parfaitement mérité et je peux dire qu'il le fut presque à l'unanimité comme le fut celui de Pierric. La délibération la plus facile et la plus courte de l'histoire de la Fism. Je profite de ce commentaire pour saluer la performance de Jaime Figueroa, « The great Figueroa », un excellent numéro de magie comique, qui nous rappelle un peu les débuts d'un certain Otto Wessely. Pas de prix, mais je sais que les contrats pleuvent sur cet artiste talentueux et courageux. Il a travaillé avec un doigt cassé et une jambe abîmée, préférant de pas perdre ses chances de participation. Ce choix risque d'avoir quelques conséquences sur son complet rétablissement car, à ce qu'il m'a écrit, il a été opéré le 16 juillet à Madrid et la mobilité de son doigt est compromise et il ne sait pas encore quelles seront les retombées potentielles. Il est à noter qu'un autre concurrent espagnol, Sebastian Esteban Javier Gatti, a été aussi sévèrement blessé à une jambe et à l'estomac, ainsi que plusieurs autres concurrents, plus légèrement heureusement. Je croyais que les organisateurs et la TV étaient tenus de signaler les dangers sur scène par des bandes fluo ?

Les flops ou plutôt les déceptions...

Jonas Chen. Quel dommage, j'avais vu son numéro de colombes à deux reprises, il y a quelques temps et j'avais été séduit par son personnage et sa technique. Pour cette Fism, il est venu avec un tout nouveau numéro mal ficelé et plein d'erreurs de conception et

de techniques, des colombes entassées sur un plateau de balance, tout cela pour l'apparition en finale d'une partenaire étonnée d'être là... déception.

Den Den. C'est le problème avec les champions annoncés... C'est dur de confirmer et de répondre aux attentes. J'avais déjà vu son numéro et je n'avais pas été convaincu, je reste sur ma faim. De belles idées, mais que de dédicaces à des choses déjà vues.

Sami Matoshi. Mon dieu que le mentalisme peut être chiant parfois ! Rien de plus à dire sur ce numéro, mais était-ce bien un numéro ?

Augusto Zanardi. Même commentaire que ci-dessus, par chance le spectateur désigné par le stage manager était Otto Wessely, nous aurons au moins bien rigolé.

Zauber Trixxer. Ils nous avaient été annoncés avant la Fism comme un des numéros forts de ce concours avec l'apparition de vingt-quatre *cheer leaders*. Moi je

dirai : oui et alors ? Beaucoup de frais pour pas grand chose.

Reed Sisters, un des rares « bouton rouge » de ce congrès. Dites-moi, cela se fait encore ce type de magie ? Toutefois, je tiens à préciser que le président du jury n'a jamais demandé la fermeture du rideau, c'est une initiative personnelle, ni justifiée, ni autorisée, du stage manager, une autre aberration de ce congrès.

Voilà, ce n'est qu'un extrait de ce que je souhaitais partager avec vous, mais je vois que je suis déjà beaucoup trop long. Aussi je garde pour moi les autres souvenirs et commentaires de ce qui fut ma « Best Fism Ever »... Coup de chapeau sincère à Serge Odin qui fut un des très rares présidents à soulever, lors de l'assemblée générale, les points dérangeants de cette Fism. Dommage qu'ils aient été si peu nombreux. ■

Gala d'ouverture

Laurent Guez (Prozax)



Je vous passe l'heure de retard, les places mal indiquées sans personne pour vous guider encourageant un placement « à l'arrache », bref on se détend, enfin assis, voici le spectacle.

Une belle entrée poétique avec un personnage sur son grand bi, un film évoquant les Fism antérieures puis la préparation de celle-ci. Un show lumière (interminable) précède les discours officiels. Domenico Dante lit un texte fleuve de plusieurs pages. Quand il achève enfin au soulagement du public, il se propose de remettre ça dans les autres langues officielles du congrès ! À la troisième, l'exaspération du public est à son comble, il insiste, se fait huer, repousse Walter Rolfo qui essaie d'intervenir diplomatiquement, Otto monte sur scène lui proposant de lire en allemand à sa place et se fait refouler par la sécurité, ça tourne au vaudeville ! Par la suite, cet incident sera l'occasion d'un festival de running gags durant tout le congrès, gags dans lesquels, il faut lui rendre cette justice, Domenico Dante se mettra parfois en scène, témoignant, après coup, de son sens de l'humour.

En Italie, Silvan incarne la magie, il lui revient donc l'honneur d'ouvrir ce show. Après des grandes illusions, il présente la routine de manipulation de cartes qui a fait sa réputation. À quatre-vingts ans, chapeau ! Après un bref intermède de Max Maven, c'est le tour d'une autre légende de la magie : Finn Jon. Son numéro n'a pas pris une ride, et son finale avec la cravate en serpent reste un must. Xavier Mortimer fait une splendide carrière qui l'a mené du cercle magique aquitain au Cirque du soleil ! Aussi, lorsque je vous dis que son numéro « l'ombre orchestre » qui mêle magie, travail sur les ombres, musique et créativité ne doit être manqué sous aucun prétexte, vous allez penser que je ne suis pas objectif, et bien pourtant si ! Paul Daniels, avec un simple chop cup, fait un tabac. Superbe moment d'émotion magique avec le champion du monde Yu Ho Jin et ses impeccables manipulations de cartes des deux mains. En finale, en dépit de quelques problèmes techniques, Magus Utopia présente sa vision cauchemardesque des grandes illusions. Tout y est : scénario logique, illusions en rapport avec l'histoire, du grand art. ■

Gala The Mysterious East

Yves Labeledade

« L'Asie ouvre ses portes pour nous transporter dans un rêve magique oriental », indiquait la brochure Fism 2015 pour présenter ce quatrième gala. C'est donc Lee Eun Gyeol (Corée) et Cyril Takayama (Japon) qui vont, avec humour et décontraction, animer cette soirée. Un étrange oiseau masqué, magicien maladroit, alimentera leurs gags tout au long du spectacle. Nous découvrirons, en fin de soirée, qu'il s'agit de Yu Ho Jin.

C'est à Mike Chao (Taïwan) qu'il revient d'ouvrir le gala avec son *Green Act*, numéro de manipulation qui lui a valu de nombreuses récompenses dans les concours internationaux. C'est un très beau numéro, très technique, parfaitement exécuté, où cartes et boules, tout de vert vêtues, occupent l'espace avec douceur et poésie.

Topas et Roxane (Allemagne), toujours aussi créatifs, viendront deux fois au cours du gala nous charmer avec leur sensibilité et leur humour en nous proposant deux grandes illusions bien menées.

David Kaplan (USA) présente son numéro bien connu de comédie magique ponctuée d'effets et de gags humoristiques dans une ambiance très vaudeville avec un personnage à la Buster Keaton. La boule qui tombe du ciel en écrasant la mandoline et le « ballon qui chante » sont irrésistibles. Le public ne s'y est pas trompé : il est longuement applaudi.

Alberto Giorgi & Laura (Italie), nous entraînent dans leur monde étrange, conjuguant habilement modernité et tradition, où une mystérieuse machine déstructure le corps de Laura jusqu'à le réduire à néant. Que l'on se rassure, elle réapparaîtra avec un sourire ravissant et sans blessure apparente !

C'est ensuite Tony Frebourg (France) qui présentera son numéro de diabolos, mélange de danse, d'acro-

batie et de jonglerie. Cet artiste, champion du monde en solo et en duo avec quatre, cinq et six diabolos, a travaillé avec le Cirque du soleil. Il réveille la salle qui se lève pour l'acclamer. Très beau numéro !

Rob Zabrecki (USA) présente ensuite les cartes diminuantes avec une présence sur scène unique et décalée. C'est un personnage assez fascinant. On perçoit, dans son numéro, l'influence de ses rôles d'acteur au cinéma et à la télévision.

Samuel est un ventriloque brésilien d'origine italienne qui donne à ses personnages une dimension particulière grâce sa technique parfaite de parler sans ouvrir la bouche. C'est drôle, coloré et magique. Il remporte une ovation de la salle.

Unique dans le monde de la magie, Dan Sperry (USA), toujours aussi original et décalé, nous fait frissonner avec ses « illusions de choc » et l'atmosphère déroutante de son numéro. Dans cette ambiance, ses apparitions de colombes de couleurs sont des moments de douceur dans son univers déjanté.

Sos & Victoria (Arménie et Russie), toujours aussi dynamiques, présentent leur numéro, maintenant bien connu, de quick-change. C'est parfait, rapide, coloré et on aime toujours autant. C'est une performance de très haut niveau dans ce domaine.

C'est à Han Seoul Lee (Corée) qu'il revient de clore le gala. Son numéro, premier prix de manipulation à Beijing en 2009, est une perfection dans l'art de la manipulation des CD. Dynamique, avec une mise en scène moderne, il a séduit le public.

Une belle soirée de gala, avec de grands artistes, qui se termine dans la bonne humeur avec tous les protagonistes sur scène. Le public m'a semblé plus difficile à accrocher et à faire lever de son fauteuil que lors des galas précédents. Peut-être la fatigue du quatrième jour ! ■

Gala Magic Mentors

Damien Osadczyk

Ce gala eut pour particularité d'avoir une multitude de maîtres de cérémonie, un pour chaque numéro. L'ensemble donna un spectacle de grande qualité.

Xavier Mortimer présenta deux numéros mêlant poésie, style et dextérité, et eut ainsi l'occasion de montrer encore une fois son énorme talent : un balayeur avec son balai volant ainsi qu'un numéro de serveur de café. Juliana Chen exécuta son fameux numéro de masques et de cartes, avec toujours autant

de grâce. Simon Pierro, son numéro de magie connectée. Armando Lucero nous gratifia de ses manipulations de balles. Raymond Crowe, un numéro de mime et d'ombres chinoises, sublime ! Enfin, James More nous présenta quelques grandes illusions qui, contrairement aux extraits vidéos mégalomanes diffusées en présentation de son numéro, ne révolutionnaient ni le style, ni la technique. Le finale du gala eut lieu dans un immense lancé de confettis. ■

Les one-man-show

Laurent Guez (Prozax)

Belle idée des organisateurs d'avoir proposé des one-man-show au programme (sans supplément). Occasion unique de voir les artistes dans leur spectacle complet, format qui leur permet de véritablement exposer les facettes de leur personnalité.

Les Fat Brothers : lors de cette prestation, ces artistes de poids se sont produits les uns après les autres. Christian Engblom ouvre la marche avec des routines de carte à la table aux effets aussi inattendus qu'improbables, le jeu faces et dos mélangés se retrouvant subitement rangé de façon incompréhensible et très clean. L'utilisation de gimmicks est totalement masquée et invisible. Miguel Angel Gea prend la suite dans une magie à la table un peu plus classique mais superbement réalisée, j'ai retenu en particulier de superbes voyages de pièces dans un verre. Mais le gros morceau (désolé c'était trop tentant) c'est Dany DaOrtiz : humour, proximité avec les spectateurs, montée en puissance des effets, l'école Tamariz en action pour un festival de cartomagie très personnel.

Ce show, vous vous en doutez a fait un « énorme » succès.

Luke Jermy : en dépit des tatouages exhibés sur ses pubs et de la projection d'une vidéo aux images bizarres, son show est plutôt pépère... Des spectateurs sont invités à poser des questions personnelles sur des fiches. Puis les yeux masqués (à la manière des mentalistes avec moult pièces de monnaies, gazes, alu et autres chatterton le faisant ressembler à une espèce d'insecte aveugle), le mentaliste passe le reste du spectacle à répondre longuement aux questions en piochant les fiches, mélange d'humour et de cold reading (encore que, supposer par deux fois à tort une question « féminine », vu la probabilité dans un congrès d'illusionnistes...). Certes la prise de connaissance des questions est indécidable, mais pour autant cet effet répétitif, n'impliquant qu'un spectateur à la fois, est à réserver aux profanes voulant croire aux voyants : discutable et surtout terriblement ennuyeux.

Juan Tamariz : ah bon parce que là je devrais faire une critique ? Mais ce sont ceux qui sont partis se



coucher qui mériteraient la critique : vous auriez loupé Goshman ou Vernon vous ? Effets de l'huile et de l'eau de plus en plus impossibles, dialogue avec son double dans le miroir « *exactly the same* », etc. Arènes combles, ovation, tour d'honneur et deux oreilles.

Rob Zabrecky : dans son smoking noir c'est d'abord un personnage. Individu à l'inquiétante étrangeté, un peu autiste évoquant l'Anthony Perkins du *Psychose* de Hitchcock, il tient remarquablement son rôle jusqu'au bout dans un spectacle de mentalisme à l'humour omniprésent mais décalé et volontiers dérangeant. Un superbe numéro d'acteur !

Le Show de Tony Montana n'est pas aussi abouti. La magie autour du mentalisme est sympathique évoquant parfois l'univers de Pavel. Le personnage au look latin manque de relief, mais l'ensemble est agréable. À la fin, en chantant (!), il évoque, dans un tour, sa famille et son enfance clôturant son spectacle avec un joli moment d'émotion.

À minuit et demi, le grand Jabba présente le *Freak Show* : une première intro gothique très provoc avec des assistant(e)s de cuir (court) vêtus laisse place

à une sorte de show de fête foraine à l'ancienne ne se prenant pas au sérieux, tout en étant de qualité. On voit ainsi successivement un cowboy faisant des prouesses au lasso, l'homme le plus costaud de l'univers, celui qui ne craint aucune douleur, un lanceur de couteaux remarquable (je n'avais jamais vu planter les lames aussi près du corps, Aaron Crowe l'a félicité, c'est dire). Pour finir ce spectacle très sympa dans son kitch assumé, le grand Jabba fait disparaître son rat dans une broyeuse éclaboussant la scène de sang !

Dans un coin du programme, j'avais repéré en toute fin de congrès un show pour enfants présenté par Sales, donc j'y suis allé. Ça a commencé avec pas mal de retard, vous ne devinez jamais pourquoi : juste avant, le magicien donnait la messe dans la salle ! Décidément une Fism révèle bien des surprises. Ce sympathique prêtre magicien d'au moins soixante-quinze ans (il use parfois de matériel que je n'avais vu auparavant que dans des collections) a présenté un honnête numéro pour enfants au profit d'une œuvre caritative. L'occasion de voir de la jolie magie exécutée tout en gentillesse. ■

Quelques conférences

Bernard Manchès (Cactus)

Conférence traduite en français, le traducteur était Nicolas Pety du club de Lille.

Luc Jermay

Jouant avec des jeux de cartes identiques, ce cartomane fait des divinations de cartes avec maestria. Il développe une méthode de cartes retrouvées dans une enveloppe après plusieurs mélanges alors que le spectateur ne se rend compte de rien. Sa présentation et son habitude de la scène lui donnent une grande maîtrise du jeu d'acteur.

Luis de Matos

Nous assistons à une démonstration technique de vol d'une grosse boule brillante. En présentant sa conférence avec, comme support, son DVD, Luis

fait voler cette boule dans un espace équipé d'un « tirage scénique » : tout est très bien orchestré et calculé au millimètre. L'évolution dans l'air de cette grosse boule est établie à partir d'un protocole qui est réglé en trois dimensions, elle se promène sur un tapis de fumée qui augmente le mystère. Ne manquez pas son DVD qui répondra à toutes vos questions si vous voulez réaliser ce superbe effet sur scène.

David Stone

Notre ami français devenu anglophone démarre sa conférence dans une salle très très haute, avec une carte au plafond bien présentée et surtout avec une dextérité sans faille. Pendant toute la conférence, il passe en revue ses classiques : la bouteille au ballon, une carte choisie par une spectatrice retrouvée avec la





Luke Jermy

méthode « Châtelain » pour terminer avec un paquet de cartes et son gimmick qui bluffe tout le monde. Une conférence où la salle était comble, bravo David.

Dan Sperry

C'est un personnage hors du commun. Sa conférence paraît décousue car il dérive sur des sujets très variés et il se perd dans des explications souvent confuses. Il explique à l'assistance comment sortir une colombe d'un grand livre en déchirant la première page, puis il fait semblant d'arracher, avec ses dents, la tête de cette pauvre colombe pour, ensuite, la présenter à nouveau dans sa main ensanglantée et pleine de plumes. En utilisant une boîte de kleenex, il fait sortir des mouchoirs en propulsant une colombe de couleur. Sa prestation du soir sur scène a d'ailleurs montré comment avec toute son énergie et ses facéties, il pouvait être impressionnant mais surtout à la limite d'une magie classique en présentant son show.

Gaétan Bloom

Bien que nous connaissions toutes les créations de Gaétan, nous sommes toujours heureux d'assister à ses présentations techniques. Il montre et explique avec un certain renouvellement, la carte à la corde dans le chapeau, la bouteille de coca qui disparaît dans son sac en papier et le tourniquet de pêche aux paquets cadeaux et, comme il l'avoue, ce qui le fait vivre depuis plusieurs années « l'intercessor ». Merci Gaétan pour toutes ces explications.



Dan Sperry

Danny Orleans et Jan Rose

Partant de la lecture de leur DVD et surtout d'une longue expérience, ils nous expliquent leur approche magique des enfants. Ils ont établi des règles qui sont intangibles, c'est à dire qu'il faut « fixer » les enfants sur scène sur un espace central en mettant des scotch au sol pour qu'ils ne bougent pas trop. Travailler avec des tours courts et sans musique. Les tours doivent être très construits avec beaucoup de gags et de couleurs en se basant sur des histoires et des personnages connus (Mickey Mouse, Jumbo...) Cette conception très américaine de la magie pour les enfants semble être appréciée par tous les congressistes et, à la fin de l'exposé, leurs DVD partent rapidement.

Joshua Jay

Faisant référence à Alfred Hitchcock, il explique qu'une présentation magique est calquée sur certains préceptes du cinéma. Une action doit tout d'abord être comprise mais il faut garder un suspense sans toujours l'expliquer. Il commence avec quatre cartes déchirées en quatre, puis quatre autres cartes sont choisies par un spectateur et sont remises dans le jeu... Toutes les cartes correspondent à celles déchirées au début. Un florilège d'effets est expliqué : la carte au bluff, la carte qui change de couleur et une utilisation du jeu invisible avec le jeu fantôme. Il termine avec l'apparition et la disparition des trois pièces qui terminent cachées sous son bracelet de montre. Joshua nous ravit toujours avec ses présentations de tours de qualité et sa gentillesse. ■

Conférence d'Armando Lucero



Laurent Guez (Prozax)

Armando Lucero a choisi d'exposer sa philosophie de la magie et les grands principes qui en découlent. Il conseille d'avoir sa propre définition de la magie, afin de forger son univers et ses techniques. La sienne, qu'on pourrait traduire par « une expérience d'étonnement au-delà de l'incompréhension », justifie sa préoccupation de « fermer toutes les portes explicatives possibles » et de « ne rien donner lorsque les spectateurs s'y attendent » et inversement. Il illustre ses propos par quelques démonstrations sans rentrer dans les détails techniques. Un moment riche en enseignements même si le rapport entre discours et démonstrations aurait gagné à être mieux équilibré. ■



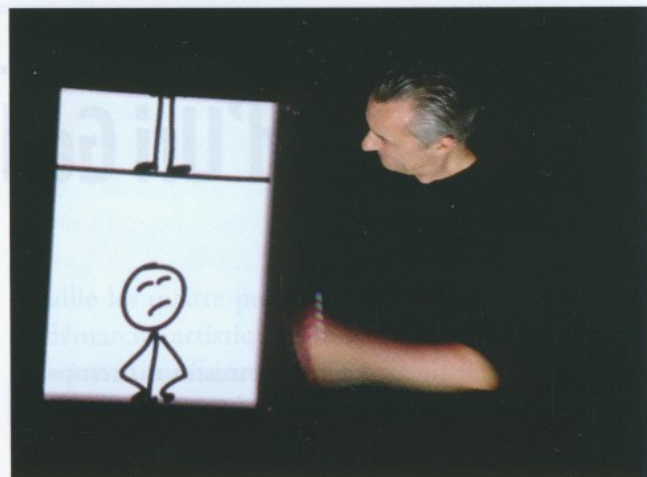
Armando Lucero

Conférences de Marco Tempest et de Sos Victoria

Mélissa Mekdad (Partenaire de Marc Dossetto)

Marco Tempest

Tout d'abord annoncé comme un *tea-time* (petite interview informelle assurée par Luis de Matos), Marco nous a, en fait, présenté un tour d'horizon très complet, et relativement bien construit, de ses derniers travaux... Ce qui se dégage du personnage, en dehors d'une grande ingéniosité et créativité, c'est avant tout sa générosité et grande disponibilité... quelqu'un de très humain qui, en toute simplicité et honnêteté, vous parle de ses travaux, recherches et projets futurs. Une sorte de brainstorming géant ! Se présentant comme un « Techno ou Cyber-illusionist », tour à tour il nous présente une série de routines très innovantes... Tout d'abord avec un bloc-notes blanc (*magic-pad*) où il donne vie à un personnage virtuel qu'il



Marco Tempest

vient de dessiner et qui s'anime autour d'une petite histoire par des procédés de mapping projection et tracking (la projection suit tous les mouvements du bloc-notes)... Vraiment bluffant (<https://www.youtube.com/watch?v=gDt1O1X6Gv0>)

S'en suit une routine avec trois iPods qu'il manipule comme des paquets de cartes avec un scénario divisé sur les trois petits écrans (<https://www.youtube.com/watch?v=fumsXEuiLyk>), routine qu'il présentera également un soir en gala.

Également de nombreuses vidéos (visibles sur son site et sur YouTube), dont notamment une avec son robot EDI qui, en plus de nombreuses « interactions digitales » dont il est spécialiste, présente un numéro de manipulation de boules à quatre mains qui nous rappelle la genèse de sa carrière avec un certain Martin Cottet (numéro qu'il présenta je crois à la Fism dans les années 80 – à voir : <https://www.youtube.com/watch?v=SXK3Zze0-UQ>). Puis, peu à peu, il remplacera son partenaire par d'autres personnages virtuels, des écrans et/ou des outils numériques en tout genre...

Sa prestation se termina sur scène avec une foule de personnes avides de questions et échanges en tout genre où, pendant de longues minutes, il prendra le temps de répondre à tout le monde... Il a fallu malheureusement rendre les lieux sinon nous y serions sans doute encore. Une grande leçon de magie, d'ingéniosité, de créativité et d'humilité !

Sos & Victoria

Afin d'entrer dans le vif du sujet, Sos & Victoria nous proposent d'entrée un mini-show d'environ une minute trente avec un survol de quelques effets de leur numéro présenté plus tard intégralement, un des soirs de gala. Puis une rapide introduction/biographie

du couple par Sos qui sera, en fait, l'unique interlocuteur de toute la conférence, en contraste avec la froideur habituelle de Victoria... Puis, très rapidement, s'en suivent les explications. Sos passe en revue les différentes méthodes de quick-change (une dizaine environ) mais ne nous présentera finalement que les deux principales, d'ailleurs utilisées dans le mini show de présentation. La première étant les boucles et le fil de pêche (*loops and fishing line*) et la seconde, la fermeture éclair sans butée (*zipper*). C'est donc sur ces deux-là que la conférence va se concentrer. Victoria revient vêtue d'une robe puis Sos, avec beaucoup d'humour et de fantaisie, s'affaire devant nos yeux ébahis au pliage de la robe et au conditionnement de la seconde... Et là, ni cercle, ni cabine, ni rideau, le quick-change s'effectue à vue ! Formidable pour nous, public rempli de soif de savoir... D'abord avec la technique des boucles puis avec celle de la fermeture éclair, Victoria revient chaque fois avec une tenue différente... Puis elle fait même un changement d'un costume trois pièces en robe ! Saisissant... Puis grâce à des gros plans caméra nous assistons en détail à la préparation et au montage intégral d'un costume en un temps record, effectué à l'aide des techniques précédemment citées (*fishing lines and loops*).

Après toutes ces démonstrations et explications, s'en suit une petite séance de questions/réponses... Et n'oublions surtout pas le stand avec vente de livres et toutes sortes d'accessoires... Car lorsque les questions deviennent un peu trop pointues ou personnelles, nous sommes aimablement dirigés vers le workshop (payant...), avec travaux pratiques et manipulation des divers outils et matériaux et auquel j'ai participé avec plaisir... Idéal pour débiter ou se perfectionner en quick-change. ■

Conférence d'Uri Geller

Laurent Guez (Prozax)

Alors qu'il fuyait les illusionnistes du temps de sa célébrité, Uri Geller se fait présent dans les congrès et les revues depuis quelques années. Il est fascinant dans sa capacité à raconter comment il en est venu à ce personnage sulfureux, dépassé par

sa notoriété, enfermé dans son discours tout en ne reniant absolument pas celui-ci. Sa maîtrise du langage est étonnante : devant les magiciens il ne se risque jamais à prétendre des capacités supranormales, mais un profane glissé dans la salle ne l'aura jamais



entendu non plus affirmer le contraire. Il tient plus d'une heure en équilibre parfait sur ce fil. Showman remarquable, il donne l'impression d'improviser son propos alors que celui-ci est maîtrisé, théâtralisé, minuté et calculé dans ses effets : il a étalé sur la table des dizaines de montres et de cuillères qu'il balaie parfois d'un geste, les précipitant par terre. Il alterne projections PowerPoint et documents « originaux » sous cellophane qu'il jette à terre autour de lui. Bref, une leçon de mise en scène de soi. Ses conseils professionnels, « soyez controversés », « la meilleure publicité est la controverse », « saisissez les opportunités » etc., glissent sans scrupules sur les conseils de vie. Son charisme est tel que lorsqu'il montre une cuillère puis un club de golf se tordre et se briser, il surprend les magiciens alors qu'il n'a pris aucune précaution de vérification préalable ou autre. Il suscite puis organise à l'issue de la conférence un véritable bain de foule.



Uri Geller

En conclusion un modèle à suivre si, comme pour lui, votre but est de devenir riche et célèbre. Mais si c'est l'art magique qui vous intéresse... ■

Conférence de Tony Frebourg

Damien Osadczyk

Cette conférence atypique fut l'occasion de découvrir le parcours de cette légende du diabolo (Tony Frebourg étant à l'origine de l'essor de cette discipline) avec des vidéos encore plus impressionnantes que lors du spectacle de scène (c'est dire !). Lors de la session des questions-réponses, nous

avons pu en savoir plus sur la vie d'un artiste au sein du Cirque du soleil et notamment sur sa préparation. Les analogies avec la magie étaient très intéressantes. Certains ont même pu se faire coacher sur des figures au diabolo. ■

D'autres conférences

Yves Labeledade

Conférence de Yu Ho Jin

Yu Ho Jin, Grand prix Fism 2012 à Blackpool, est un grand artiste, un extraordinaire manipulateur de cartes, mais aussi un jeune conférencier qui présente, avec gentillesse et simplicité, sa façon de travailler et son expérience de la construction de son numéro de champion du monde. Dans un premier temps, il

détaille les quatre points essentiels qui ont structuré sa démarche artistique : technique, mouvement, expression et confiance. L'objectif : faire naître des émotions par l'esthétisme des mouvements et la symbiose entre la personnalité de l'artiste et sa musique. Dans un deuxième temps, il décrit sa façon de s'entraîner et de se préparer à la scène : avec ou sans musique,

en se racontant une histoire dans sa tête, les yeux fermés, en analysant les expressions captées sur les photos et films, le numéro est décomposé et répété jusqu'à l'excellence. Une conférence très intéressante qui rappelle, avec justesse et simplicité, que le travail de l'artiste doit être organisé et guidé par des objectifs artistiques prédéfinis.

Conférence de Juliana Chen

C'est avec une heure de retard, pour cause de participation au jury du concours, que Juliana Chen a ouvert sa conférence. Elle en introduit rapidement le sujet principal : la communication sur scène entre l'artiste et son public. Elle explique les évolutions qu'il y a eu dans l'occupation de l'espace scénique, de Fred Kaps à aujourd'hui. Elle détaille l'importance du regard pour transmettre des émotions, celles des mouvements du corps, de la position sur la scène, de la musique et du costume, ossatures de la numéro. En deuxième partie, elle présente ses manipulations de cartes et en particulier, sa façon de faire

les « shooting ». Chaque spectateur a reçu quelques cartes pour réaliser et s'approprier les mouvements. Juliana Chen est une grande artiste et sa conférence est riche en exemples tirés de sa propre expérience. C'est ce qui en fait le principal intérêt.

Conférence de Yigal Mesika

Yigal Mesika est, avec Finn Jon, un des principaux maîtres de la lévitation et de l'animation d'objets à partir de fils invisibles et de loops. Sa conférence reprend les principaux produits de son catalogue : l'utilisation des loops (lunettes qui bougent seules), le billet flottant, Spider Pen, Tarantula, etc. Il explique comment réussir les présentations d'effets avec des fils invisibles et des loops dans n'importe quelle condition de lumière. Des effets anciens, connus, mais qu'il est bon de voir présenter et expliquer par l'un des maîtres en la matière. Il nous entraîne dans son monde invisible et nous donne envie d'utiliser toutes ces techniques pour produire des effets magiques extraordinaires à fort impact sur le public. ■

Conférence de Raymond Crowe

Jean-Claude Hesse (MagicS), Bernard Manchès (Cactus)

C'est dans une salle bien remplie que nous avons assisté à la conférence de ce magicien Australien. Celle-ci débute par une vidéo sur sa version de la boule volante. Pas de tige, juste des gestes très précis pour animer cette boule. Suivent des explications détaillées sur les différents mouvements pour donner vie à l'objet ainsi que la façon de bouger et les gestes qui font croire à un objet lourd. Tout cela expliqué dans les moindres détails. Une autre vidéo montre sa vision différente et méthode personnelle de

la canne volante, ou plutôt du « bâton dansant ». Avec grâce et rythme il s'adapte à son environnement. Pour lui, ce doit être parfait, même « métronomique ». Les gestes et les effets doivent correspondre à la musique ainsi qu'à l'histoire que raconte l'artiste. Nous avons également assisté à une belle leçon de mime. Merci Monsieur Raymond Crowe. La conférence se termine par une vidéo sur les ombres chinoises, très poétiques avec un petit clin d'œil à la Fism 2015. ■

Conférences de Christian Engbloom et Dany DaOrtiz



Laurent Guez (Prozax)

Christian Engbloom

Le plus calme des « Fat Brothers » explique ses routines de l'huile et l'eau et triomphe. Le plus intéressant de la conférence repose dans l'exposé des multiples détails qui vont ôter toute idée de l'utilisation de cartes truquées. Ce sont là les « vrais secrets » souvent absents des DVD, tout comme les subtilités pour manier avec succès le *Cooler*, gimmick best-seller qui a fait sa réputation.

Dany DaOrtiz

Entre la conférence et le one-man-show, Dany DaOrtiz expose, au fil des détails de ses routines, ses grands principes pour donner la sensation de ne jamais toucher le jeu, de précéder le spectateur dans ses choix, etc. Il est stupéfiant dans sa perception de la psychologie du spectateur. Beaucoup de magiciens pensent qu'il est le seul à pouvoir faire sa magie, mais il y a beaucoup à apprendre de ce véritable maestro. ■

Conférence de Paul Wilson

Philippe Lenours

Quatre petits tours et puis s'en vont...

Ce mardi 7 juillet, à 11h30 salle Arengo, nous sommes une cinquantaine à suivre la conférence. L'ambiance est détendue et le thème est prometteur : « *Killer conditions: How to think like a cheat and transform puzzling tricks into impossible miracles.* »

Paul présente quatre effets. Il débute avec une routine de production d'as (*Easy Aces*) puis enchaîne avec un ACAAN qui peut se faire avec un jeu emprunté. Vient ensuite un effet de coïncidence qui se fait avec trois spectateurs. Après une série de manipulations, les trois spectateurs plus Paul se retrouvent avec la même carte. Le quatrième et dernier effet

présenté est une prédiction. Le magicien coupe le jeu en deux tas, il demande au spectateur quel paquet il souhaite retourner, le magicien mélange alors les deux paquets l'un face vers le haut l'autre face vers le bas. Après un certain nombre d'ordres dictés par ce qui est inscrit sur une feuille, le spectateur élimine des cartes qu'il place devant des jetons de poker présents sur la table dès le début du tour. Paul retourne les quatre jetons pour montrer que les quatre familles de cartes sont inscrites dessus. Les quatre cartes ont été prédites par le magicien. Les effets sont percutants et le thème de la conférence tient sa promesse. Voilà, une heure est passée et c'est déjà terminé. ■

Concours de close-up

Damien Osadczuk & Frank Debouck

Quarante-neuf concurrents : 18 en catégorie salon, 12 en cartomagie et 19 en micromagie. Trois sessions dans un amphithéâtre avec le jury sur scène mais une retransmission d'excellente qualité sur écran géant. Jury : Présidente Kate Medvedeva (Russie), Douwe Swierstra (Pays-Bas), Henry Evans (Argentine), Joshua Jay (USA), Magic Christian (Autriche), Miguel Puga (Espagne) et Lu Chen (Chine/Taiwan) plus le directeur Gerrit Brengman (Belgique).

Session 1 – Lundi 6 juillet 16h30/20h00

Semba – Salon – Argentine – note Fism : 57 – Prix d'invention. Personnage sympathique qui ouvre la compétition : un décor de ballons, une carte à l'épée en ballon elle aussi et une curieuse chaise toute aussi faite de ballons... Il n'est pas certain que tous les effets soient compris du public.

Mario Bove – Cartomagie – Italie – note Fism : 58. Tout premier concurrent en cartomagie : routines plutôt classiques, un peu laborieux et grande difficulté pour tous de vouloir regarder l'artiste et sa table (qui sont en fait trop loin du public !), et regarder en même temps les écrans géants potentiellement de meilleure qualité (le bon réglage des caméras pour bien distinguer les cartes rouges et les cartes noires semble difficile à trouver).

Janie Brigina – Micromagie – France – note Fism : 61. Une des trop rares concurrentes, son personnage est travaillé ainsi que son numéro. Son travail est de qualité, les effets sont toutefois trop classiques pour pouvoir espérer une place sur le podium (petites cartes/grandes cartes, matrix de pièces...)

Intiki Terushita – Salon – Japon – note Fism : 64. Numéro consacré à l'univers de la banque et des billets : voyage de billet signé, blanchiment d'argent, et un finale avec un Polaroid. Le public n'a pas accroché.

David Redondo – Micromagie – Espagne – note Fism : 63. Premier concurrent espagnol : un numéro sans saveur, fait de pièces et de cartes imprimées avec des pièces. Le second matrix d'une longue série sur les trois jours du concours.

Wolfgang Moser – Salon – Autriche – note Fism : 83 – 2^e prix. Premier concurrent à réveiller la salle : un

barman du diable en compétition de close-up ! Une petite bouilloire avec laquelle il fera les nombreuses boissons demandées par le public avec un beau finale en cascade de sucre.

Michaël Dardant – Micromagie – USA – note Fism : 66. Il a du bagout, il aime la comédie et amusera son public avec des mots pour magicien, le spectateur volontaire sera Shawn Farquhar et leur duo fonctionnera. Un peu court toutefois pour une compétition de micromagie ?

Daniel Mormina – Micromagie – Argentine – note Fism : 66. Nouveau matrix, en musique un peu trop forte, avec un finale dramatique et une apparition d'eau et d'un mini vélo « bicycle » faisant le tour du tapis de close-up. De bonnes idées.

Hugo Maximiliano – Cartomagie – Espagne – note Fism : 65. Belle routine d'as et de sept, toutefois difficile à suivre sur écrans, les rouges et les noires se confondent encore, dommage.

Emil Dragan – Micromagie – Roumanie – note Fism : 54. Un numéro de croupier de casino sans grande originalité : cartes, jetons de casino de couleur, dés... avec apparition de roulette en finale.

Luis Olmedo – Cartomagie – Espagne – note Fism : 71. Très belle routine de cartes, les effets s'enchaînent bien, c'est très visuel et bien enlevé, bravo.

Looking Magic – Salon et invention – Espagne – note Fism : 58. Confus. Il y aura du chop cup, des balles mousse et du quick-change en final dont les chaussures, mais où est l'invention ?

Bill Cheung – Cartomagie – Autriche – note Fism : 74. Excellent candidat, c'est classique mais extrêmement bien fait : la routine est construite, la technique est là et le personnage est sympathique. J'ai noté le finale avec une très belle houlette aux cartes.

DK – Micromagie – Corée – note Fism : 77 – Most original act. La créativité tant attendue à la Fism est là, c'est du grand bonheur pour tous : une routine de gobelets en ombre chinoise derrière un petit écran de table. Les effets sont originaux et c'est magique, chapeau l'artiste ! Le jury récompensera.

Jakob Mathias – Salon – Allemagne – note Fism : 77. Il sera récompensé pour son autre numéro de scène et ne déméritera pas pour le close-up. C'est un



Jinie Brigina



DK



Daniel Collado

peu brouillon, mais le personnage compense par sa vitalité : autour du thème du Cola et du Fanta, il fera une belle routine de gobelets et finira par un beau quick-change complet.

Session 2 – Mardi 7 juillet 14h00/17h30

Rubiales – Cartomagie – Espagne – note Fism : 71. Mêlant les cartes et les dés, la routine est bien construite et il y a de belles disparitions, mais il ne réussira pas à emballer le public.

Micky Wong – Salon – Hong Kong – note Fism : 77. Un artiste comme un public Fism les affectionne : le numéro est différent, créatif et loin des classiques. Le thème retenu est celui des illusions visuelles, les effets surprennent et son finale est superbe : sa chemise et sa cravate disparaissent pour se substituer en une dernière illusion visuelle avec un trompe-l'œil peint directement sur son torse.

Mr. Tango – Cartomagie – Argentine – note Fism : 62. Florilège des grands classiques : *Out of this world*, l'huile et l'eau, chapelet, triomphe ... rien de très original.

Daniel Collado – Micromagie – Espagne – note Fism : 65 – Prix d'invention. De très beaux effets à la Uri Geller, sa restauration de couvert à vue est étonnante.

Hannes Freytag & Vincent Noguera – Cartomagie – Allemagne – note Fism : 82 – 2^e prix. Excellent numéro en duo, ils prennent du plaisir et ils aiment leur public. Les effets sont bons et remarquablement exécutés.

Lim Hong-Jin – Micromagie – Corée – note Fism : 63. Numéro de gobelets avec tasses et mor-

ceaux de sucre, les anses des tasses s'enclavent et apparition de la théière en finale.

Nojima – Cartomagie – Japon – note Fism : 63. Une version de l'huile et l'eau avec de très nombreuses variantes.

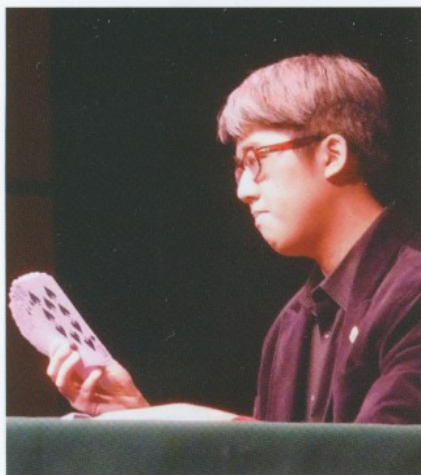
Paul Sommersgute – Micromagie – Autriche – note Fism : 65. Après un clin d'œil aux difficultés du discours d'ouverture de Domenico Dante, il nous fera une très bonne routine de gobelets, de verres, de chop cup et de Pringles.

Antonio Romero – Salon – Espagne – note Fism : 64 – Prix d'invention. Il concourt en invention, la présentation est brouillonne : des effets plutôt classiques et pas toujours bien mis en valeur et sans pouvoir savoir où est l'invention.

Lian Jiandong – Salon – Chine – note Fism : 59. Un deuxième barman du diable transformant l'eau en bière, en cocktail puis en vin rouge... suivi d'apparition de plateaux, de cartes, smartphone, billets, etc.



Hannes Freytag & Vicente Noguera



Horret Wu



Kelvin Chow



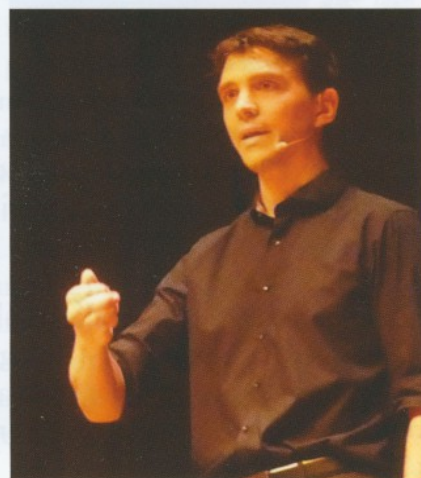
Olmac



Shin Lim



Woody Aragon



David Pricking

Horret Wu – Cartomagie – Taiwan – note Fism : 83 – 1^{er} ex æquo. Un des grands moments du concours, il manipule les cartes avec maîtrise, les cartes changent à vue de taille, c'est vraiment très beau et très magique. Le jury récompensera à juste titre.

Henry Harrius – Salon – Hong Kong – note Fism : 80 – 3^e ex æquo. Un autre grand moment du concours, le numéro est très construit, les effets s'enchaînent, sa carte déchirée et raccommodée est excellente, le Rubik's cube nous surprendra ainsi que son puzzle de Steve Jobs.

Jacob Schenström – Micromagie – Suède – note Fism : 74. Comme la loi des séries, une autre très belle prestation, là aussi très fort et très bon. Gobelets, verre, eau, apparitions, disparitions, etc.

Kelvin Chow – Cartomagie – Hong Kong – note Fism : 81 – 3^e prix. Du très bon ! Le personnage est sympathique, les effets sont nets, étonnants – la magie opère ! Il fera apparaître son jeu de cartes qui

sera suivi d'une routine sans faille et le jeu disparaîtra à l'endroit même où il était apparu.

Olmac – Cartomagie – France – note Fism : 58. Numéro plutôt original mais un peu confus. Olmac présente des manipulations de cartes représentant des gouttes d'eau sur un fond musical. Certaines étaient un peu visibles (peut-être liées à la forme de l'auditorium), d'autre bien réussies. Le finale restera mystérieux, un drone s'est envolé de la table, malheureusement il fonce dans la caméra et se casse.

Shin Lim – Cartomagie – Canada – note Fism : 83 – 1^{er} ex æquo. Un numéro avec une mise en scène haletante de transpositions, à de nombreuses reprises, de deux cartes signées. À noter particulièrement, les réapparitions de cartes dans la bouche dans un nuage de fumée ainsi que la disparition, bras nus, d'un marqueur.

Woody Aragon – Cartomagie – Espagne – note Fism : disqualifié. Fidèle à sa réputation, il nous amusera tous avec son dynamisme, son savoir-faire,

jusqu'à dépasser son temps imparti et ce pour le grand bonheur du public mais qui le fera disqualifier.

Session 3 – Mercredi 8 juillet 14h00/17h30

David Pricking – Micromagie – Allemagne – note Fism : 79 – 2^e Prix. Un superbe Matrix avec cartes, pièces et montres gousset. C'est net, intéressant et visuel. Son finale de matrix à vue sur une surface de verre est un grand moment du concours.

Reuben Moreland – Salon – USA – note Fism : 60. Numéro nostalgique sur le thème des jeux de l'enfance avec, en hommage, un portrait d'une dame (mère ou grand mère ?) Les tours présentés sont confus sans trop de cohérence. D'abord une ardoise magique peu convaincante, un chop cup avec un bilboquet et pour finir un matrix avec des dés.

Yuri Kaine – Micromagie – France – note Fism : 53. Dans un rôle d'enseignant de magie, distribuant les copies et les mauvaises notes. Le thème est intéressant, malheureusement des effets n'ont pas fonctionné. Le jeu d'acteur est vraiment perfectible tout comme la cohérence du numéro. Le finale de la plante grandissante est intéressant.

Ninjaba – Salon – Hongrie – note Fism : 57. Rien de très bon. Il a, en plus, besoin d'un rideau de fond qui n'existe pas ici.

Seol Park – Micromagie – Corée – note Fism : 78 – 3^e Prix. Très certainement un élève de Michael Ammar, le numéro est vraiment très bon, les effets sont bluffants et sa séquence de retour en arrière emballe la salle. Chapeau l'artiste.

Viktor Renner – Micromagie – Allemagne – note Fism : 69. Vouloir présenter une routine de balles éponges à la Fism est un défi à lui tout seul, il a dû acheter le stock de plusieurs marchands ! Mais les effets resteront pauvres.

Lucca – Salon – Autriche – note Fism : 57. Bof ! Le lexicon est de retour, un numéro de prédiction long et sans saveur.

Mario Lopez – Micromagie – Espagne – note Fism : 73 – 2^e ex æquo. Un autre très grand moment du congrès ! Le personnage est différent, il va nous amuser et nous faire rire avec juste une cigarette à bout filtre et un briquet. Il est interdit et impossible de fumer.

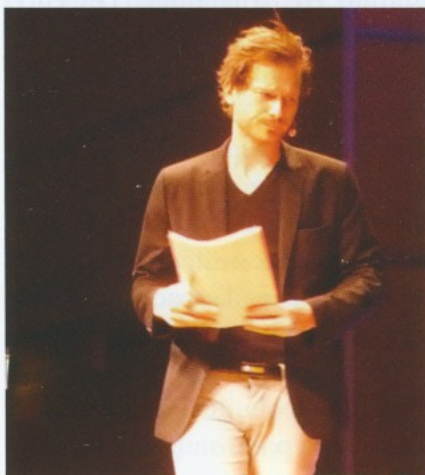
Magic Brothers – Salon – Corée – note Fism : 80 – 3^e ex æquo. Un duo en close-up est assez rare pour être souligné. Celui-là est particulièrement réussi. Ces deux magiciens présentent, dans une compétition, des tours de gobelets avec pour finale une présentation à quatre mains dont un magicien renversé, très drôle.

Pierric – Salon – Suisse – note Fism : 88 – 1^{er} prix et World Champion Close Up. Un numéro parfaitement exécuté, très bien construit, très drôle avec un excellent jeu d'acteur. Dans un prétexte de présenter trois tours classiques (cartes, pièces et gobelets), et dans un souci de perfection il recommencera sans arrêt ses tours, avec des gags de plus en plus drôles et des effets superbement réalisés.

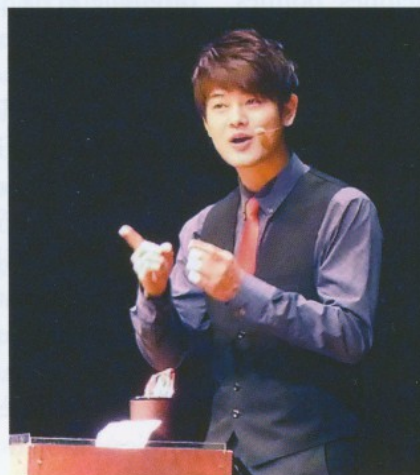
Alberto Lorenzo – Micromagie – USA – note Fism : 64. Avec un dé comme unique accessoire, nous verrons apparaître et disparaître toute la gamme de taille, du tout petit dé au dé pour malvoyant.

Ignacio Lopez – Salon – Argentine – note Fism : 66. Chacun peut voir ou imaginer la même carte sous différentes réalités. Si le thème est intéressant il n'a pas été suffisamment travaillé.

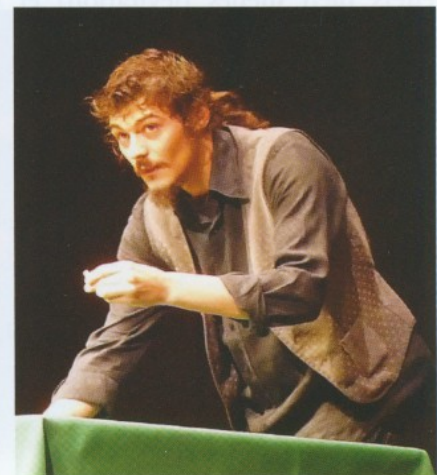
Rune Carlsen – Micromagie – Norvège – note Fism : 56. Tout en musique, sur le thème du rêve et de la réalité, nous avons droit à une classique routine



Yuri Kaine



Seol Park



Mario Lopez

de gobelet, de pièces de cuivre et d'argent... peu convaincant toutefois.

Martin Braessas – Salon – Argentine – note Fism : 61. Nous retrouvons la cigarette ! Mais ici tout est confus et fort peu magique.

Ludovic Julliot – Micromagie – France – note Fism : 70. Un personnage plutôt bien réussi de parrain mafieux réclamant sa dette et faisant la morale à un personnage imaginaire, prétexte pour faire un matrix et des disparitions d'une montre à gousset. Les effets sont bien faits mais pas suffisants pour décrocher un prix.

Mott Sun – Salon – Japon – note Fism : 72. Un japonais anglais ! Belle routine de pièces très bien exécutée.

Merci à tous les concurrents, la compétition était d'un très bon niveau et un coup de chapeau à l'Espagne avec neuf concurrents. ■



Ludovic Julliot

Concours de scène

Peter Din & Yves Labeledade

Lundi 6 juillet 2015

Mag Edgar (Espagne – Grandes illusions) : une mise en scène collant à l'histoire (la princesse et son prince charmant), des décors un peu kitch, quelques effets bien menés (lévitation) et quelques bonnes idées (des arbres qui prennent vie) pour ce numéro qui n'est pas sans rappeler l'atmosphère de certains films pour enfants.

Francesco Addéo (Italie – Mentalisme) : le mentaliste hypnotise un spectateur et se livre sur lui à des expériences de perception sensorielle. Une mise en scène minimale mais efficace, un texte de qualité et une bonne présence scénique.

Deklan (Argentine – Manipulation) : sur une musique moderne et rythmée, il manipule pièces, billets et cartes. Certaines prises sont visibles. Le numéro manque d'originalité, que ce soit la mise en scène ou les techniques utilisées.

Niek Takens (Pays-Bas – Magie générale) : il a abandonné son numéro de manipulation et se présente sur scène en joker coloré avec un assistant costumé en gramophone. La mise en scène se veut originale et la prestation est dynamique. Les effets magiques sont en partie ceux de son ancien numéro. Les productions de cartes ne sont pas assez visibles sur son costume coloré.

Lee Chang Min (Corée – Manipulation) : ce jeune manipulateur coréen a reçu une ovation de la salle. C'est un magnifique numéro de manipulation où des papillons recueillis sur un arbre se transforment en cartes scintillantes qui occupent l'espace avec douceur à travers une chorégraphie gestuelle très esthétique. Une technique parfaite, parfois innovante, et une mise en scène minimale qui génère émotion et admiration. La salle ne s'y est pas trompée : il aura un 3^e prix de manipulation.



Lee Chang Min



Cyril Delaire

Cyril Delaire (France – Magie générale) : l'artiste présente un très beau numéro de production de colombes, sur une belle musique, avec des effets recherchés et une mise en scène dynamique. Les productions sont parfaites, le personnage est sympathique et la salle lui accorde de longs applaudissements mérités.

Ran Gafner (Israël – Mentaliste) : cet artiste présente le numéro qui lui a valu un 3^e prix aux championnats d'Europe. Des cloches sont distribuées à plusieurs spectateurs de façon aléatoire, une musique est choisie. Lorsque les spectateurs font sonner leurs cloches à tour de rôle, la mélodie correspond à la musique choisie. C'est original et mené par un artiste sympathique et créatif.

Dakris (Espagne – Magie générale) : c'est un numéro agréable à regarder, avec de bons effets (lévitation d'un porte-manteau et d'une ampoule), quelques manipulations de cartes et une musique qui accompagne avec justesse la prestation.

Javier Louxor (Espagne – Mentalisme) : sept spectateurs sont appelés à rejoindre le mentaliste sur la scène. Trois d'entre eux font un choix sur une tablette, trois autres à partir d'un magazine, d'une horloge et d'une photo d'acteur. Les six choix s'avèrent être les mêmes deux par deux. Pour finir, une couleur choisie s'avère être la même que celle des chaussettes de l'artiste. De bonnes idées, une bonne présence sur scène mais peut-être un peu long à suivre.

Benny Li (Chine de Hong Kong – Magie générale) : c'est un beau numéro sur le thème de l'amour et plus particulièrement de la correspondance amoureuse. Les lettres apparaissent, disparaissent, se déchirent et se volatilisent dans l'espace au gré des sentiments du magicien jusqu'à l'apparition de la photo de la femme aimée. Une très bonne technique, original et avec de bons effets.

Disguido (Italie – Magie comique) : ce duo dynamique présente un numéro très rythmé sur le thème du cinéma à travers plusieurs tableaux exécutés sur des musiques de films à succès. C'est un beau numéro avec un travail important de synchronisation effets/musiques et de bons moments d'humour.

Sami Matoshi (Albanie – Mentalisme) : sur une idée de départ plutôt originale, un duo qui découvre les choix de deux spectateurs montés sur scène, le numéro est décevant et ne passionne pas le public. Les deux artistes sont régulièrement dos à la salle et la mise en scène est à reprendre.

Ernesto Planas (Italie – Magie générale) : cet artiste a du talent pour séduire et faire se lever une salle. Ses productions de foulards et parapluies sont classiques mais techniquement parfaites et son charisme et sa bonne humeur sont communicatifs. La salle se lève pour l'acclamer et esquisser quelques mouvements de danse sur sa musique en fin de numéro.

Anca et Lucca (Autriche – Mentalisme) : un très beau numéro de transmission de pensée dans la



Anca & Luca

tradition de Myr et Myroska. Le code est intelligent et ne nécessite que très peu de mots. Ils ont obtenu une très belle 2^e place parfaitement justifiée. C'était pour ma part mes favoris mais le métier et l'expérience de leurs compatriotes ont fait la différence.

Young Ju (Corée – Magie comique) : un artiste sympathique qui nous propose un numéro de jonglerie classique (les boîtes de cigares) avec quelques effets magiques, un peu trop léger pour figurer au classement.

Collin (Allemagne – Mentalisme) : il nous propose un tirage du loto revisité, avec une interaction avec le public invité à lancer les boules dans la sphère de tirage, alors que l'artiste et les spectateurs sur scène renvoient celles-ci avec des raquettes. En fin de compte la prédiction correspond aux numéros tombés dans le tube de la sphère. Une 4^e place pour ce numéro original.

Bruno Tarnacci (Pérou – Magie générale) : cet artiste péruvien nous offre un numéro très original rempli de subtilité et de poésie. Le magicien se déplace sur des livres répartis sur la scène à la recherche de la connaissance. Les livres s'ouvrent, se ferment et volent dans l'espace par magie. La prestation du magicien trouve toute sa richesse dans l'expression de son visage qui n'est réellement appréciable que sur les écrans HD de la salle. C'est un magicien à suivre. Toutes proportions gardées, j'ai pensé à Yann Frisch dans son approche intellectuelle de la magie.

Kento Mukaï (Japon – Manipulation) : ce très jeune manipulateur japonais nous présente un numéro très original sur le thème du temps en faisant apparaître, disparaître et changer de couleurs des horloges, leurs balanciers et les engrenages qui les animent. Personnage surprenant ayant l'apparence d'un jeune écolier, de style manga, en rose et noir, il évolue

avec lenteur dans une atmosphère de bande dessinée. Il reste à améliorer quelques passages techniques, en particulier quelques prises trop visibles.

Dorian Grey (France – Magie générale) : cet artiste nous présente son numéro d'apparition de perroquets dans une ambiance western. C'est coloré et bien fait. La mise en scène colle au personnage. Peut-être son numéro manque-t-il d'originalité et reprend trop d'effets connus en laissant une impression de déjà-vu.

Mardi 7 juillet 2015

Simon Thomas (Allemagne – Mentalisme) : un personnage très looké au sourcil méphitique et à la coiffure improbable. J'ai du mal à me souvenir de ce numéro au décor de colonnes et de cierges. Toutefois il m'a laissé le souvenir d'un numéro loufoque et original qui lui permet de décrocher une 3^e place.

Matteo Cucchi (Italie – Manipulation) : c'est avec l'élégance d'un parieur de courses du début du xx^e siècle que cet artiste nous présente son numéro de manipulation. Souriant, ayant une bonne présence sur scène, il produit de beaux effets ayant pour objet des fers à cheval, chacun étant bien synchronisé avec la musique. Une prestation de qualité qui sera saluée par le public.

Emi (Argentine – Magie générale) : cet artiste argentin nous offre une prestation d'un bon niveau avec quelques passages originaux, tels une production de bulles dans un coffre puis dans sa main. L'ensemble manque de cohésion et l'atmosphère romantique qui pouvait s'imposer n'est pas suivie par des effets adaptés.

Po Chen Lai (Taïwan – Manipulation) : cet artiste taïwanais présente un numéro original ayant pour objet les éventails. Une technique remarquable,



Dorian Grey



Simon Thomas

des effets nouveaux sur ce type d'objet (changement de couleurs multiples à vue, vol d'éventail autour du corps), une mise en scène nerveuse et une musique en adéquation avec le thème, en font un des meilleurs numéros du genre. Il finira 5^e de sa catégorie.

Eric Chung (Chine de Hong Kong – Magie générale) : c'est le deuxième numéro du concours sur le thème de la correspondance amoureuse. De bonnes idées (effets avec des enveloppes et des avions en papier), un numéro bien construit, un personnage jeune et souriant mais peut-être une certaine monotonie due à l'absence de changement de rythme au cours du numéro.

Timon (Allemagne – Mentalisme) : le mentaliste est seul, assis sur la scène avec une spectatrice. C'est bien présenté, avec de bonnes idées (choix de la spectatrice faits sur une tablette se retrouvant imprimés sur un tee-shirt du magicien). Néanmoins, l'ensemble manque d'impact de par la mise en scène choisie : deux personnages assis sur un côté de la scène.

The Great Figueroa (Espagne – Comédie magique) : j'ai adoré ce numéro et explosé de rire, avec la salle conquise par l'humour et les mimiques de ce jeune magicien espagnol qui, complètement déjanté, n'en finit pas de rater ses tours. La dissolution d'une colombe dans une masse de plumes (neige japonaise) qui envahit la scène restera marquée dans la mémoire de tous les congressistes. C'est un des numéros pour lequel j'ai été surpris de ne pas lui voir attribuer un prix. (NDLR : Jaime avait fait une chute dans la fosse du travelling télé lors des répétitions et a joué avec un doigt cassé et une plaie à la jambe ; il finira le congrès plâtré et sera opéré à son retour en Espagne.)

Augusto Zanardi (Argentine – Mentalisme) : une prestation honorable pour ce mentaliste argentin qui propose un beau final inattendu à son numéro (tous les choix faits par les spectateurs montés sur la scène se retrouvent à la une d'un journal dont la date de parution est celle de la date de naissance d'un des spectateurs). Dommage que, pour arriver à ce très bon final, nous ayons dû subir une présentation un peu longue, handicapée par des spectateurs ne comprenant pas très bien l'anglais.

Gérald Le Guilloux (France – Magie générale) : cet artiste français nous offre un superbe numéro de colombes qui a été salué par de chaleureux applaudissements de la salle. Des effets modernes, une technique parfaite avec des apparitions remarquables à vue d'œil et une mise en scène sobre qui colle au personnage, en font un des meilleurs numéros de colombes



Gérald Le Guilloux

actuels. Bravo à Gérald Le Guilloux qui terminera à la 8^e place sur les quarante candidats de sa catégorie.

Zaubertrixxer (Allemagne – Grandes illusions) : ce numéro très agréable à regarder s'appuie sur une mise en scène proche d'un show de Las Vegas. Beaucoup de monde et de mouvements sur scène, quelques bons effets inattendus (lévitation du magicien), une confrontation entre le « vieux magicien » et la nouvelle génération sous forme d'humour ont conduit la salle à apprécier ce numéro de grandes illusions.

Ales Hrdlicka (Tchéquie – Magie générale) : c'est l'histoire d'un Pierrot lunaire qui rêve d'amour et qui finira par faire apparaître celle qu'il cherche. De très beaux effets (des anneaux blancs avec lesquels il jongle se transforment à vue et en l'air en anneaux rouges) et de bons enchaînements qui seront salués par la salle.

Yu-Ki (Japon – Manipulation) : des manipulations de cartes remarquables (cartes de couleur qui apparaissent de nulle part et explosent en un mille-feuille aérien), beaucoup de grâce et de lenteur pour occuper l'espace avec des productions d'étoiles et quelques effets nouveaux (apparition d'un quart de lune qui grossit jusqu'à devenir la pleine lune) en font un des meilleurs numéros de sa catégorie.

Red Star Seong (Corée – Magie générale) : un jeune prodige de la magie qui mélange technique de manipulation de cartes et de boules avec quelques jongleries. Il n'est pas sans rappeler par moment Charlie Fry. La mise en scène est dynamique, les mouvements calculés pour donner de l'ampleur au numéro par une occupation totale de la scène. Bonne réaction du public qui salue la performance.

Igor (Serbie – Manipulation) : un extraordinaire numéro de manipulation, très rythmé, unique et original, porté par un personnage sympathique et communiquant sa bonne humeur, ayant pour objet des bouteilles de champagne et des cigares. C'est percutant, parfait techniquement, avec des apparitions disparitions impossibles et un final exceptionnel qui s'inscrit dans la continuité du numéro : une bouteille de champagne qui grossit jusqu'à prendre une taille démesurée. C'est une révélation et un des meilleurs numéros de cette Fism. La salle lui a fait une formidable ovation. Il finira à la 4^e place de sa catégorie.

Skilldini (USA – Comédie magique) : le type même du numéro de magie comique, qui ne déclenche pas le moindre sourire. Il est le seul artiste de cette catégorie à être noté en-dessous du niveau Fism.

Yann Frisch (France – Comédie magique) : le monde extraordinaire de Yann Frisch s'ouvre sous nos yeux. Il nous embarque dans son voyage aux frontières de la folie où les balles et les gobelets deviennent virtuels, où la gravité n'existe plus et où le silence règne en maître pour ne céder la place, qu'à de rares moments, aux grésillements des synapses d'un cerveau qui veut vivre. Yann Frisch est plus qu'un immense artiste. Il réinvente l'art de la magie. La salle est debout de longues minutes pour saluer cette performance exceptionnelle. Je lui donne le grand prix des grands prix ! Il obtiendra le prix spécial du numéro le plus original.

Jonas Chen (Taïwan – Magie générale) : une déception personnelle pour ce très jeune magicien manipulateur de colombes. Je l'avais vu en Corée avec un numéro plutôt sympathique. Il nous propose pour cette Fism un nouveau numéro avec un décor de balance dans le plateau de laquelle il place les colombes qu'il nous fait péniblement apparaître et qui permettra l'apparition finale d'une jeune fille. Pourquoi avoir changé de numéro ?

Clarice (Allemagne – Magie générale) : cette magicienne nous présente, en magie générale, un numéro de mentalisme sur le thème de la cérémonie des Oscars. Particulièrement extravertie et « américaine » à l'extrême, elle joue les ravissantes « idiotes » avec art. Nous avons pu remarquer la présence de sa « victime », Max Guito, qui tiendra le rôle du spectateur choisi par le jury.

Gustavo Verrini (Brésil – Mentalisme) : un bon numéro de mentalisme, bien mené, placé sous le signe de la divination à partir d'une page choisie par un spectateur dans un livre. La page choisie est déchirée et se retrouve dans une enveloppe placée sous la chaise d'un spectateur.

rée et se retrouve dans une enveloppe placée sous la chaise d'un spectateur.

Mercredi 8 juillet

Alexis Arts (Italie – Grandes illusions) : ce numéro de grandes illusions est construit à partir d'une histoire elle-même découpée en plusieurs tableaux. Un couple d'amants se trouve confronté à un environnement hostile où la liberté d'aimer n'existe plus. Tour à tour, les héros sont capturés, emprisonnés et frôlent la mort. Ils s'évaderont de façon spectaculaire à chaque fois. Cette histoire, chorégraphiée avec de nombreux ballets/combat et une mise en scène originale, renouvelle un peu la grande illusion à la manière de Magus Utopia. Ce numéro a obtenu un 2^e prix dans sa catégorie.



Alexis Arts

Ne Fesch (Salvador – Mentalisme) : original de par sa conception, un grand écran sert aux prédictions, le mentaliste exécute plusieurs révélations qui apparaissent tour à tour imprimées sur un foulard ou sur une carte sortie de la bouche. Une bonne idée de départ, mais les effets sont un peu répétitifs.

Katayama Yukihiro (Japon – Manipulation) : ce manipulateur japonais produit des verres contenant des cartes de couleurs donnant lieu à des figures assez nouvelles et esthétiques. En final, une carte lévite et se désintègre en confettis. Le numéro est assez original mais est pénalisé par certaines prises et fils qui sont trop visibles.

Walter Maffei (Italie – Magie comique) : personnage précieux et drôle, ce magicien s'y reprend à plusieurs fois pour réussir ses tours. Son aiguille à travers le ballon est particulièrement hilarante. La seconde

partie du numéro est plus classique. Dommage qu'il n'ait pas poursuivi sur le même style.

Trigg Watson (USA – Magie générale) : mélangeant manipulation de grosses boules et jonglerie avec des effets originaux tel un ressort qui se déplace seul et danse, cet artiste sympathique nous offre un numéro très agréable à regarder, construit avec talent autour d'idées assez nouvelles.

Song Da Min (Corée – Magie générale) : un beau numéro dans des costumes traditionnels sur le thème de l'amour et de la nature. Papillons, masques et éventails remplissent tour à tour l'espace. Un bon final où l'arbre de vie se transforme en une jeune femme : l'amour attendu.

David Hung (Chine de Hong Kong – Manipulation) : cet artiste nous présente un très bon numéro de manipulation en rouge et blanc, mélangeant production de cartes et nœuds papillon. Malgré un très haut niveau technique (maîtrise parfaite de plusieurs Roll Down successifs avec changement de couleur), des changements de rythme et une bonne présence scénique, l'ensemble manque un peu d'originalité.

Franz Koffer (Hongrie – Magie générale) : c'est accompagné par un pianiste que l'artiste évolue sur la scène avec un numéro présentant de nombreuses manipulations de cartes et boules. Une très bonne maîtrise technique et de bons effets (lévitation d'une valise) portés par un personnage du siècle précédent. C'est un très beau numéro.

Marc Dosseto (France – Grandes illusions) : très beau numéro, avec Marc Dosseto au piano sur la scène, accompagnant l'artiste évoluant dans un monde onirique. Une chorégraphie féérique mélangeant le réel et le virtuel, sur une musique magique et des images magnifiques.



Marc Dosseto

PJ Wen (Taïwan – Grandes illusions) : le numéro débute par une pyramide de verre coloré qui s'ouvre avec une rose verte lévitant dans l'espace. Elle se ferme et s'ouvre à nouveau pour laisser apparaître le magicien qui découpe son assistante qui se retrouve, tête et main apparentes, dans une deuxième pyramide de petite taille. Un bon début, original, qui sera suivi par des illusions plus classiques.

Luca Volpe (Angleterre – Mentalisme) : une prédiction est mise dans un sac fermé par un cadenas à combinaison. La spectatrice donne un par un les chiffres de cette combinaison. Le cadenas s'ouvre permettant l'accès à la prévision. Le mentaliste offre une rose à cette assistante venue de la salle. Un numéro bien mené mais pas convaincant.

Seiya (Japon – Magie générale) : un golfeur subit des événements incompréhensibles (balles, clubs de golf et drapeaux disparaissent et réapparaissent mystérieusement). Après avoir perdu et retrouvé une de ses chaussures, il finira par gagner une coupe qui apparaît en final derrière un parapluie. Une histoire cohérente et rythmée portée par un jeune magicien talentueux.

Caio (Brésil – Manipulation) : il ouvre son numéro par des manipulations de bougies rondes, enflammées et ayant la forme de boules. Avec un jeu de scène minimaliste, il manipulera, de façon classique, des cartes de taille normale puis des cartes géantes avec des apparitions d'éventails particulièrement spectaculaires. Un numéro classique, une technique parfaitement maîtrisée et une gestuelle réduite mais efficace font de ce numéro un des meilleurs de sa catégorie.

Christian et Katalina (USA – Mentalisme) : sans doute l'un des trois plus mauvais numéros de mentalisme de cette compétition. Quatre prédictions dévoilées les unes après les autres.

Mago Sebak (Argentine – Manipulation) : un tout jeune manipulateur argentin, visiblement très heureux d'être invité à la fête. Un thème DJ pour des manipulations de cartes relativement classiques, puis CD, boules... Bref, il nous a fait voir tout ce qu'il savait faire. Avant-dernier de la compétition, mais son bonheur faisait plaisir à voir.

Matus (Argentine – Magie générale) : un numéro très en-dessous du niveau de cette catégorie avec une table Losender d'apparence métallique, sur un fond de portique laissant supposer tous les truquages possibles. C'est dommage de venir d'Argentine avec autant de frais pour présenter cela.

Michael Dardant (USA – Comédie magique) : c'est triste un numéro comique pas drôle ! Le magicien laborieux confronté à une partenaire stupide, une terrible impression de déjà-vu...

Christian Bischof (Suisse – Mentalisme) : deux spectateurs sur scène, un homme et une femme, l'un révélant ce que l'autre pense et a glissé dans l'oreille de l'artiste. On a connu Christian Bischof plus convaincant.

Timothy Trust and Diamond (Allemagne – Grandes illusions) : un couple avec du métier et de la présence, avec deux effets principaux ; une traversée de plaque de métal dans une grande jarre et le carton aux épées avec changement de robe, présenté avec un peu d'humour noir. Un 3^e prix généreux à mon avis.

Jeudi 9 juillet

Zuk & Silhouette (France – Comédie magique) : le duo tricolore, en pleine forme, nous présente une comédie humoristique à deux personnages, un balayeur et un automate représentant un golfeur. Le balayeur va être confronté à des phénomènes mystérieux et inexplicables. En final, le balayeur échange de costume avec l'automate et part jouer au golf. Un beau numéro, bien construit et porté par une musique conviviale et rythmée.

Den Den (Japon – Manipulation) : il était attendu comme un possible gagnant de sa catégorie. Ses productions d'Origami, de cartes et d'enveloppes rouges s'inscrivent dans une gestuelle recherchée et très esthétique. Beaucoup d'élégance et des effets nouveaux et impressionnants (changements de couleur à vue d'origami, cartes sortant du néant) pour ce magicien japonais qui rencontrera des difficultés

au cours de son numéro, compromettant ses chances de prix, mais qui recevra la reconnaissance appuyée de la salle. A-t-il été pénalisé par l'ouverture difficile du rideau (plusieurs essais et plus de vingt secondes) ?

Bond Lee (Corée – Magie générale) : poésie et douceur au menu de ce numéro de manipulation où l'artiste, recueillant un flocon de neige à partir duquel boules et cartes apparaîtront, fera prendre vie à un bonhomme de neige qui l'accompagnera dans ses effets. C'est exécuté avec lenteur et il y a quelques longueurs dans ce beau numéro.

Vadim Savenkov (Russie – Comédie magique) : ce numéro, primé aux championnats de France Ffap en 2013, mélange émotion et humour. Il comporte de nombreux effets comiques très personnels à l'artiste qui en font un numéro très agréable à regarder. La musique vocale (le magicien chantonne) est un des points forts de ce numéro qui a été bien accueilli par le public.

Laurent Piron (Belgique – Magie générale) : la vie de cet artiste est polluée par l'apparition de boules de couleurs, nombreuses et colorées, qui surgissent de nulle part. Un très bon final (une pluie de boules tombe sans discontinuer sous son parapluie) pour un numéro original qui sera salué par la salle.

Charlie Mag (Espagne – Manipulation) : sur une très belle musique classique, le magicien, en frac noir, manipule des boules blanches dans une chorégraphie majestueuse interrompue par de superbes apparitions de colombes avec changement de couleur à vue. Un très beau numéro qui tranche avec l'esprit de son numéro précédent.

Ricky Chang (Taïwan – Magie générale) : sur le thème d'un serveur de restaurant, le magicien fait



Timothy Trust & Diamond



Zuk & Silhouette



Florian Sainvet



Vladimir Volkoff (Chris Torrente)

apparaître et disparaître bouteilles et verres de diverses façons. Un très beau changement de couleur de huit verres posés sur un plateau.

Florian Sainvet (France – Manipulation) : je ne vous ferai pas l'affront de décrire le numéro de Florian, champion de France Ffap 2014 et 3^e prix de manipulation aux championnats d'Europe. Il a donné une âme à son personnage de robot. Son numéro a encore progressé et les très nombreux effets réalisés sont nets et spectaculaires. L'aisance avec laquelle il les produit ferait presque oublier la performance technique des manipulations et des prises qu'il réalise. Le final est unique et extraordinaire : sur un matrix comme personne ne l'a jamais fait, il projette une pluie de CD colorés vers les étoiles. La salle lui réserve une ovation méritée. Difficile de comprendre comment un numéro de ce niveau peut ne pas se retrouver primé !

Arsène Lupin (Pologne – Magie générale) : il présente un numéro original de production de chaises derrière un miroir puis de l'intérieur d'un tube. Deux partenaires et son double, reflet dans le miroir, apparaîtront suivant un schéma identique. C'est un bon numéro avec des effets très personnels et nouveaux.

Huang Zheng (Espagne – Magie générale) : ce numéro est rempli de grâce et de poésie. Des rubans apparaissent de nulle part et flottent dans l'air en changeant de couleur. Cette magicienne souriante nous envoûte par son charme. Le numéro se termine par un quick change du meilleur effet. C'est un des meilleurs numéros de sa catégorie.

Chris Torrente/Vladimir Volkoff (France – Comédie magique) : Chris Torrente (Vladimir Volkoff) nous présente son superbe numéro de magie comique, avec des effets très personnels et hilarants ;

l'épisode de la tronçonneuse fera exploser de rire la salle qui lui fera une ovation. C'est un numéro intelligemment construit, qui se partage entre effets magiques classiques parfaitement exécutés et gags à répétition sur le thème du magicien harcelé par des chiens durant sa prestation. Un grand bravo à cet artiste (français, cocorico) qui sera récompensé de son travail de création par un 2^e prix dans sa catégorie.

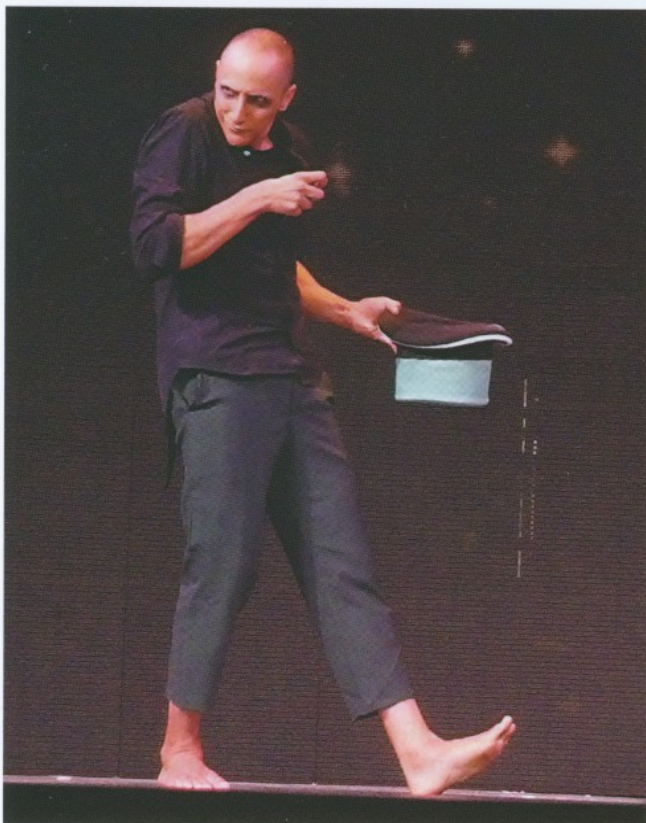
Anson Lee (Taïwan – Manipulation) : le numéro de ce manipulateur de cartes se situe parmi les meilleurs du monde. Il a apporté de nouvelles techniques de productions de cartes, en particulier pour les cartes géantes de couleurs. C'est un numéro spectaculaire, rapide et coloré, exécuté sur une musique de jazz très rythmée. Il terminera dans les premiers de sa catégorie. C'est un numéro de très haut niveau où la technique l'emporte sur l'émotion.

C.Y. (Corée – Magie générale) : il réalise une excellente prestation avec des apparitions de colombes dans des conditions qui semblent impossibles. Sur une musique très porteuse, il réalise quelques effets spectaculaires et nouveaux. Sa flamme volante autour du corps est particulièrement remarquable. C'est un des meilleurs numéros de sa catégorie.

Oh Hyunseung (Corée – Manipulation) : on retrouve à nouveau un DJ prétexte à manipulations de CD. Là encore, terrible impression de déjà-vu.

Duet Samuylov (Russie – Magie générale) : ce jeune artiste nous présente un numéro de CD, moderne rythmé et bien construit.

Simon Almers (Suède – Magie générale) : une boutique de brocanteur et un artiste au physique d'étudiant qui manipule les objets mis en vente. De belles idées parfois, mais sans efficacité.



Hector Mancha

Hector Mancha (Espagne – Manipulation) : 2^e prix de manipulation aux championnats d'Europe, Hector Mancha récidive en obtenant un 1^{er} prix dans sa catégorie et le titre de champion du monde de scène. C'est un numéro de manipulation atypique, construit autour d'une idée : un clochard, pieds nus, fait apparaître des billets de banque dans une danse clownesque. C'est une formidable prestation, innovante autant dans la mise en scène que dans la technique. Ses productions de billets, sortis de nulle part, sont remarquables. Bravo à cet artiste espagnol qui a insufflé une touche de modernité dans cette catégorie où, trop souvent, le classicisme est de rigueur.

The Grand Carlini (Espagne – Magie générale) : encore un numéro innovant présenté par nos amis espagnols : des marionnettes s'animent et occupent l'espace en produisant des effets magiques. C'est beau, poétique et la salle est conquise.

Lukas (Corée – Manipulation) : « Poétique. Artistique. Lukas élève l'art magique avec chaque carte qu'il produit. » Ce n'est pas moi qui le dis, c'est Jeff McBride. Ce numéro de manipulation est certainement ce qui se fait de mieux dans le classicisme de cette catégorie. Sur un superbe accompagnement musical au piano, c'est une véritable chorégraphie gestuelle en noir et blanc, où chaque effet est porté par un mouvement esthétique, qui se déroule sous



Lukas

nos yeux. Les cartes et les boules deviennent de l'or dans ses mains. Il obtiendra, comme à Blackpool, le 2^e prix de sa catégorie. Son apport à l'art de la manipulation est incontestable.

Vendredi 10 juillet

Mikaël Szanyiel (Suisse – Comédie magique) : un bébé donne du fil à retordre à son géniteur, prétexte à des effets magiques remplis d'humour. Une comédie burlesque qui se situe entre *L'Exorciste* et *Trois hommes et un couffin*. C'est souvent drôle, parfois émouvant. Mikaël Szanyiel nous entraîne dans son histoire progressivement et ne nous lâche plus. La salle sera conquise. Il termine 4^e de sa catégorie.

Lee Young Woo (Corée – Magie générale) : un numéro construit autour des livres à la recherche de la connaissance. Une idée originale, de bons effets, mais un numéro un peu long à démarrer et qui manque un peu de tonus.

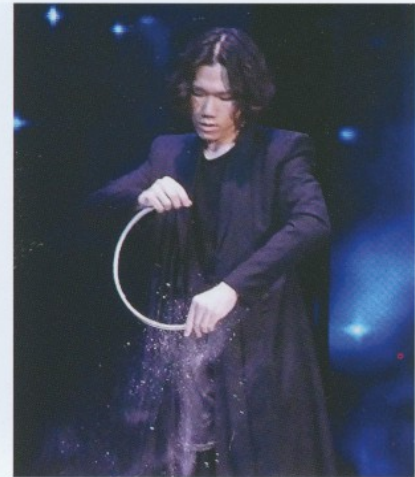
Vittorio Marino (Italie – Comédie magique) : c'est un retour en arrière, au temps de Charlie Chaplin



Mikaël Szanyiel



Miguel Muñoz



Kim Young-Min

que nous propose Vittorio Marino. Un personnage du début du xx^e siècle, voguant entre deux pupitres, grandit et rétrécit lors de chaque voyage. Quelques bons effets magiques, de l'humour, de la poésie et du mouvement font de ce numéro original un moment magique privilégié.

Miguel Muñoz (Espagne – Magie générale) : Miguel Muñoz a-t-il inventé la magie relaxante à travers ce numéro très original ? Sur une musique très zen, il nous offre un moment de poésie, un contact avec la nature sous forme d'une production de grosses boules transparentes cueillies dans une cascade d'eau, boules qui apparaissent et disparaissent mystérieusement après avoir lévitées dans l'espace. Très original, ce numéro obtiendra un 2^e prix dans sa catégorie.

Max Muto (Allemagne – Magie générale) : un numéro long, bavard et ennuyeux ; beaucoup de matériel et décor sur scène, je me demande encore à quoi cela servait. Un effet de projection sur un petit foulard, sans projecteur apparent, mais il y a tellement de matériel que tout cela est noyé... Beaucoup de mal à reconstituer ce numéro, qui se retrouve pourtant en milieu de classement.

Los Taps (Espagne – Comédie magique) : dans ce couple de magiciens, chacun cherche à voler la vedette à l'autre. C'est une suite de gags bien orchestrés et de tours ratés qui nous font rire sans relâche. Un numéro dynamique qui nous plonge dans un tourbillon humoristique du début à la fin.

Taijyu Fujiyama (Japon – Magie générale) : j'ai bien aimé ce numéro traditionnel japonais avec de très beaux masques en relief qui nous changent des masques en soie de plus en plus utilisés et une belle technique de Bushido, avec à la clé, une honorable 5^e place.

Kim Young-Min (Corée – Magie générale) : ce numéro obtiendra le 1^{er} prix de sa catégorie. Le magicien, perdu dans l'immensité de l'univers, en position du lotus, médite sur ses origines. C'est très beau, accompagné par une musique superbe, avec des effets innovants : disparition progressive d'un anneau à vue, pluie de sable scintillant tombant du néant. Une mise en scène sobre et juste apporte une dimension ésotérique à ce numéro très original.

Håkan Berg (Suède – Comédie magique) : ce magicien suédois présente un numéro humoristique avec des effets et un style très personnels. Son entrée sur scène en volant au-dessus des nuages et tiré par une boule zombie, est particulièrement comique. De nombreux gags, dont celui d'une corde coupée et raccommodée qu'il reprend plusieurs fois avec le même spectateur, feront réagir la salle qui l'acclamera. Il obtiendra un 3^e prix dans sa catégorie.

Natalie and Elie (Suisse – Magie générale) : ces deux artistes présentent un numéro de quick change ponctué d'apparition de fleurs qui rempliront progressivement la scène. De nombreux costumes très colorés et de très bons changes (particulièrement sur un flash et avec l'utilisation d'un extincteur) agrémentent ce numéro très dynamique.

Juan Mayoral (Espagne – Magie générale) : il débute son numéro... puis, soudain, s'arrête et prend la parole pour exprimer un sentiment qui semble partagé par de nombreux artistes présents... Les conditions de travail, indirectement imposées par les organisateurs de par leur choix de donner à la TV le pouvoir de décision sur les conditions de passage des artistes (lumières, gestion du backstage, occupation des loges, répétitions...) ne lui permettent pas de faire son numéro dans des conditions acceptables.



Jakob Mathias



Gwenaëlle

D'abord surprise et stupéfaite, la salle se lève pour applaudir longuement ce courageux et grand artiste.

Reed Sisters (USA – Magie générale) : un numéro qui ne me semble pas avoir le niveau requis pour une compétition de ce niveau. Elles seront disqualifiées pour dépassement du temps alloué.

J. Yang (Corée – Comédie magique) : sur la musique du film *Le Parrain*, il présente un numéro fait d'une succession d'apparitions et de disparitions de boules, avec une bonne technique, et des gags peu accrocheurs.

Joffri G Hilbert (Pays-Bas – Magie générale) : deux magiciens, accompagnés par des musiciens sur scène, effectuent, dans un premier temps, des effets magique synchrones (routine d'anneaux) dans un esprit de collaboration puis, dans un deuxième temps, des effets magiques en solo qui les conduiront, pour avoir chacun la vedette, à la dispute. Une bonne idée de départ, mais un numéro un peu long et sans originalité au niveau des effets.

Jakob Mathias (Allemagne – initialement en magie générale, requalifié en grandes illusions) : cet artiste, accompagné de deux partenaires féminines qui se le disputent, nous présente un numéro sur le thème « *Sea, Sex and Sun* ». Il mélange illusions, danse, figures acrobatiques et même quick change. C'est très moderne, un peu déroutant, avec une mise en scène nerveuse qui valorise les artistes. De bons effets (lévitation sur des vagues représentées par un drap tendu, corde à sauter qui s'allonge et change de couleur). La salle lui réserve un accueil chaleureux. Il aura un 3^e prix de grandes illusions.

CS Choi (Corée – Magie générale) : un artiste peintre est confronté à des phénomènes étranges (toiles qui s'enflamment, pinceaux qui disparaissent, mains sortant de nulle part et qui s'en prennent à l'artiste). Un numéro bien construit avec des effets bien amenés et en cohérence avec l'histoire.

Gwenaëlle (France – Magie générale) : c'est un numéro très coloré, plein de poésie et de douceur, que nous offre cette magicienne française gracieuse et souriante. Un conte de fée où les papillons et les chenilles s'animent jusqu'à ce que la magicienne devienne à son tour... papillon. Un très joli numéro qui sera bien applaudi par la salle.

Hun Lee (Corée – Magie générale) : cet artiste est avant tout un très bon manipulateur de cartes qui nous offre quelques effets peu présentés par ailleurs (production de paquets de cartes – type Excelsior – dans les deux mains, changement de couleur à vue



Hun Lee

6

de quatre paquets, paquet de cartes lévitant devant le magicien avec le jeu qui sort de l'étui). Mais son idée la plus géniale est de présenter son numéro sous forme d'une lecture vidéo ce qui lui permet de simuler un retour arrière en image particulièrement spectaculaire. Il obtiendra un 3^e prix dans sa catégorie.

Shezan (Italie – Magie générale) : Shezan nous offre un voyage oriental en nous transportant dans un palais des Mille et une nuits où éventails, lampions colorés et lampes magiques envahissent l'espace mystérieusement. C'est un très beau numéro, porté par une mise en scène juste et cohérente avec l'histoire, et joué par un artiste qui se fond avec talent dans son rêve d'enfant.

Tommy Ten et Amélie Marc (Allemagne – Mentalisme) : belle prestation de transmission de pensée, réalisée avec une belle mise en scène. Après quelques expériences rapides, Amélie s'installe sur une balancelle qui s'élève vers les cintres et découvre les objets présentés à son partenaire dans la salle. Humour, rapidité, économie de mots pour la trans-



Tommy Ten & Amélie

mission. De la belle ouvrage, très professionnelle. En final, Amélie découvre le nombre de cigarettes restant dans le paquet d'un spectateur et la marque de celles-ci. Très bon impact public, un 1^{er} prix non contesté. ■

Tea Time avec Paul Daniels

Laurent Guez (Prozax)

Il s'agit d'une rencontre sous forme d'interview, assurée par Luis de Matos. Avec Paul Daniels, bien sûr, cela tourne au one-man-show. Il émaille ses propos de gags et de blagues tout en donnant des conseils de pro tels que compter le nombre de pas que fait la scène pour s'y mouvoir sans regarder ses pieds, comment installer une femme sur une chaise, etc. J'ai admiré sa maîtrise de l'espace scénique à sa façon de répondre à l'intervieweur sans jamais perdre le contact avec le public. Il termine par une lévitation improvisée témoignant de son art de la présentation. ■



Remise des prix et gala des finalistes

Damien Osadczyk

Si, lors du gala d'ouverture le protocole devait être fidèlement respecté, là, nous n'assistions plus à la Fism mais à l'enregistrement TV des Masters of Magic, avec Walter Rolfo et Dominico Dante, copieusement sifflés lors de chaque apparition, pour assurer la remise des prix. Heureusement que Max Maven, en maître de cérémonie et d'un grand professionnalisme, était là pour apaiser le public... Le soir, tous les lauréats des premiers prix se sont affrontés pour décrocher les deux grands prix. Les concurrents étaient : Thommy Ten & Amélie (mentalisme), Hector Mancha (manipulation de billets), Young-Min Kim (manipulation de sable), Pierrick (magie parlée très drôle), Horret Wu (cartomagie avec cartes géantes) et Shin Lim (cartes signées). Les deux ga-



gnants (Hector Mancha et Pierrick) furent ceux qui se démarquèrent le plus à l'applaudimètre. ■

Fism et TV, sœurs ennemies ?

Thierry Schanen

Nous ne connaissons sans doute pas les détails du contrat signé entre Walter Rolfo et la chaîne de télévision présente sur cette Fism, mais il est clair qu'à l'avenir il conviendra de clarifier ce genre d'accord pour éviter les désagréments nombreux occasionnés par ce mariage. Soyons clair, aujourd'hui, nous ne pouvons pas passer à côté de ces progrès mais il faut que les associations magiques protègent leurs événements pour que la télévision les magnifie et les popularise sans en devenir les esclaves.

Si les concurrents ont majoritairement râlé et fait un triomphe à Juan Mayoral lorsqu'il a pris la parole, ce n'était pas tant en raison de la présence de la télé que de sa mainmise sur tout ce qui se passait derrière la scène et qui avait une conséquence sur la préparation des candidats, sur les choix artistiques

et sur le bon déroulement des répétitions. Il faudra tout d'abord m'expliquer pourquoi j'ai dû signer une attestation sur l'honneur comme quoi je suis en règle avec l'administration fiscale pour récupérer mon accréditation backstage (c'est la télé qui l'impose m'a-t-on dit !) Pourquoi la seule loge (commune) a été amputée de la moitié de sa surface pour en faire une zone d'interview devant écran vert ? Cela a conduit à un échange « musclé » quand l'équipe de tournage a voulu interdire l'entrée des loges à Chris Torrente dix minutes avant son passage ! Est-il normal d'organiser les répétitions de scène (concours et gala) entre vingt-trois heures et trois heures du matin car la scène est occupée l'après-midi par des enregistrements d'émissions ? Surtout pour que les équipes des concours embauchent à sept heures du matin ! Peut-on encore caler

des lumières en dix minutes quand aujourd'hui il ne s'agit plus de quelques projecteurs traditionnels mais d'au moins une quinzaine d'asservis plus un mur de leds pour lequel il faut choisir une image et la régler en couleur, saturation, intensité ? Cela a conduit à quelques beaux loupés pour des artistes venus seuls et qui ont joué un numéro utilisant du black art devant un fond bleu clair ultra-lumineux. Les lumières d'un numéro créent son ambiance et ne peuvent pas être improvisées à la dernière minute avec un directeur photo qui s'oppose à tout ce que vous proposez car ça ne passe pas assez bien à la caméra mais qui refuse toute discussion dans les délais de dix minutes imposés. Ça a failli être le cas pour Marc Dosseto dont la douche bleue sur le piano déplaisait fortement au directeur photo car le bleu passe mal à la caméra.

Travailler avec la télévision ne peut se faire qu'avec une préparation et des échanges préalables et pas à la dernière minute dans l'urgence. Les nouvelles conditions techniques, les nouvelles lumières et la télévision sont un bien pour l'image de notre art. Le règlement des concours doit évoluer pour les prendre en compte et la place de chacun doit être clairement défini et respecté.

Ce qui doit changer : les conditions techniques doivent être communiquées aux candidats au moins

quatre mois à l'avance avec les données précises pour les écrans de led afin que ceux qui le souhaitent puissent apporter leurs propres images ; les projecteurs installés pour créer les ambiances doivent avoir une intensité lumineuse suffisante pour que les faisceaux ne disparaissent pas face à un écran de leds ; le temps de répétition doit être compatible avec les nouvelles machines et les interventions nécessaires sur davantage de postes (son, lumières, décors lumineux...) ; un numéro avec des oiseaux doit pouvoir disposer d'un temps supplémentaire pour habituer les animaux à un espace très perturbant pour eux ; les équipes de télévision doivent respecter l'intimité des loges et les artistes à leur sortie de scène (ne pas les interviewer dans la minute et ne pas cadrer sur l'arrière des guéridons et autres éléments truqués). J'ai conscience que ces demandes sont difficiles à mettre en place pour un concours mais n'oublions pas que nous sommes avant tout des artistes visuels avant d'être des compétiteurs.

J'attends que la Ffap soit le promoteur de ces évolutions indispensables auprès de la Fism afin de faire évoluer les règlements des concours conjointement. Il y a urgence ! ■

Interview de Juan Mayoral

Armand Porcell



[Armand Porcell] Juan, pourquoi as-tu décidé de dénoncer publiquement les organisateurs de la Fism 2015 ?

[Juan Mayoral] La réponse la plus courte serait « parce que j'aime la magie ». Mais si tu veux rentrer dans les motivations profondes de mon geste, je te dirai que, dans la vie, nous vivons tous des situations où, à un moment donné, il faut savoir dire *non*. Il est bien évidemment plus facile de ne rien faire et de ne rien dire et continuer ainsi à répéter inlassablement les mêmes erreurs du passé. Mais tel ne fut pas mon choix.

Je suis d'accord avec toi, mais pourquoi toi ? Pourquoi pas un jeune ?

Tout d'abord l'impact n'aurait pas été le même, de plus, à mon âge, et avec ma carrière, je n'ai pas grand-chose à craindre par rapport à un jeune qui, lui, a tout à perdre à se rebeller contre l'ordre établi. Il était donc logique que ce soit moi qui le fasse. Il faut protéger, par-dessus tout, la dignité de l'être humain et lorsque je me suis rendu compte que cette Fism ne serait pas la meilleure de l'histoire et qu'en plus c'était celle qui allait transformer le romantisme de la Fism en un énorme studio de télévision, je me suis dit que c'était le moment de dire haut et fort ce que les participants pensaient tout bas.

Comment as-tu mis au point ton « coup d'éclat » et quand t'est réellement venue cette idée ?

Le mardi 7 juillet, à la fin du deuxième jour de concours, je me suis rendu compte que la télévision avec ses caméras haute définition mettait en évidence beaucoup de trucs de magiciens, à cause également de plans serrés et de curiosité malsaine. La veille, lors du gala, beaucoup de spectateurs ont pu clairement voir le faux pouce du très grand Fin John. À ce moment-là, je me suis rendu compte que la télévision était en train de tuer la poésie de la magie, et que je devais parler au nom de toute la communauté magique.

Et cela a été facile, pour toi, de renoncer à concourir ?

Bien sûr que non, je répétais encore mon numéro la veille de mon départ pour Rimini. J'avais placé beaucoup d'espoir dans ce numéro que j'ai fait considérablement évoluer et que je voulais montrer à la communauté magique à l'occasion de ce congrès mondial. J'avais travaillé dur pour me présenter en concours et j'étais serein quant au résultat final. Mais comme je te l'ai dit précédemment, une fois ma décision prise, je savais que je devais renoncer à ma participation individuelle, et que c'était le moment de protéger notre art, au-delà d'intérêts personnels.

Mais alors, comment se fait-il que ton épouse ne t'ait pas emboîté le pas et ait accepté de concourir, par la suite ?

Huang Zheng a respecté ma décision et moi la sienne. Dans un couple il n'est pas utile que les époux pensent exactement de la même manière. Mais il est primordial qu'ils se respectent et qu'ils s'appuient mutuellement. Je vais même t'avouer que c'est elle qui m'a dit : « *Si tu ne veux pas concourir alors ne le fais pas, mais tu dois profiter de ton temps de concours pour expliquer pourquoi tu as pris cette décision.* » De toute façon, je peux t'assurer que mon épouse a eu beaucoup de doutes quant à sa propre participation. Elle n'était pas à l'aise sur scène... Finalement, c'est moi qui lui ai dit que si elle n'était pas sûre, elle se devait de concourir quand même, mais que, pour ma part, je n'avais aucun doute quant au bien-fondé de mon action et que je savais parfaitement ce qu'il me restait à faire.

Et maintenant, quelles sont tes relations avec Walter Rolfo et les dirigeants de la Fism, à commencer par Domenico Dante son président ?

Eh bien, maintenant ils parlent très mal de moi. De plus, eux-mêmes, ou leurs amis, ont ouvert anonymement une fausse page Facebook, avec ma photo,



Avec Boris Wild

qu'ils ont pu remplir impunément de mensonges à mon égard et ainsi m'attaquer de toutes parts. Mais tout cela à visage couvert, sans oser signer et assumer leurs actes. Je pense que quelqu'un qui dénigre une autre personne sans oser signer ses attaques n'est pas un homme, et pour moi, sa parole n'a aucune valeur. Ils sont certainement très fâchés après moi, mais ils n'ont pas besoin de se comporter de la sorte. On dirait des enfants à qui on vient de faire éclater leur ballon de baudruche. De mon point de vue, ils n'ont pas bien su gérer cette crise. Le problème qu'ils ont, maintenant, ce n'est pas vraiment moi, mais plutôt les deux mille huit cents magiciens qui m'ont applaudi debout pendant plus de dix minutes. Car ces deux mille huit cents personnes pensent et ressentent exactement la même chose que moi. Et je vais même te dire plus, il y a des centaines de magiciens qui n'étaient pas à la Fism et qui pensent la même chose. J'ai reçu des messages de soutien de magiciens émanant des cinq continents. Heureusement, tous les dirigeants de la Fism ne réagissent pas de la même manière. Il y a parmi eux un homme qui m'accorde toute sa confiance, il est français, et il s'agit de Peter Din. Qu'il en soit ici remercié.

Tu te rends compte que porter de telles accusations dans un journal national n'est pas sans conséquence pour ton futur de magicien à la carrière internationale. Peux-tu apporter la preuve de tes dires ?

Tout ce que j'ai dit c'est la vérité et je parle avec mon cœur. J'ai bien évidemment pris la précaution de faire des copies de toutes ces fausses pages qui bizarrement ont disparu au bout de quelques jours. Il te faut savoir que, pénalement, usurper l'identité d'une

personne, même sur Facebook est très grave de conséquences. Donc personnellement je suis très serein, la crainte devrait plus être pour ceux qui se sont mis hors-la-loi.

Comment vois-tu le futur de la Fism ?

Je pense que la Fism doit se transformer en une institution plus transparente au niveau des finances et plus démocratique quant à son fonctionnement. Quand une Fism génère des pertes, cela se sait très rapidement, mais lorsqu'il y a des bénéfices, ce n'est plus la même histoire. Je ne dis pas que les organisateurs ne doivent pas gagner d'argent avec une Fism... Je dis que dans le cas précis du congrès mondial à Rimini, fait sans précédent dans les annales à ce niveau-là, ce qui fut scandaleux c'est de la dénaturer et la transformer en un gigantesque show télévisé pour Masters of Magic. C'est, à mon humble avis, un manque de respect complet pour la Fism. Cette Fism a mal commencé lorsqu'ils se sont autoproclamés « *The Best Fism Ever* ». Pour commencer, c'est un manque de respect envers les Fism antérieures. De plus, dire que c'est la meilleure... Ce n'est pas aux organisateurs d'en décider (qui plus est, avant même



Avec Serge Odin

de commencer), mais bien aux participants. Eux seuls peuvent dire du bien ou du mal de l'événement et seulement une fois ce dernier terminé.

En conclusion, nous avons bien tous vu que ça n'a pas été « *The Best Fism Ever* », mais peut-être cela l'a-t-il été pour les organisateurs qui ont gagné énormément d'argent avec la fantastique manne financière de la télévision omniprésente ? ■



Le moment crucial

FISM : L'ÉQUIPE DE FRANCE

L'équipe de France de magie de scène : des champions ou des artistes ?

François Normag



« Ne pas reconnaître son talent, c'est faciliter la réussite des médiocres » – Michel Audiard

Il est tentant de renvoyer dos à dos l'aspect « compétition sportive » de l'équipe de France de magie (avec ses coachs, ses stages, sa participation aux concours) et la notion d'art, ou, au moins de culture. On a d'ailleurs bien raison de vouloir faire admettre la magie dans le cénacle des disciplines artistiques : l'art bénéficie d'une certaine noblesse, et semble pouvoir échapper à la règle des notes et des évaluations... Pourtant, la plupart des artistes se soumettent (de plus ou moins bonne grâce) à la loi des concours, qu'ils soient musiciens, peintres, acteurs ou danseurs... Du reste, les compétitions artistiques n'ont rien à envier aux compétitions sportives pour ce qui est de l'équité ! Seul le vocabulaire change : on parlera de « lauréats », de « nominés », de « répétitions » et non d'entraînement (quoique...), etc. L'interrogation sur la nécessité des concours est une chose, celle portant sur la nécessité ou la légitimité d'une équipe de France en est une autre. C'est à cette question que je voudrais apporter quelques éléments de réponse.

J'ai la chance et le privilège d'accompagner l'équipe de France de magie de scène depuis quelques années.

Comme toute expérience qui se vit et se comprend de l'intérieur, il est difficile de s'en faire l'écho, de la raconter. C'est un peu comme raconter un tour de magie : il y a là quelque chose de frustrant... pour le narrateur comme pour l'auditeur ; un effet magique ne se raconte pas, il y manquera toujours ce qui est de l'ordre de l'émotion. À quoi sert un tour de magie ? Voilà une question irritante, presque insultante pour un magicien. La magie est comme la poésie : inutile... mais essentielle (*dixit* Cocteau).

Alors, à quoi sert l'équipe de France ? Les coachs sont-ils utiles ? Nos conseils (quand on se risque à en donner) sont-ils pertinents ? Je n'ai plus le goût de ces





Jayson et Amaury (stage à Bordeaux, juillet 2014)



*Romain Lekieffre, Kenris, Florian Sainvet
(stage janvier 2015 à Blois)*

questions existentielles mais je peux au moins faire part de mon expérience et de mon sentiment quant à cette aventure. Je vais devoir citer quelques exemples concrets... et donc quelques noms (les intéressés voudront bien me pardonner de ne pas leur avoir demandé leur autorisation !)

Je ne m'intéresse pas beaucoup aux concours, connaissant trop leurs aléas, mais davantage à une progression qui s'inscrit dans la durée, et qui peut devenir une « carrière »... pas seulement au sens professionnel, mais au sens premier : on en sortira quelques belles pierres, quelques pépites. Nous observons que plusieurs membres (ou ex-membres) de l'équipe se sont forgés de belles réussites. Sans leur travail avec ces différentes équipes, leurs numéros auraient-ils progressé de la même façon ? Il est très difficile de répondre... J'oserais dire : peut-être pas si vite. Ce qui est certain c'est que ce ne sont pas seulement les numéros eux-mêmes (en tout cas leurs auteurs) qui sont les uniques bénéficiaires de ce travail en équipe : tous les participants (et les coachs eux-mêmes !) profitent de cette expérience ; est-il besoin de rappeler le processus et les avantages du « brainstorming » ? D'autant plus qu'il n'est pas question que d'un partage d'idées, mais d'une pratique réelle, les membres des équipes travaillant très concrètement leurs numéros. Mais j'ai conscience que nous touchons là un mythe : celui de la solitude du créateur, surtout dans le cas du magicien qui n'a pour interlocuteur que son miroir... Mais le meilleur des reflets n'est-il pas celui que lui renvoient ses collègues, dès lors que cette pratique se réalise dans un climat de confiance ?

Alors là... je viens de lâcher le mot capital : *confiance*. Je pourrai écrire des pages sur la question de la confiance (je vous en ferai grâce !) Le metteur en scène Daniel Mesguich (ancien directeur du Conservatoire

d'art dramatique de Paris) me confiait qu'au fond, on passe environ cinq ans à n'apprendre aux futurs comédiens qu'une chose : l'aplomb... Eh oui, tout ça... pour ça ! Si je devais donner un point commun entre tous les (très) bons magiciens que je connais (quelque soit leur genre de magie) ce serait : la confiance qu'ils ont en eux, leur « aplomb » ! Même si cette confiance s'est acquise de haute lutte, même si elle ne semble parfois qu'une posture (et dans le pire des cas, une imposture !), même si, passée « l'épreuve du public », les doutes reviennent (et ils sont nécessaires dans le processus créatif). Mais grâce à la confiance, il n'est plus question « d'épreuve du public », mais seulement de don, de bonheur partagé. C'est exactement ce que j'ai vu lors du gala « pré-Fism » à Blois le 13 juin : tous les participants (dont beaucoup ont travaillé au sein de l'équipe) étaient portés, soulevés par le désir d'offrir le meilleur d'eux-mêmes. Pas étonnant qu'ils aient soulevé la salle. De mon point de vue, ce résultat est plus précieux que tous les prix du monde car il a



*Préparation électronique pour l'effet de trainée lumineuse
du numéro de Florian (stage de janvier 2015 à Blois)*

une vraie dimension humaine et c'est la plus belle des récompenses : celle du public. (Et qu'on m'épargne le débat sur la beauté ou la pertinence du « geste artistique » qui va jusqu'à... déplaire au public !)

Mais laissons ces théories et revenons à la pratique : que se passe-t-il lors de nos séances de travail ? Notre base est toujours un numéro déjà existant (quel que soit son état d'avancement, il peut même être balbutiant), nous définissons d'abord les aspects où son auteur a besoin d'être aidé. (On parle parfois du talent de l'illusionniste... mais de quel talent s'agit-il ? En fait il y a de multiples talents : celui du manipulateur, celui qui consiste à solutionner des problèmes techniques, à inventer des procédés, à se mettre en scène, à s'exprimer en public... et même à se vendre, ou à trouver des subventions !) C'est pourquoi il y a plusieurs coachs. Chacun avec sa sensibilité et son expérience sera amené à intervenir et parfois à accompagner tel ou tel numéro de façon plus privilégiée (pendant un jour ou deux) car si l'effet du travail en groupe porte ses fruits, il trouve aussi ses limites dans un effet de confusion : la profusion des avis peut amener à des conclusions paradoxales qui vont alors être déroutantes. Mais c'est aussi à l'image de ce qui se produit dans l'esprit du créateur d'un numéro, il y a des phases où tout semble couler de source et d'autres où l'on a affaire au chaos... prémisses de l'aridité quand l'inspiration fait défaut ! Dans un stage, tout cela se vit en accéléré et avec plus d'intensité. Mais au moins, il se trouve toujours quelqu'un (et pas

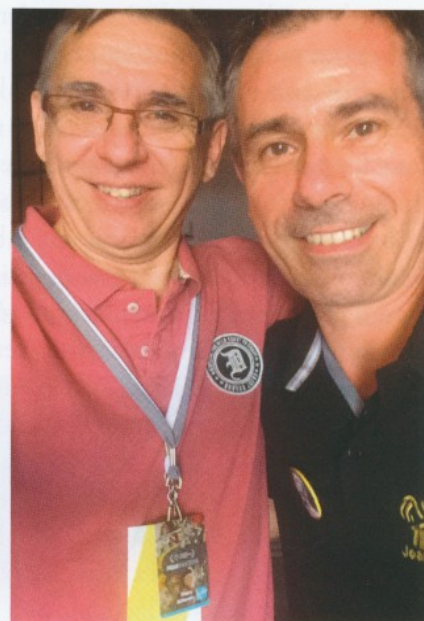


Briefing (de gauche à droite : Romain – régisseur Maison de la magie, Florian Sainvet, Béryl, Martine Delville, Céline Noulain, Hugues Protat, Thierry Schanen, Pathy Bad, Claude Gilson, James Hodges)

forcément un coach !) qui « décoince » la situation et ouvre de nouveaux horizons. Le mot « équipe » prend alors vraiment tout son sens. Je me souviens d'un travail sur le numéro de Brahim, récemment arrivé et qui se caractérisait par un foisonnement d'effets et de propositions. Cherchant une cohérence et plusieurs pistes de travail, on tournait un peu en rond... Vers la fin du stage, Kenris, relativement silencieux jusque-là, monte sur scène et reprend tout le numéro, lui donnant une nouvelle structure, avec un début, une fin... et en intégrant pratiquement tous les effets existants. J'étais bluffé ! La démonstration était magistrale. Brahim utilisera-t-il ces nouvelles pistes ? Peu



Backstage, Fism 2015, Cyril Delaire et Dorian Grey à la rescousse pour Chris Torrente



Thierry Schanen & Jean-Philippe Loupi, staff technique pour la Fism 2015



Régie lumière, gala pré-Fism, juin 2015 à Blois

importe d'ailleurs. Il m'est apparu clairement à ce moment que l'équipe produit une vraie dynamique créatrice. Et c'est ce dont nous avons besoin : être en mouvement, en recherche, pour engendrer de la créativité. C'est certainement à lui-même que Kenris a rendu service à ce moment, sa propre créativité était en marche et ce sont ses propres numéros qui, sans doute, en bénéficieront. Et il ne faut pas oublier qu'il y a dans tout cela un plaisir évident. Le travail que nous avons fait sur la mise en scène du numéro de grandes illusions de Mahni (« Mahni Baba ») était tout simplement jubilatoire. Surtout lorsque nous avons pu en constater les effets avec la représentation donnée en fin de stage et qui a permis d'évaluer les progrès effectués.

Alors oui, on se dit que nos expériences servent à quelque chose. Il paraît que « l'expérience est un peigne que nous donne la vie quand on est devenu chauve »... (Il n'y a pas que des chauves dans les équipes !) Merci à l'équipe de France de nous donner l'occasion de transmettre, ne serait-ce qu'un tout petit peu, de cette expérience parfois chèrement acquise. Il y a des conseils que j'aurais bien aimé avoir il y a vingt

(ou trente) ans ! Car nous sommes tous des « magiciens pratiquants » : on connaît la réalité du métier, du montage de numéros, voire de spectacles entiers (et c'est un « Binz » !) Nous pouvons profiter maintenant d'un nouvel espace d'émulation où nous avons conscience de l'évolution du monde magique : le temps des cabarets est révolu (les temps changent... ou plutôt, c'est nous qui les faisons changer !) Il serait souhaitable que le travail sur les numéros débouche sur une réflexion quant au montage de spectacles entiers car c'est sur la scène des théâtres (habituellement rétifs à nous recevoir) que va se jouer une part de l'avenir des magiciens. Bien sûr, le bénéfice du travail coopératif ne remplace pas la nécessité du « rodage » en public. Et là encore, l'équipe de France remplit son rôle : en offrant des occasions de jouer les numéros, parfois en partenariat avec les productions Ancre ou avec la Maison de la magie. C'est la Ffap qui rend possible cette mobilisation d'énergies et le développement d'une magie française qui s'exprime dans un grand nombre de festivals, souvent soutenus par la fédération, et même sur des scènes internationales. Le célèbre « Homme aux mille mains » de Jean Cocteau est devenu une réalité avec la conjugaison de talents qui s'effectue en équipe.

Il y a plusieurs perspectives à développer mais d'ores et déjà je peux témoigner de mon bonheur (et de ma fierté) à avoir participé à cette aventure et je remercie celles et ceux qui encadrent les équipes : Martine Delville, Thierry Schanen, Pathy Bad et maintenant, Hugues Protat. Enfin, je suis persuadé que tous les membres de l'équipe de France voudront adresser un coup de chapeau (bien mérité !) à Thierry : aimer la magie... nous le faisons tous ; aimer les artistes c'est déjà un peu plus difficile, mais les accompagner, les aider le plus possible avec un tel enthousiasme, un tel dévouement (et parfois une telle patience !)... chapeau monsieur Thierry ! ■

Interview de Chris Torrente

Thierry Schanen



[Thierry Schanen] Bonjour Chris, tu reviens de la Fism avec un magnifique second prix de comédie magique devant tous les autres concurrents (et qui étaient nombreux cette année). Bien remis de tes émotions ?

[Chris Torrente] Bonjour Thierry ! Oui bien remis ! En plus j'ai enchainé une semaine de vacances sur place avec ma petite famille, donc le paradis !

Tu as été la surprise pour bon nombre de magiciens. Tu n'es pas encore très connu dans le milieu magique. D'où viens-tu ? Quel est ton parcours artistique ?

À la base, je viens du cirque. Je ne suis pas un enfant de la balle, mais j'ai commencé assez tôt, à douze ans. J'ai eu la chance d'être formé sur un grand nombre de disciplines circassiennes par un homme qui, outre son talent artistique, possède un grand cœur, Daniel Zozoulia. Je ne le remercierai jamais assez de tout ce qu'il a pu m'apporter autant du côté artistique que du côté humain. Pour résumer, de douze à vingt-huit ans, j'ai pu pratiquer les disciplines suivantes : trapèze, fil, acrobatie, trampoline, boule, clown, jonglerie, porté acrobatique, bascule... J'ai également appris à monter gradins, portiques aériens et chapeaux. J'ai vécu en caravane à partir de seize ans et, très jeune, j'ai commencé à donner des cours tout en continuant d'en prendre aussi. Par la suite je me suis spécialisé dans l'acrobatie au sol et la jonglerie, sans oublié le clown. Le clown ! Une expérience de vingt-neuf ans sans laquelle *La Symfolie de Vladimir Volkoff* n'aurait pu exister.

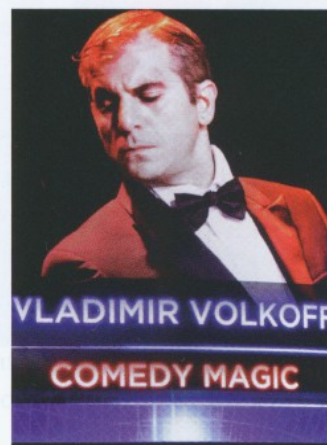
Parles-nous de Vladimir Volkoff et de son chien. Quelle est l'histoire de ce numéro, quelle est sa genèse ?

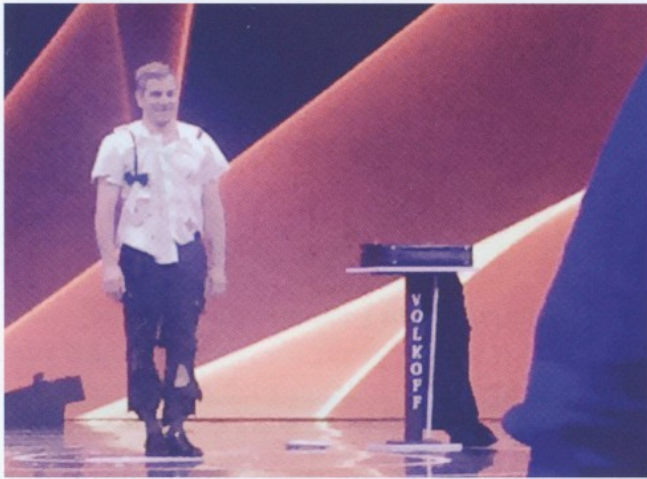
En 2008, fasciné par un grand nombre d'artistes que j'ai vus au *Plus Grand Cabaret du monde*, je me fixe pour objectif de monter un numéro de scène visuel en vue de le présenter dans cette émission. Pour moi c'était un gros défi car l'humour parlé est, à la base, mon outil de prédilection. Je ne compte plus les heures de réflexion avant d'avoir l'idée qu'un chien invisible vienne saccager le travail d'un magi-

cien en plein spectacle, se livrant mutuellement à un combat sans pitié (je vous passe mes nombreux doutes sur l'assurance que le public puisse s'intéresser à quelque chose qu'il ne verrait pas...) Il me faudra en tout six ans pour présenter la première version à un spectacle que Pilou organisait. Merci à lui d'avoir insisté, car mon numéro n'était pas abouti et il a dû légèrement me forcer la main... L'engouement du public fut énorme, une réelle surprise pour moi et surtout un grand soulagement : les doutes que j'avais se dissipaient !

Tu as grillé les étapes et participé à la Fism alors qu'il y a un an et demi, tu n'avais fait aucun concours... qu'est ce qui t'a amené à te présenter ?

En fait, il y a encore un an et demi, je ne savais même pas qu'il existait des concours. C'est Pilou qui me parle de leur intérêt. Rapidement, j'apprends que l'on peut remporter une sélection au championnat de France en participant à un concours organisé par le CMA de Bordeaux. Après avoir gagné cette sélection, et trois autres concours, Pilou revient à la charge : « *Ton numéro est prêt. Il faut que tu fasses la Fism 2015, faut pas attendre 2018...* » À partir de là, tout s'enchaîne. J'échange avec toi (Thierry) de mon désir de ce nouveau projet. Tu m'informes de la démarche à suivre. Mi-mars, j'apprends la bonne nouvelle : je suis sélectionné pour représenter la France aux championnats du monde 2015. Je me prépare alors à concourir dans les meilleures conditions : vingt spectacles en trois mois pour régler tous les détails et un traitement homéopathique qui a marché du feu de dieu !





Des rencontres marquantes à Rimini ? As-tu eu l'occasion d'échanger sur vos visions de la magie comique avec Jaime Figueroa qui a remporté également un immense succès et qui était en coulisses lors de ton passage ?

Eh bien contre toute attente, Jaime Figueroa fut la rencontre marquante ! Je précise « rencontre marquante », car il y a eu des retrouvailles avec des potes que je n'avais pas vu depuis dix ans, je pense notamment à Jean-Luc Bertrand et David Stone. Un regret cependant, l'absence de Daniel Garcia avec qui j'ai partagé une semaine de magie au festival Magiadia. Il y a eu aussi des rencontres que j'attendais avec impatience : Yann Frisch ou encore Mikaël Szanyiel avec qui j'ai partagé plein de moments super sympas ! Mais la rencontre qui m'a le plus marqué fut incontestablement Jaime Figueroa. En fait, je venais tout juste de finir mon numéro (aux anges, au vue de la standing que le public professionnel venait de m'offrir), quand je le vis foncer sur moi pour me sauter dans les bras ! C'était incroyable qu'une personne que je ne connaissais pas, et qui plus est un concurrent direct, me saute dans les bras pour me féliciter à ce point et me dire à quel point il avait aimé mon numéro. J'ai adoré ce moment



et cette personne instantanément ! Un regret pour moi : de ne pas l'avoir vu aussi sur le podium. Il me tarde de le revoir ! Qui sait, un organisateur aura peut-être l'idée



de regrouper deux numéros de comédie dans un même spectacle... Au passage, un peu de pub : pour ceux que cela intéresse, j'aurai le plaisir de jouer avec Michael Szanyiel au Diabol le 7 novembre 2015 et avec Otto Wessely les 8 et 9 avril 2016 pour la nuit de la magie !

Quels sont tes projets ? Tes envies aujourd'hui ?

J'espère avoir l'opportunité de présenter mon numéro *La Symfolie de Vladimir Volkoff* un peu partout en France et à l'étranger, et puis un passage au *Plus Grand Cabaret du monde* serait formidable ! Le souhait de passer dans cette émission à été un moteur incroyable pour créer mon numéro.

À quelle question que je n'ai pas posée souhaites-tu répondre ?

À la question : « *Qui aimerais-tu remercier ?* » C'est la question qu'il ne fallait pas me laisser poser... T'as du temps ? Pas d'inquiétude, je serai bref... J'aimerais remercier ma famille et tout particulièrement ma femme pour son soutien et son incroyable patience durant la création du numéro. Mon père également, avec qui j'ai passé énormément de temps au téléphone quand je doutais de mes choix et idées. Ce prix à la Fism, je lui dédie ! Paix à son âme. J'ai également beaucoup d'amis et personnes de mon entourage à remercier, je ne peux pas tous les citer, mais ils se reconnaîtront...

Un message pour la postérité ?

Hum... Allez, au risque d'être un peu pompeux, je me lance... La magie est grande, belle et puissante, mais elle ne doit pas être une priorité. Ne négligez pas ceux qui vous entourent pour elle, car un grand magicien seul n'est rien à côté d'un petit magicien entouré. ■

La standing ovation de Florian Sainvet



Hugues Protat

Le chemin qui mène à concourir aux championnats du monde de magie Fism est une longue route, rarement droite, faite de virages, de détours et d'obstacles. Le parcours de Florian Sainvet, membre de l'équipe de France de magie, ne fait pas exception à la règle et s'inscrit comme un modèle du genre. Après un travail de six ans encadré tout d'abord par son club de Bordeaux et Serge Arhial, puis par les coachs de l'équipe, Florian a représenté la France à la Fism 2015 avec son numéro de manipulation sur le thème d'un personnage mi-homme mi-robot. Bien sûr, il a passé les étapes des concours régionaux, nationaux et européens pour accéder aux mondiaux de la magie, en remportant de nombreux prix, dont le titre de champion de France et vice-champion d'Europe. Tout au long de ces six années, il élabore le thème, les effets, les techniques, le personnage, le costume, les musiques, la mise en scène et l'interprétation pour créer un véritable univers original qui correspond totalement à sa personnalité. Aujourd'hui, Florian présente un numéro taillé sur mesure et maîtrisé. Le jour *j*, c'est un Florian en très grande forme qui entre en scène, sous les lumières parfaitement réglées par Jean-Philippe Loupi qui, au passage, a créé tous les éclairages des candidats de scène de l'équipe de France, avec une expérience et un savoir-faire remarquables. Tous les effets de Florian font mouche. Le public réagit et applaudit. Et c'est par une standing ovation que les spectateurs récompensent Florian. C'est, sans doute, avec Hector Mancha, le plus gros succès de cette Fism et les contacts et contrats arrivent aussitôt après son passage. Alors une question : comment faire une telle ovation avec une salle debout sans monter sur un podium ? C'est là que les embûches et obstacles du parcours arrivent...

Tout le monde attend une place sur le podium pour Florian, mais c'est sans compter sur la perfidie, la jalousie et les coups bas de la condition humaine. Quand on est jeune, talentueux avec un numéro original, abouti et un finale à soulever une salle de deux mille cinq cents magiciens, forcément ça inquiète la concurrence. Et plutôt que de se remettre au travail



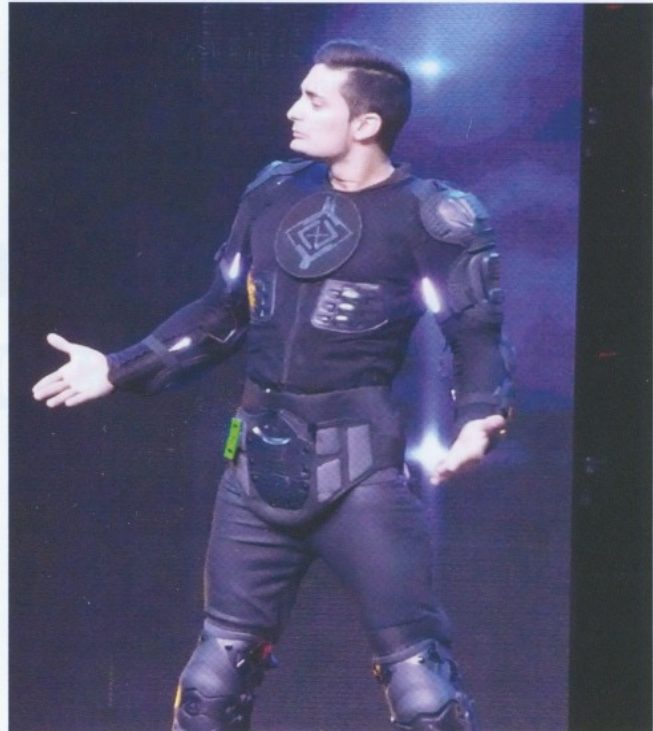
et d'imaginer de nouvelles créations, il semble plus facile à certains de contacter un membre du jury en lui disant que Florian a volé l'idée de son finale, sans demander la permission au soi-disant créateur. Et là, une partie du jury écoutant l'imposteur, baisse les notes de Florian de plusieurs points, l'éloignant ainsi du podium. Quelques minutes après les résultats du concours, on apprend en effet l'intervention de Dany Cole, magicien américain (qui n'était même pas présent à Rimini) s'attribuant la paternité de l'effet « Matrix » (où le magicien reste assis dans le vide). Certes, Dany Cole a une très bonne version de cet effet, mais la présentation de Florian s'en démarque très nettement. Là où Dany Cole reste statique et assis dans le vide, Florian Sainvet, opère une chute au ralenti et en arrière très spectaculaire qui l'emmène jusqu'au sol. En tout état de cause, Dany Cole n'est nullement l'inventeur de l'effet « Matrix » : Raphaël Navarro, dans les minutes qui suivent la révélation du scandale a produit deux documents montrant que cet effet était déjà présenté par un clown en 1914 et par un autre dans les années 1970. Dany Cole est peut-être beaucoup plus vieux que l'on ne le croit ! Ou alors, un imposteur qui, faute d'inspiration, agit

dans l'ombre pour éliminer ceux susceptible de lui faire concurrence.

Se posent alors deux questions : comment un jury peut-il être influencé à distance par une personne entièrement extérieure au congrès de la Fism ? Comment un jury peut-il prendre pour argent comptant une information sans en vérifier la source et l'authenticité ? À l'évidence, il y a là un dysfonctionnement au niveau de l'éthique de la compétition et des questionnements sur la compétence des juges. Ainsi que me l'a suggéré, à juste titre, mon ami juriste et magicien Guilhem Julia, je m'interroge sur l'application par le jury du règlement du concours de la Fism. L'article 4.g de ce règlement¹ énonce que : « *A contestant who presents an act that is obviously a copy of the act, or a significant or typical part of it, of another performer, will be disqualified.* » Soit, en français : « Un concurrent qui présente un numéro constituant à l'évidence la copie du numéro d'un autre artiste ou d'une partie significative, sera disqualifié. »

Si le jury considère que le finale « Matrix » du numéro de Florian Sainvet constitue une copie de celui de Dany Cole, le jury doit alors, en application du règlement du concours, procéder à sa disqualification. Or, le jury ne l'a pas fait. Donc, les juges auraient dû noter normalement, régulièrement le numéro de Florian Sainvet. La notification de Dany Cole ne pouvait aucunement les influencer. Aujourd'hui un dossier complet a été constitué attestant que l'effet « Matrix » est très ancien. Le jury a présenté des excuses et reconnu les dysfonctionnements. Mais voilà, l'injustice a été commise et pas véritablement réparée, privant Florian d'une place légitime sur le podium. Cerise sur le gâteau, on apprend à Rimini que le même Dany Cole, membre du jury en 2012 de la Fism de Blackpool, avait déjà fait baisser les notes de Florian pour le même motif.

Personnellement, je pense que l'expérience acquise, les rencontres, les découvertes sur le métier et sur soi-même sont plus importantes qu'une médaille. Le chemin est la récompense, mais quand au bout du chemin il y a une vue extraordinaire, ce n'est pas



plus mal... Ceux qui agissent dans la peur, la jalousie et l'aigreur ne seront jamais des artistes épanouis. Florian, lui, est porté par la joie, la créativité et l'énergie du partage. Le public ne s'y trompe pas : grâce à son passage au concours de Rimini, Florian est déjà engagé pour une trentaine de représentations à travers le monde. Je laisse le mot de la fin à mon maître à penser : « *Voyez-vous, j'ai compris ce jour-là que le véritable secret de l'artiste n'est pas dans les "tours" qu'il présente, il ne réside pas davantage dans son adresse, ni dans sa technique. Il est tout entier contenu dans son amour.* » – Jacques Delord

NDLR et de la Ffap

À la suite à cette « affaire », s'en est suivi un échange surréaliste de mails avec la Fism et certains membres du jury indiquant que Dany Cole n'avait jamais fait de réclamation, et (dans le même mail) que cette réclamation n'avait pas été lue par les membres du jury avant leur notation et que, par ailleurs, ils pourraient bien appliquer le règlement stipulant que les décisions du jury sont définitives... ■

1. Visible en ligne sur le site de la Fism : <http://fism.org/web/ContestRules2015.pdf> (site consulté le 10 août 2015).

Yann Frisch

Thierry Schanen



Bon nombre de congressistes et magiciens, en découvrant le nom de Yann sur la liste des concurrents à la Fism 2015, se sont étonnés qu'il remette en jeu son titre. Mais c'est mal connaître Yann qui ne recherche ni notoriété supplémentaire ni récompense mais qui veut poursuivre ses recherches et les partager avec la communauté magique ; montrer qu'on peut toujours aller plus loin. D'autant que la version de *Baltass* présentée à Balckpool n'était pas, selon ses dires, aboutie et il voulait présenter la suite incluant un multitude de nouveautés et d'effets impossibles et montrer l'entièreté du travail : un numéro en deux parties !

C'est dans le plus grand secret, avec son équipe (Compagnie 14-20, Raphaël Navarro, Arthur Chavaudret, Bruce Verdy, Marco Bataille-Testu) aidé également de M. Hamery et Alain Demoyencourt qu'il consacre de nombreux mois à mettre en forme ces nouvelles idées. Les négociations commencent très tôt avec les organisateurs pour connaître les conditions techniques du concours de close-up : possibilité de faire un noir complet, structure du grill, présence de rideaux... Et les réponses sont on ne peut plus floues, incomplètes... C'est peu de temps avant d'arriver sur place que Yann apprend qu'il ne pourra pas jouer en Parlour Magic puisque qu'aucune des conditions n'est réunie pour présenter *Baltass 2* ! S'en suivent des longues tractations pour trouver un arrangement et Yann n'a d'autre choix que de jouer dans la grande salle qui, selon les engagements des organisateurs, présentera toutes les caractéristiques nécessaires. Mais il faut changer de catégorie car les jurys ne sont pas les mêmes ! Aucune catégorie de scène ne remplace la catégorie Parlour Magic et Yann doit choisir la catégorie la « moins pire » pour lui et se retrouve en comédie. (Ceux qui pensent encore à une manipulation adroite de l'artiste ignorent les moments de dépit et de découragement que Yann a rencontrés.)

Sur place, rien ne correspond. Les perches sont plus courtes qu'annoncées, le noir complet ne peut être fait, le rideau de face est capricieux et rien ne dit qu'il sera fermé pendant sa préparation... Mais le pire c'est que la première répétition est annulée après

plusieurs accidents, puis la seconde, car les solutions techniques ne sont toujours pas trouvées... Le temps passe et rien n'est certain. Le jour du passage de Yann est annoncé, décalé, re-décalé... Les congressistes pensent à des caprices et Yann est à deux doigts de jeter l'éponge. Enfin, la convocation pour mercredi matin 7h00 précises (le concours commence à 8h30). Yann a droit à une heure de montage technique puis ses dix minutes de calage lumière. Ça doit le faire... Sauf que les techniciens arrivent à 7h30 et que le jury commence à s'installer à 8h15 en pleine préparation de Yann. Bilan, pas de répétition, pas de calage lumière... Réunion de crise au bar. Raphaël rassure Yann : de ce qu'il a pu vérifier, ça va passer... Son équipe est au taquet mais Yann dépité. Trois ans de travail remis en cause par ces dix minutes de répétitions réglementaires impossibles à obtenir. Contre mauvaise fortune, bon cœur, il décide de jouer. Le public est chauffé à blanc ! Entre impatience de découvrir les nouveautés et peur d'être déçu après le triomphe de Blackpool. Des flash de lumière permettent de revivre quelques images de *Baltass 1* mais subtilement transformées (eau inépuisable, récipients qui changent, tapis de balles qui disparaît...) puis ce sont des avalanches d'effets impossibles, de multiplications, disparitions à vue au centre de la table, lévitations, ralentis... Le public n'est pas déçu et lui fera savoir malgré un finale en partie gâché par l'absence de lumière (eh oui, quand on ne peut pas répéter !) par une standing ovation sincère et des applaudissements



à la hauteur de la prouesse accomplie. Le jury a dû s'arracher les cheveux pour savoir comment évaluer cette performance un peu hybride, hors norme, hors catégorie, inclassable... et lui décernera le prix du numéro le plus original.

Il manque vraiment une catégorie « recherche, innovation magique et tout ce qui fait bouger les lignes » qui serait un vrai signal positif à tous les chercheurs

qui poussent la magie dans des directions nouvelles et lui promettent un avenir radieux ! Le prix d'originalité devrait encourager à créer cette catégorie qui offrirait une visibilité à des propositions plus expérimentales comme cela existe, par exemple, en hip-hop.

Pour ma part, je vote pour la création d'une catégorie « magie de Yann Frisch » et; en attendant, bravo l'artiste et merci ! ■

Témoignage des membres de l'équipe de France pour la Fism 2015

Quelques membres de la délégation française nous ont fait parvenir ces témoignages que nous partageons avec plaisir. Les concours vus de l'intérieur : joies, peurs, émotions...

Jinie

Lorsque j'ai appris ma sélection, j'ai été complètement euphorique. Mais les mois qui ont suivi ont été beaucoup moins drôles. Travaillant seule ma mise en scène et le choix de mes tours, j'ai douté plus d'une fois. Heureusement, j'ai eu le soutien rassurant de Jean-Pierre Vallarino, qui m'a apporté de précieux conseils techniques. J'étais la seule femme en close-up de la compétition. Avantage ou inconvénient ? Peu importe, il fallait que je sois à la hauteur. J'y ai donc consacré un travail acharné. Le jour *j*, c'est avec émotion que j'ai présenté ce tout jeune numéro. Malgré des conditions techniques difficiles et surtout la pression d'être dans une Fism, j'ai essayé de donner le meilleur de moi-même. En dépit d'un passage parmi les premiers participants, j'ai été plutôt bien notée, ce que j'ai d'autant plus apprécié que le niveau était élevé et le jury de qualité. J'ai ensuite pu profiter pleinement des spectacles extraordinaires et de l'ambiance unique d'un tel évènement. Je remercie infiniment la Ffap de m'avoir permis de vivre cette expérience inoubliable !

Chris Torrente

Rimini, jeudi 9 juillet 2015, 7h30. C'est le grand jour pour moi. En compagnie de Florian Sainvet,

Zuk et Silhouette, je monte, tout comme eux, mon matériel pour présenter, trois heures plus tard, mon numéro au championnat du monde. J'étais serein... Jusqu'à ce que je me rende compte qu'aucun de mes effets pyrotechniques ne fonctionnait ! Sans explications... Je venais de faire vingt prestations sur les trois derniers mois sans aucun souci. Dorian Grey me propose de sauver un des effets avec son matériel. La pression monte... Et, en *live*, je constate que le matériel prêté par Dorian ne fonctionne pas non plus. Je suis dégouté, mais je ne perds pas mes moyens. Et je sais aujourd'hui que mon numéro peut malgré tout fonctionner sans les effets pyrotechniques ! Une chose est sûre, c'est que tout fonctionnera au congrès Ffap de Besançon, les 3 et 4 octobre 2015. Alors venez nombreux et j'aurai l'immense plaisir de vous présenter *La Symfolie de Vladimir Volkoff*.

Marc Dossetto

Le challenge pour nous a été, bien avant de jouer notre numéro, d'arriver à faire rentrer sur scène un écran de 6 m x 4 m en une seule pièce, couplée à l'arrière d'une imposante machinerie de lévitation ! Puis de régler l'image d'un vidéo projecteur à huit minutes de l'installation, devant « mapper » des points bien précis de la scénographie... Le tout à vue (problème de rideau de scène !), et en un temps record... ouf ! Autant dire, performance quasi-impossible... Mais nous l'avons fait ! Grâce à l'aide et au soutien de certains de nos amis et confrères de l'équipe de France, et au professionnalisme et dévouement de l'équipe Gay

Ljungberg... Tout s'est déroulé au mieux (l'installation comme le numéro), et avons pu le jouer dans les meilleures conditions... Expérience certes très éprouvante (j'en rêve encore aujourd'hui, parfois la nuit), mais très enrichissante... Désormais, nous sommes prêts à tout affronter !

Cyril Delaire

Nous y sommes enfin à cette Fism 2015. Il y a à peine un an je n'y pensais même pas, pouvoir côtoyer les meilleurs magiciens mondiaux fut un véritable plaisir et une magnifique expérience. Tout commence la veille de l'ouverture du congrès pour ma répétition. N'aimant pas faire les choses à moitié, je me paye le luxe d'avoir, en doublure lumière, monsieur Hugues Protat, Jean-Philippe Loupi à la régie son et lumière et mon assistant Constant Evrard au plateau. L'équipe de soutien de la Ffap est très réduite, car tout le monde arrive le lendemain. Le jour *j*, tout se passe bien, je suis dans une excellente énergie et bien entouré avec Thierry Schanen et Chris Torrente en renfort. Mais quelle surprise de s'apercevoir, par hasard, à l'ouverture du concours, que la conduite n'est plus bonne... En effet, les dix minutes de pause juste avant mon passage ont disparu, dix minutes bien appréciables pour s'occuper des oiseaux ; je charge, je décharge, je recharge, bref, on s'organise au mieux. Les écrans à leds qui illuminaient la scène de la Fism, c'est l'avenir et magnifique, mais je vais apporter quelques modifications à mon numéro pour prendre moins de risques avec les oiseaux qui n'ont pas le temps de s'habituer à cette grande luminosité omniprésente.

Gwenaëlle

Mercredi soir, la soirée blanche pour les congressistes et pour moi le filage technique avec les deux heures habituelles de retard ! Juan Mayoral était là, lui aussi, à attendre son passage. J'étais vraiment inquiète que mes télécommandes puissent interférer avec les siennes... Juan m'a promis qu'il n'y aurait aucun problème mais qu'il y aurait une surprise... L'idée d'une surprise ne m'avait pas forcément rassurée : j'imaginai un florilège d'ingéniosités plus grandioses que jamais de la part de ce grand favori au titre de Grand prix :-). Mais puisque Juan Mayoral m'avait assuré que mes télécommandes fonctionneraient bien, c'était l'essentiel pour moi ! Le jour *j*, j'étais sur place dès 7h00 du matin pour être vraiment sûre d'avoir mon petit bout de table en loge (huit tables pour vingt concurrents... le reste occupé par l'équipe TV). J'ai choisi la table encore étiquetée Gaétan Bloom du



Gwenaëlle

dernier gala comme porte-bonheur ! Tous les petits clin d'œil à la chance étaient les bienvenus ! Vint le passage de Juan Mayoral... Tellement concentrée, je n'ai pas tout de suite compris cette folle ambiance depuis les coulisses... Je pensais que tous ces applaudissements étaient juste le résultat du succès fou que Juan Mayoral méritait. Les rires et les applaudissements ont continué longtemps et j'ai alors compris la surprise retentissante ! Je ne me souviens pas vraiment des quelques mots maladroits que j'ai eu envie de lui dire, en revanche, je me rappelle si bien des siens : il s'est senti un devoir, aucun autre concurrent que lui n'aurait pu le faire et que maintenant il fallait aller en scène et faire de notre mieux !

Ludovic Julliot

On nous avait vendu « The Best Fism Ever ». Pour moi, c'était ma seconde Fism (après Blackpool). N'ayant que très peu de points de comparaisons, je ne saurais pas dire si c'était réellement la « Best Fism Ever » mais, d'un point de vue général, elle se place bien au-dessus de Blackpool. Je ne vais pas revenir sur la place prépondérante qu'a occupée la TV lors de cette Fism et ce, au détriment des candidats de scène. D'autres s'en chargeront. Je vais plutôt parler de mon passage au concours de close-up. Déjà, premier point, la TV n'était pas présente lors du concours. Nous avons donc pu jouer dans des conditions normales. Dans mon cas, j'ai rejoué mon numéro le lendemain pour l'enregistrement TV. Bizarrement, j'étais nettement plus zen... Mais revenons au concours. Le concours de close-up se déroulait dans un amphithéâtre de mille cinq cents places. On aurait pu craindre les angles, mais en fait pas tant que cela. Dans la salle, pas moins de six écrans 4 m x 3 m avec projection en HD. Autant dire que peu importe où on était placé, on voyait comme si on était à un mètre de la table. Au niveau de la technique, on était loin de la débauche de matériel présent dans le théâtre (heu... le plateau TV) d'à côté. Il y avait ce qu'il fallait. Niveau

lumière, rien à redire. De toute façon, je demande le noir total. Seule ma lampe sur la table sert d'éclairage. Ces conditions, idéales pour moi, ont fait que, pour une fois, je ressors satisfait de ma prestation. Je me suis senti en pleine forme, et c'était mon objectif. J'ai réussi à instaurer l'atmosphère et le silence dans la salle que j'arrive à obtenir lorsque je présente mon numéro en réelles conditions de close-up (c'est à dire, pour un petit groupe de personnes). L'effet final, que l'on a entre autres travaillé avec l'équipe de France de close-up, a très bien fonctionné... « The Best Fism Ever », je ne saurais pas le dire, en tout cas, ce que je peux dire, c'est que de tous les concours que j'ai faits ces dernières années, c'est à Rimini que j'ai eu les meilleures conditions pour jouer...

Florian Sainvet

La Fism, lorsqu'on y concourt, on vit pour elle quelques années avant... Dans le numéro, le moindre détail est analysé et les sept minutes de manipulation deviennent une montagne de micros solutions à trouver. L'une des personnes à qui j'ai beaucoup montré mes nouveautés, fraîchement créées, est Thierry Schanen. Je lui envoyais une vidéo en me disant que j'avais découvert un trésor visuel, l'effet *killer*, jusqu'au moment où je recevais sa réponse : « Pas mal. » Les bras m'en tombaient la plupart du temps, mais cette dureté m'empêchait de me contenter de cette version et me permettait d'aller plus loin. Pathy Bad n'était pas mal dans ce genre aussi puisqu'après un gala où l'impact public avait été bon, il était venu me voir pour m'expliquer que c'était mauvais. Évidemment, à chaque fois, ça me faisait mal, mais c'était ce dont j'avais besoin comme le soutien quotidien de ma copine qui supportait mes sautes d'humeur suivant la qualité de mes journées de répétitions... Avec Thierry Schanen, nous avons beaucoup misé sur un effet d'apparition de CD avec animation de leds sur



Florian Sainvet

les bras... Après un travail acharné tous les deux et de nombreux ratés, Hugues Protat a pu découvrir le résultat pour la première fois lors d'un stage avec l'équipe de France ; il m'a dit une phrase dont je me souviendrai toujours : « *C'est miraculeux, avec ça, tu vas titiller les Coréens de près !* » Quel encouragement pour la suite... Le passage à la Fism, c'est d'abord dix minutes de répétitions à mettre des CD plein la scène avec Zuk et Silhouette tandis que Thierry et Jean-Philippe Loupi calaient les lumières et l'image sur le fond à leds pour que j'aie un beau centre noir. Ensuite est venu le moment de vérité, jour *j*. En loge, je me suis retrouvé avec les deux Coréens que je redoutais le plus (à côté et derrière moi), de quoi me mettre bien à l'aise (j'avais même en tête la musique de l'un d'entre eux). Plus que cinq minutes avant de passer sur scène. Pour bien être concentré, on se racontait des blagues salaces avec Thierry et Zuk et, qui l'eut cru, pas d'erreurs lors de mon passage, un public ultra enthousiaste pendant mon numéro qui finit par m'offrir une standing ovation si longue qu'on a fermé le rideau avant qu'elle ne se termine. Un souvenir incroyable que je souhaite à tous de vivre un jour...

Fed Silhouette

Le maître mot est incontestablement « émotions ». L'émotion d'avoir été sélectionné. L'émotion de voir les copains et copines passer sur scène. L'émotion de passer à son tour. L'émotion d'écouter Juan Mayoral. Et enfin, l'émotion de voir la France récompensée ! On y était !

Zuk (Pascal Herrera)

Après notre passage et après avoir tourné quelques images pour la télé italienne, j'étais en train de ranger notre matériel et j'attendais le numéro de Florian pour lui filer un coup de main. Soudain, j'entends un grondement énorme depuis le backstage, je me précipite vers la scène et je vois Juan Mayoral sortir de scène sous une standing ovation qui durera dix minutes. À ce moment-là, Fred Silhouette arrive avec encore la chair de poule sur les bras et me dit mot pour mot ce que Juan a dit... grand moment d'émotion ! Je croise Juan plus tard dans les loges, nous échangeons quelques mots et je lui fais part de mon admiration sur sa prise de position et lui dis merci. Ce fut sans conteste pour moi le plus grand moment humain de cette compétition. Je suis très heureux d'avoir participé à ces championnats et garde en souvenir de belles images de numéros magiques. ■

LA FFAP ET SES ACTEURS

Conférence de Vito Lupo

Marc Mailly

Le 5 juin 2015 au Champagne Magic Club de Reims. Après une présentation par notre président rappelant son parcours et son palmarès, Vito Lupo présenta une petite plume qu'il fit voler en soufflant sur elle. La ressaisissant, il la transforma en une grande plume puis fit apparaître un grand fou-



lard au bout de ses doigts. Durant l'explication de cette première routine, il tenta une production de trois grands foulards un par un et la transformation instantanée d'une balle lancée par un spectateur en foulard. Une entrée aussi visuelle qu'élégante ! Il enchaîna avec une production de boules en mousses de sa bouche se concluant par l'apparition d'une dernière beaucoup plus grosse. Il nous présenta ensuite quelques effets avec des bulles de savon : rebonds sur un gant, bulle remplie de fumée, bulle de taille plus importante, réception sur la main sans la toucher (sorte de lévitation d'une bulle). Pour les explications et conseils sur les bulles, chacun a pu ganter une de ses mains et jouer à faire rebondir quelques bulles. Après une petite pause arrosée au champagne, Vito nous a présenté une routine de permutation avec deux boules de couleur différentes, l'une étant enveloppée dans un foulard puis placée dans un verre et l'autre dans l'une de ses mains. Il termina sa conférence par une routine de



corde plusieurs fois coupée et réparée utilisant un principe nouveau. Entre chaque routine, Vito nous a confié quelques astuces contre le trac avant d'entrer en scène, contre les mains trop sèches, des conseils pour bien présenter ses effets dans l'espace (mouvements du corps et du regard par rapport à des objets ou à des personnes) et sur le travail en musique. ■

André Sanlaville

Hjalmar

Andrellys, pseudonyme de Stéphane Sanlaville dit André Sanlaville (30 octobre 1924 – 7 juillet 2015)

Nous venons d'apprendre le décès de Stéphane Sanlaville, dit André Sanlaville, survenu à l'âge de 91 ans. Il fut membre fondateur de l'amicale Robert-Houdin de Lyon en 1941, qui devint filiale de l'Afap en 1948. Reçu membre¹ de l'Afap à cette même époque, il décide de devenir magicien professionnel sous le pseudonyme d'Andrellys. Il débute avec un contrat de trois mois dans un cabaret de Lyon, Les Deux Savoies, puis à l'Auberge savoyarde. Son numéro est composé de manipulations de cigarettes allumées, de cartes, de boules, et il présente les anneaux chinois et la chasse aux pièces. Tour à tour, il sera secrétaire puis président de l'amicale Robert-Houdin de Lyon. C'est en tant que secrétaire et commissaire aux fêtes qu'il se fit connaître en organisant, dans la salle de l'Union, le 12 octobre 1947, un spectacle intitulé Gala magique placé sous la présidence du Dr Auguste Lumière (1862-1954) et du Dr Edmond Locard (1877-1966), tous deux présidents d'honneur de l'amicale Robert-Houdin de Lyon. Devant un tel succès, l'expérience est renouvelée l'année suivante le 21 mars 1948 et le spectacle est placé sous la présidence du Dr Edmond

1. C'est lors de la séance du 31 janvier 1948, qu'André Sanlaville est reçu comme membre de l'Afap (carte n° 460) avec Albert Roche (*Journal de la Prestidigitation* n° 141, p. 23-24 de mars-avril 1948).

Locard, salle Sainte-Hélène. Le troisième Gala magique eut lieu, salle Sainte-Hélène également, les 24, 25 et 26 mars 1950 et fut placé sous la présidence du Dr Edmond Locard. C'est à cette même époque que le président Édouard Herriot, maire de Lyon et grand amateur d'illusionnisme, après avoir assisté au spectacle, lui propose d'intervenir pour que le prestigieux Théâtre des Célestins soit mis à sa disposition durant plusieurs jours de l'année suivante.

En 1951, André Sanlaville décida de faire un Festival de la magie de plus grande importance avec trois spectacles différents dans les trois plus grandes salles de Lyon : le Théâtre des Célestins, le Palais d'Hiver et la Salle Sainte-Hélène. Le bureau de l'amicale Robert-Houdin accepta de patronner son entreprise, mais à la condition qu'André Sanlaville prenne à sa charge, tous les risques financiers. Ne voulant pas abandon-

ner son projet, André Sanlaville accepta. C'est du 24 au 26 mars 1951 qu'eut lieu le premier spectacle intitulé Festival de la magie au Théâtre des Célestins. Il organisa parallèlement, le 31 mars, salle Sainte-Hélène, un deuxième spectacle dit Gala fantastique des magiciens. Ce dernier comme le premier, fit lui aussi, le plein. Un Bal de la magie était annoncé au Palais d'hiver le 1^{er} avril, avec l'élection de Miss Magie 1951. Devant un tel succès, le directeur du Théâtre des Célestins décida de recevoir chaque année, ce festival, qui allait faire figure d'évènement officiel, avec, à chaque première, la présence du président Édouard Herriot.

En 1951, le Dr Dhotel, alors président de l'Afap, autorisa André Sanlaville à qualifier ses spectacles annuels de Festival international de la magie et lui conseilla de devenir organisateur professionnel. C'est ainsi qu'André Sanlaville renonça



André Sanlaville (Lyon, 1947). Coll. Hjalmar



Henri Plantet remet à André Sanlaville la médaille Robert-Houdin. Derrière lui se trouve le président de l'amicale Robert-Houdin de Lyon, Perreau, pseudo. Luciw's (Lyon, 1954). Coll. Hjalmar



Yvon Yva et Edouard Herriot (Lyon, 1954). Coll. Hjalmar

à sa carrière d'artiste professionnel pour se consacrer uniquement à l'organisation de ses tournées. En 1954, il eut l'idée d'organiser le Grand Festival international 1954 de la magie et du fakirisme. Le départ de la tournée, à Lyon, avait donné lieu à une sorte de petit congrès avec concours et banquet placé sous l'égide du président de l'Afap, Henri Plantet² qui remit à André Sanlaville, la médaille Robert-Houdin. André Sanlaville eut l'idée de jouer sur des conflits qu'il monta de toutes pièces, entre illusionnistes et fakirs qui se traitaient réciproquement d'escrocs devant le public, avant d'aller tous dîner ensemble, dans un bouchon lyonnais. Le lendemain, cette rivalité faisait les gros titres dans la presse et le public se bousculait aux réservations. À Lyon, durant toute la semaine, plus aucune place

2. Henri Plantet, *pseudo. Naltet* (1891-1966) fut président de l'Afap de 1951 à 1955.

n'était disponible. Il faut aussi préciser, que la veille de la première, sans la bienveillance du président Édouard Herriot, André Sanlaville n'aurait jamais pu faire enterrer un fakir sur la place Bellecour ou installer un lit de braises pour qu'un autre fakir marche sur le feu. C'est à la suite de ce festival qui eut un tel retentissement, qu'André Sanlaville remplit, en 1955, le théâtre des Célestins durant trois semaines avec le plus grand spectacle d'illusionnisme jamais produit en France : la revue de l'allemand Kalanag, dont il devait s'inspirer plus tard.

En mars 1955, donc, André Sanlaville produisit pour la première fois en France, Kalanag et Gloria. Ce spectacle était une véritable revue avec des ballets et une multitude de grandes illusions dont la plus remarquable fut la disparition d'une voiture. Mais si ce spectacle fut un succès à Lyon, tous ceux qui furent inté-

ressés pour le produire, se virent contraints de le refuser en raison des importantes nécessités de scène et des frais exorbitants de transport. Finalement, Lyon fut la seule ville en France qui eut le privilège de voir le show de Kalanag³. Deux ans plus tard, les lyonnais eurent à nouveau ce privilège pour la seconde fois. André Sanlaville avait pris l'habitude d'organiser une ou deux tournées par an, parcourant toutes les villes de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne.

L'année 1963, sera une année qui fera date dans l'histoire de l'illusionnisme, le Grand Festival international de la magie propose dans ce spectacle deux jeunes

3. Le compte rendu du spectacle de Kalanag, *pseudo* de Helmut-Ewald Schreiber (1903-1963), à Lyon fut rédigé par Georges Poulleau, *pseudo* Diabol (1897-1980), dans le *Journal de la Prestidigitation* n° 184 de mai-juin 1955, p. 57-62.



Festival mondial de la magie à Korakuen-Ice Palace (Tokyo, 1965). Coll. Hjalmar



Festival Mondial de la Magie à l'Olympia (Paris, 1968). Coll. Hjalmar

magiciens qu'il fera débiter : Siegfried⁴ & Roy⁵.

En 1965⁶, le spectacle d'André Sanlaville part pour l'Extrême-Orient : le Japon, la Malaisie, les Philippines. À cette occasion, un nouveau label est créé : Festival mondial de la magie ; il restera inchangé. Le spectacle, aux dires des directeurs de salle, battait tous les records d'affluence et de durée des autres spectacles (en deux mois et demi, 350 000 spectateurs se rendront au Korakuen-Ice Palace de Tokyo). Par la suite, le Festival mondial de la magie gagna d'autres continents. Il fit plusieurs fois l'Afrique, le Moyen-Orient (Grèce, Liban, Syrie, Chypre), l'Amérique du Nord. À partir de l'année 1968, l'Olympia de Paris mit le Festival mondial de la magie régulièrement à l'affiche, pour des durées dépassant celles des plus grandes vedettes de la chanson de l'époque (août-septembre 1968⁷, avril-juillet 1969, juillet-octobre 1971, juin-juillet 1972). André Sanlaville avait sa manière propre d'équilibrer ses spectacles, en inté-

grant des numéros de différentes spécialités, c'est cet assemblage qui assura la qualité du Festival mondial de la magie et qui en fit son succès.

Du 4 au 16 mai 1987, à l'Annexe de l'Hôtel de Ville de Lyon, j'organisais, une grande exposition intitulée : Magie & Physique amusante. Cette manifestation était associée aux Rencontres du Sud-Est de l'amicale Robert-Houdin Lyon, les 16 et 17 mai 1987. À cette occasion, j'invitai André Sanlaville au vernissage de l'exposition, et c'est là qu'il me fit part de sa décision de prendre sa retraite après un dernier Festival mondial de la magie à Lyon. C'est là, également, que j'appris que Marc Bontemps, un magicien amateur lyonnais, allait être le futur repreneur, mais ce projet n'aboutit jamais, ce qui le désola quelque peu.

Aujourd'hui, nous comparaissons tous au décès de monsieur Stéphane Sanlaville, dit André Sanlaville, celui qui, pendant

quarante ans (1947-1987), a tant apporté à la reine des arts avec son Festival mondial de la magie, celui qui favorisa la carrière de nombreux magiciens, celui qui fit travailler bon nombre de grands artistes internationaux. Que Monsieur André Sanlaville, ainsi que sa famille, trouvent ici l'expression de notre plus grand respect pour tout ce qu'il a apporté à la reine des arts. Que nos vœux les plus chers l'accompagnent au Panthéon des « Grands Magiciens ».

NDLR : en quatrième de couverture, affiches des tournées Sanlaville ; Grand Festival international 1961 de la magie et du fakirisme, Association typographique - Lyon et Villeurbanne, et Festival mondial de la magie, imp. Harfort Paris. ■

4. Siegfried Fischbacher, né le 13 juin 1939 à Rosenheim en Allemagne.

5. Roy Horn, né le 3 octobre 1944 à Nordenham en Allemagne.

6. Voir le JP n° 244, mai-juin 1965, p. 59-60, un article de Georges Pouleau *La Magie à Lyon*.

7. Voir le JP n° 265, novembre-décembre 1968, p. 512, un article intitulé *Festival de la magie à l'Olympia*.



Hjalmar et André Sanlaville à Saint-Just-d'Avray (2013).

TOURS DU MOIS

Paper restauration

Thibault Ternon

Effet

Un morceau de papier est signé par un spectateur puis redonné au magicien. Celui-ci le déchire en quatre, devant les spectateurs. Une fois la découpe faite, l'artiste demande à l'un des spectateurs de lui allumer un briquet. Le magicien approche les quatre morceaux de papier du briquet, ceux-ci s'enflamment d'un seul coup et se resoudent pour laisser le papier de départ, signé, que l'on peut donner à examiner aux spectateurs.

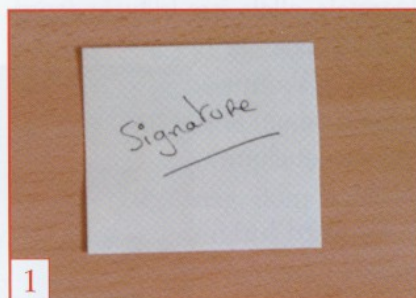
Méthode

Ce tour nécessite un petit gimmick que vous aurez fabriqué auparavant. Pour ce faire, il vous faut une feuille de papier flash, de la colle, un morceau de papier (environ 8 cm × 5 cm) et des ciseaux. Découpez un morceau de papier flash de la même taille que votre papier classique (papier classique dont vous aurez pris soin de vous assurer au préalable qu'il possède la même teinte/couleur que votre papier flash). Placez ces deux papiers bord à bord et collez avec une quantité infime deux coins diagonalement opposés. Le gimmick est prêt.

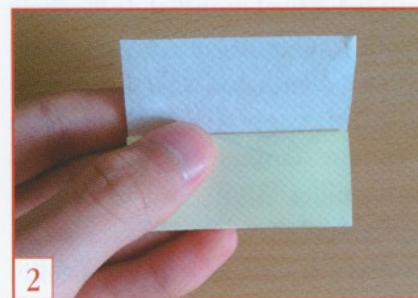
Sur les photos, le papier signé est volontairement jaune pour mieux le discerner du papier flash. Montrez-le au public et invitez le

spectateur à signer la face « normale » (*photo 1*). Une fois cela fait, retournez le papier de façon à ce que la signature soit vers vous et pliez le papier en deux pour que la signature ne soit plus visible d'aucun côté. Décollez ensuite (de façon discrète) le coin qui se trouve face vers vous en redressant le papier flash. De cette manière, pour les spectateurs, vous avez simplement plié et déplié le papier alors qu'en réalité vous avez laissé plié en deux le papier signé, caché derrière le flash (*photo 2*). Pliez ensuite le papier signé dans l'autre sens en déchirant en même temps la moitié du papier flash. Vous aurez ainsi votre papier signé plié en quatre et collé par son coin à la

moitié du papier flash. Rassemblez les deux moitiés de papier flash (une truquée avec le papier signé et l'autre non truquée) et déchirez-les ensemble de manière à former quatre morceaux égaux, de la même taille que le papier plié en quatre et signé (*photo 3*). Approchez ensuite l'ensemble des morceaux de papier flash d'une flamme en glissant par la même occasion votre pouce dans le papier signé (*photo 4*). Au moment où le papier flash s'embrase, avancez brusquement votre pouce de manière à faire ouvrir d'un coup le papier signé, que vous montrerez restauré à tous vos spectateurs. ■



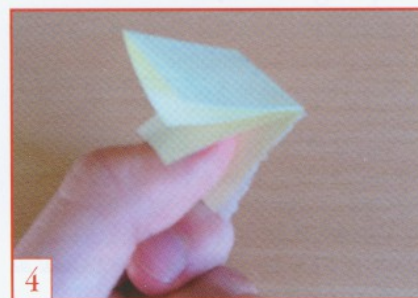
1



2



3



4

Routine d'entrée à la manche avec harnais et foulard



Alban William

Effet

Entrée en scène, apparition d'un foulard et sortie d'une colombe.

Préparation et présentation

Un foulard de 45 cm de côté, un harnais simple à bouton pression. Reliez le harnais au foulard (fig. 1). Pliez le foulard (fig. 2). Mettez une colombe dans le harnais et placez le tout dans la manche droite. Le foulard sera empalmé et le bout qui dépasse tenu dans la fourche du pouce de la main droite (fig. 3). Vous pouvez inverser l'ordre et placer le harnais dans la manche gauche suivant votre routine.

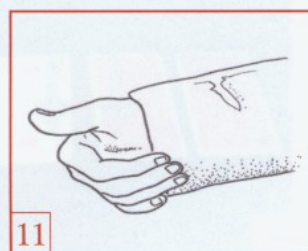
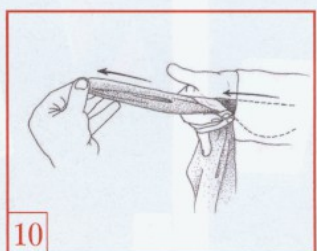
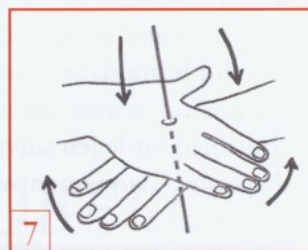
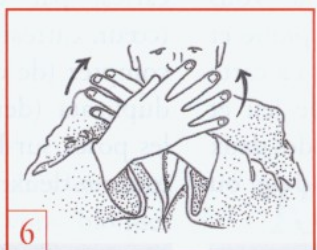
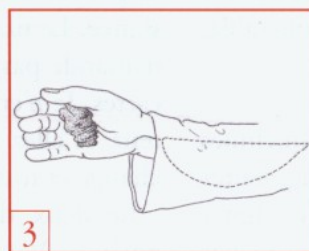
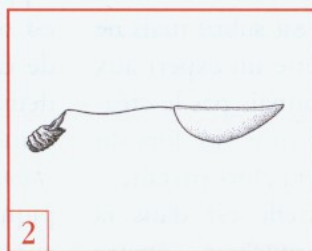
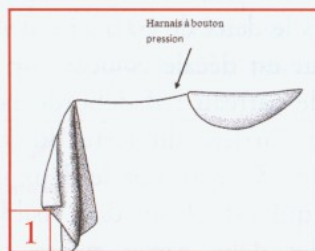
Montrez vos mains vides en utilisant la méthode suivante. Arrivez au centre de la scène, montrez au

public le dos de vos mains à hauteur du visage (fig. 4). Pivotez votre main gauche en premier et venez la placer devant le dos de la main droite (fig. 5). Les mains sont ici dos à dos. Pivotez à présent la main droite, sa paume vient se placer sur le dos de la main gauche, ce qui évitera au foulard de flasher (fig. 6). Tournez vos deux mains en même temps de façon à faire voir maintenant leur paume (fig. 7 et 8). Dans cette phase du mouvement, les mains restent solidaires, pivotant en sens opposé autour d'un axe central imaginaire. C'est en fait le foulard plié qui est le pivot, entre la paume droite et le dos de la main gauche. Tout cela bien sûr de façon fluide

et enchaînée. Faites apparaître le foulard en donnant un petit coup sec (fig. 9). La main gauche vient saisir le bout du foulard. Tirez-le à peu près à la moitié, ce qui va entraîner le harnais dans votre main droite mais sera dissimulé par le foulard (fig. 10). Suivant la position du harnais, l'apparition de la colombe se fera d'une seule main ou des deux mains si le harnais est mal positionné.

Le secret de cette apparition réside dans le fait que, au moment du tirage, le poignet de la main droite se replie au maximum pour venir cacher la sortie du harnais (fig. 11).

Cette routine ressemble à celle décrite dans mon livre *Colombes Passion*, tome 1, pages 31 à 36, mais elle est plus facile et moins contraignante à réaliser. ■



COGITUM



Alain Gesbert

Good Trip

Je vous propose deux idées personnelles qui devraient vous plaire. L'idée de départ est de Ted Anneman, et c'est la suivante. Vous avez une carte duplicata, par exemple, le deux de pique. Sur le jeu, vous avez le deux de pique, l'as de cœur et le deux de pique, puis le reste des cartes. Faites une fausse coupe et une levée double. Posez l'as de cœur (en fait le deux de pique) sur la table. Montrez la carte sur le jeu (levée double) : c'est un deux de pique. Posez cette carte sur la main d'une spectatrice. Un claquement de doigt : faites permuter les cartes ; l'as de cœur est dans la main de la spectatrice et le deux de pique est sur la table.

Idée 1

Je me suis dit, il y a quelques années, que l'on peut augmenter l'impact de l'effet en faisant signer une carte prise au hasard, par exemple le dix de carreau. Vous avez toujours le deux de pique et son duplicata dans le jeu. La carte choisie est remise dans le jeu et contrôlée sur le jeu suivie des deux de pique. Claquement de doigt ou

passe magique : la carte signée est sur le jeu. Faites un tilt move. La carte se retrouve entre les deux de pique. La carte signée remonte sur le jeu (levée double). Vous pouvez maintenant faire la permutation. Comme la carte est signée, cette permutation offre un bon impact pour le public avec un minimum de manipulations. Cette utilisation d'un duplicata n'a pas été, à mon avis, assez exploitée jusqu'à présent.

Idée 2

Voici maintenant une belle routine personnelle basée sur cette approche de mélanger un duplicata avec un effet de carte signée. Le filage est subtil mais ne demande pas à être un expert aux cartes. Je n'en connais pas le créateur. N'allez pas trop vite lors du change et tout sera alors parfait.

Le deux de trèfle est dans la poche. Vous montrez quatre cartes, par exemple, des deux (cœur, carreau et pique). Vous les comptez (de dos) sans montrer le duplicata (deux de pique). Vous les posez sur la table. Vous en retournez deux (*photo n° 1*) : il reste

le deux de pique et son duplicata. Vous demandez à un spectateur (Marco) de choisir une des deux cartes restantes (dos visible). Vous posez, un verre, un stylo sur la carte choisie (*photo n° 2*).

Vous faites choisir une carte qui est signée et contrôlée sur le jeu. Prenez un break sous cette carte. Vous allez maintenant faire un filage, très subtil, à mon avis. Nul besoin d'aller vite. Posez le deux de cœur sur le jeu puis le deux de carreau. Égalisez ces cartes en prenant les trois cartes au dessus du break (*photo n° 3*). Pelez le deux de carreau sur le jeu (*photo n° 4*), la carte déborde vers l'avant (par rapport au jeu). La carte signée est sous le deux de cœur. Le deux de cœur est décalé et posé sur le deux de carreau : il déborde largement l'arrière du reste du jeu (*photo n° 5*). Montrez le deux de pique qui est glissé, dos visible, entre les deux cartes rouges. Il est important que cette carte soit alignée par rapport au reste du jeu (*photo n° 6*). Poussez le deux de cœur en prenant également la carte signée juste dessous (dit autrement, les deux cartes sont prises





comme une, ce qui est très facile (comme cette paire est décalée par rapport au reste du jeu). La *photo n° 7* montre la fin du déplacement. La carte dos visible est le deux de pique : c'est pour cela que c'est important d'aligner cette carte sur le reste du jeu. Jeu en main, vous pourrez constater que c'est très facile. Prenez les cartes qui dépassent (*photo n° 8*). Vous pouvez les éventailler (*photo n° 9*). La carte dos visible n'est plus le deux



de pique mais... la carte signée ! La carte sous le stylo (*photo n° 10*) est le deux de pique. Vous pouvez maintenant faire la permutation

et montrer la carte signée entre les deux rouges (*photos n° 10 et 11*). « Et le deux de trèfle ? » Sortez-le... de la poche. Alors... Heureux ? ■

ÉNIGMAGIE

Thibault Ternon

Une identité à retrouver

Une identité à trouver, des indices à exploiter, voilà une petite énigme pour vous amuser. Un indice comme départ : rien n'est le fruit du hasard !

Énigme : artiste parisien du même siècle que Robert-Houdin, j'ai pourtant vécu à Vichy comme nous le dit Robelly. Décédé à l'âge

de 77 ans, je manipulais les cartes principalement. Si vous bloquez encore sur mon identité, regardez l'image ci-contre qui devrait vous aider...

La solution de cette énigme sera donnée dans le prochain numéro... ■

ROBELLY



LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Gavroche et ses copains escamoteurs



Fanch Guillemain

« Je me suis empressé d'applaudir, avec tous les amis de la morale et du talent, les ouvrages d'un théâtre qui réunit ces deux titres à l'estime des hommes de bien... »
– Lamartine : *Musée des familles*, mars, 1843.

Les théâtres d'enfants

En 1812, Louis Comte, magicien et ventriloque, futur « physicien du roi », honoré de la légion d'honneur par Louis-Philippe, fonda à Paris le « Théâtre des Jeunes Élèves » où, pendant trente-cinq ans, il donna son spectacle dont le prospectus affirmait :

« Par les mœurs, le bon goût, modestement il brille,
Et sans danger, la mère y conduira sa fille... »

En fait, selon Théodore de Banville, moins enthousiaste, ce théâtre employant une troupe d'enfants des

rues, devint un objet de controverses et même de scandales :

« Nulle part, fût-ce même au fond de la Cité,
L'Impudeur, la Débauche et la Lubricité,
La Luxure au front blanc creusé de cicatrices,
Et le Libertinage avec ses mille vices,
Ne dansèrent en chœur ballets plus triomphants !
C'est ce qu'on appelle un Théâtre d'enfants (...)

À moins que, comme nous, aimant l'allégorie,
Vous ne restiez pour voir la Fantasmagorie.
Elle donne le droit d'éteindre les chandelles.
L'Amour est libre alors et vole à tire d'ailes...
C'est à ce moment que : l'enfance sous le fouet,
À de honteux vieillards sert de honteux jouet (...)

– *Odes funambulesques*, (extraits, déc. 1845)





Banville ajouta plus tard quelques commentaires à ces vers féroces : « *M. Comte avait voulu, par philanthropie, donner une éducation de comédiens à ces enfants allant en classe le matin et jouant le soir pour le public. C'était admirable en théorie ; mais notre sorcier n'avait pas prévu ce qu'on obtiendrait en enfermant ensemble des garçons et des filles qui déjà avaient croqué dans les loges de portier, où commença leur enfance, toutes les pommes vertes de l'Arbre de la Science...* »

Le théâtre du magicien Philippe utilisa aussi des gamins (cf. *L'illustration* du 25 nov. 1844). De son côté, Dickens dénonça l'esclavage de petits pickpockets comme *Oliver Twist* ; et Victor Hugo évoqua l'horrible mutilation de futurs phénomènes de foire, à l'instar de *L'Homme qui rit*.

Le petit Gavroche escamoteur

« *Ô, escamoteurs politiques qui font disparaître l'article 14 et se réservent la mise en état de siège dans le double fond de leur gobelet !* » – V. Hugo : *Choses vues*, juin 1832.

Alors que le petit Gavroche tombait sur les barricades, lors des émeutes populaires de 1832, l'écrivain et journaliste Jules Vallès, grand ami des bateleurs de rue et lui-même maltraité dans son enfance, nous raconte une émouvante anecdote vécue lors des « Trois Glorieuses » journées révolutionnaires des 27, 28 et 29 juillet 1830 :

« *Le 27 juillet, le jeune Bâtis se trouvait avec sa mère sur la place du Châtelet, faisant des tours de physique*

amusante, avec trois gobelets, cinq muscades, rien dans les doigts, rien dans les poches, un sac à malice sur le ventre. À côté était une caisse sur laquelle il battait pendant les entractes pour attirer le monde. Il venait, à ce moment, d'exécuter sur la peau d'âne des rra et des ffla à étonner un tambour maître, quand passa tout un bataillon d'insurgés. Le chef du groupe va droit à lui. "Sangle ta caisse, dit-il, marche devant nous, et bats la charge !" Il fallait franchir le pont d'Arcole sous le feu des royaux. Les insurgés passèrent avec le petit escamoteur-tambour à leur tête. Coiffé d'un chapeau gris que terminait la queue de lapin traditionnelle, vêtu d'un bourgeois à carreaux rouge, il battait la charge. Derrière lui, les insurgés chantaient la Marseillaise... » – Jules Vallès. *Le Figaro*, 20 juillet 1865.

L'exploitation misérable des enfants (si répandue encore aujourd'hui sur la terre !), par un système social inhumain contre lequel luttèrent courageusement Vallès et le père Hugo, au risque de leur vie, recula enfin chez nous vers le milieu du XIX^e siècle. Quelques lois commencèrent enfin à les protéger et régler leur utilisation dans les usines et les spectacles. Ainsi, le théâtre de Comte dut alors engager des nains ou des adultes de petite taille pour interpréter les rôles d'enfants : ce qui ne nuisit d'ailleurs en rien à son succès jusqu'à 1855.

Nota : Vidocq, jeune assistant de Cotte-Comus vers 1791, raconta aussi comment il fut instruit à coups de pied au cul par ce fameux magicien... ■



Site 100 % gratuit
et très facile à
utiliser !

Gagnez de l'argent !
... en vendant d'occasion vos
anciens accessoires...



Compatible ordinateurs,
tablettes, smartphones



Faites de bonnes affaires !
... en achetant des livres, vidéos et
matériel d'occasion à moindre frais...

www.misdirection.fr
vente de matériel de magie d'occasion

17-18 octobre
MAISON DE LA MAGIE DE BLOIS

WEEK END DICOMAGIE

Hommage à
Garcimore

Présentation
Stéphane et Thomas

Gaëtan Bloom
Otto Wessely
Michel Dejeneffe
(le papa de Tatayet)

Conférenciers
Hugues Protat
Vincent Hedan

A partir de
60 €

DicoMagic

DOUBLE FOND fap

MAVETTE MAGIE MODERNE

BLOIS

Infos et Réservation : DICOMAGIE.FR (rubrique Boutique) ou au 06 63 77 86 31

Graphiste: Stéphane Bernestin.com

présente :

2^{ème} salon
**Médias Internationaux
& Arts Magiques**
13-15 novembre 2015

ESPACE LALANDE - TOULOUSE

VENDREDI 13
18h et entracte
(La Phare/Tournefeuille)
Animation close-up
avec Youssef Chouiter,
Peter Oz, Victor Satko,
Alain Sénéchal et les
candidats présélection-
nés du concours.

20h (La Phare/Tournefeuille)
6^{ème} gala international
du Great Magic Show
avec la participation
exceptionnelle de Jean-
Pierre Vallarino (invité
d'honneur du salon)
et Hugues Protat,
Jaime Figueroa, Léa,
Benoît Rosemont,
Steffen Laurens...

SAMEDI 14
9h30 (Espace Lalande)
Dédicaces et calcul
prodigieux de Benoît
Rosemont
10h30
Conférence d'Hugues
Protat (Jacques Delord,
l'Eternel magicien)
14h30
Conférence de Jean-
Pierre Vallarino (close-
up et cartomagie)
20h30
Concours de close-up

DIMANCHE 15
10h-18h (Espace Lalande)
Foire magique non stop
(professionnels)
17h18h
Foire magique occasion
(stands additifs)

infos :
www.magicus.org
facebook : Magicus Toulouse
magicusmag@wanadoo.fr
0618615841

The Great Magic Show

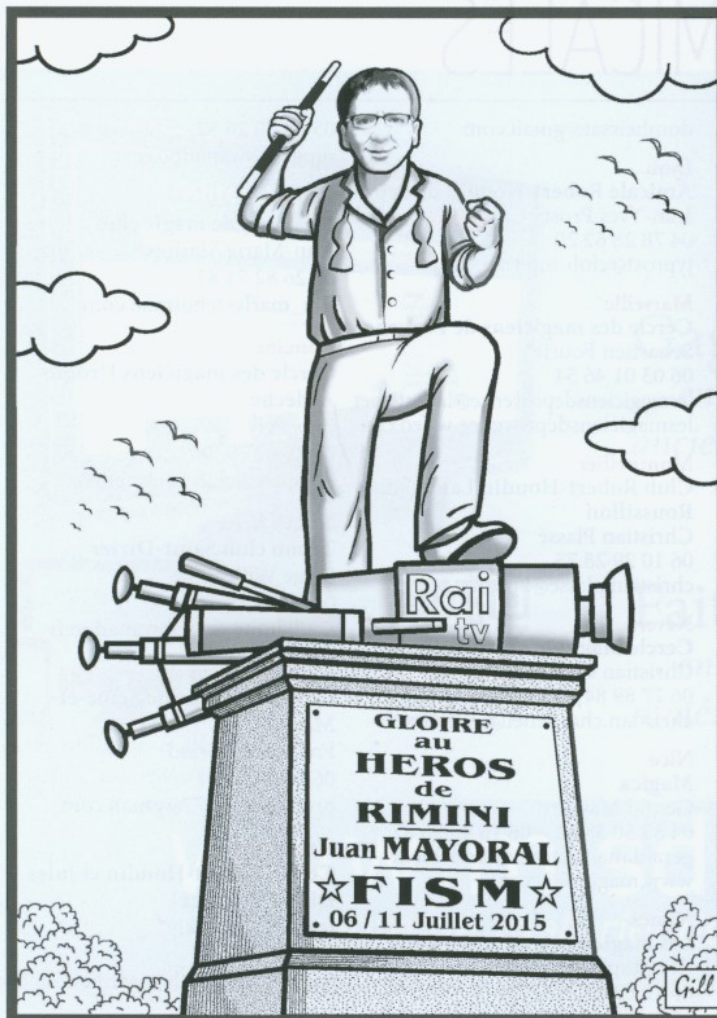
Artefake

ILLUSTRATION THIERRY MORDANT

LES AMICALES

- Amiens**
« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
- Angers**
Amicale Robert-Houdin d'Angers
Patrick Lonchamp*
06 62 13 57 60
plmagie@gmail.com
- Angoulême**
Cercle magique charentais
Stéphane Cabannes*
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr
- Aubagne**
Club des magiciens du Pays d'Aubagne
Misdirection
Salvatore Millefiori
salvatore.millefiori@outlook.com
- Avignon**
Cercle magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net
- Besançon**
Cercle magique comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net
- Blois**
Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr
- César H**
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr
- Bordeaux**
Cercle magique aquitain
Serge Arriailh*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
- Bourges**
Cercle magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr
- Bretagne**
Cercle magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 – 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr
- Calais**
Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com
- Châteauroux**
Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr
- Clermont-Ferrand**
Ass. des magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
- Dijon**
Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 – 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com
- Flandre**
Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com
- Grenoble**
Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Joseph Maldera
04 76 08 43 36 – 06 14 40 36 16
jo.maldera@wanadoo.fr
- Haute-Savoie**
Club des magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 – 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
- Le Puy**
Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr
- Lille**
Nord magic club
Fernand Coucke*
03 20 72 23 37
fernand.coucke@wanadoo.fr
- L'Éventail**
Gérard Legay
06 11 60 69 90
azertymagie@gmail.com
- Limoges**
Cercle Robert-Houdin du Limousin
Pascal Becette
05 55 32 42 09 – 06 82 38 85 89
pascal.christine87@orange.fr
sites.google.com/site/crhl87/
- Loire**
Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr
- Lorient**
Amicale des magiciens du bout du monde
Xavier Belmont
02 98 32 12 48 – 06 80 91 21 22
x.belmont@free.fr
- Lorraine**
Cercle magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Dominique Heissat
03 83 20 80 37 – 06 11 96 79 24
domheissat@gmail.com
- Lyon**
Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr
- Marseille**
Cercle des magiciens de Provence
Sebastien Fourie*
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com
- Montpellier**
Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@bbox.fr
- Nevers**
Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr
- Nice**
Magica
Gérald Mainart*
04 83 50 38 32 – 06 16 45 96 82
gerald.mainart@numericable.fr
www.magica06.com
- Nîmes**
Les magiciens du Languedoc
Christophe Gourdet
06 13 62 00 21
chriswilliams@hotmail.fr
- Normandie**
Cercle magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr
- Ordre européen des mentalistes**
Claude Gilson*
02 38 92 72 55 – 06 08 74 95 95
claude.gilsons@gmail.com
- Paris**
Cercle magique de Paris
Jean-Claude Roubeyrie
jroubeyrie@sfr.fr
06 27 92 54 37
- AFPAM**
Georges Naudet*
06 03 17 34 19
afpam.collection@laposte.net
- Perpignan**
Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr
- Picardie**
Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com
- Poitiers**
Collège des artistes magiciens du Poitou
Jacques Niogret
05 49 70 26 52
niogret@wanadoo.fr
- Reims**
Champagne magic club
Jean-Marie Marlois*
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
- Romans**
Cercle des magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimspely@club-internet.fr
- Saint-Dizier**
Trimu club Saint-Dizier
Serge Willeaume
03 29 70 56 21
wuillaume.serge@wanadoo.fr
- Seine-et-Marne**
Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
presidentcms77@gmail.com
- Strasbourg**
Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Jean-Pierre Eckly*
03 88 63 65 70
jp.eckly@fondation-sonnenhof.org
- Toulouse**
Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr
- Tours**
Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr
- Troyes**
Académie magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com
- Var**
Cercle des magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com
- Les Partenaires**
Cipi
Martine Delville*
02 54 46 48 60 - 06 62 98 03 41
martine41250@sfr.fr
www.cipi-magie.com
- Les Magiciens du cœur**
Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



Cotisations 2015

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente FFAP : **45 €**

Important

- Supplément de **12 €** pour les retardataires à compter du 28 février 2015.
- Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre président local.

Règlement

- Par chèque, libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341 BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128 rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magie-ffap.com

Vice-Présidents

Pathy Bad
Domaine de Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vp-pathy-bad@magie-ffap.com
com

Frédéric Denis

6 rue de Fontenoy
54200 Villey Saint-Étienne
vp-frederic-denis@magie-ffap.com
ffap.com

Secrétaire Général

Christian Guignet
12 rés. de la Monésonnais
35650 Le Rheu
secretaire.general@magie-ffap.com
ffap.com

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.com
com

Trésorier

Philippe Dinot
468 rue Anatole France
60230 Chambly
06 77 42 91 70
philippe.dinot@sfr.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
27 allée des Acacias
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell
33, allée d'Auvergne
Bâtiment l'Artésien
13300 Salon de Provence
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@gmail.com
com

C'est ça PIERRE ETAIX

Odile ETAIX et Marc ETAIX

Un livre unique qui va vous transporter dans un monde merveilleux où le rêve côtoie la poésie, la politique, l'art. En d'autres termes : LA VIE.



Une lithographie numérotée et signée de Pierre ETAIX
sera offerte aux 300 premiers acheteurs.

Livre d'Art - Format 19,5 x 25 cm, 400 pages, couverture cartonnée

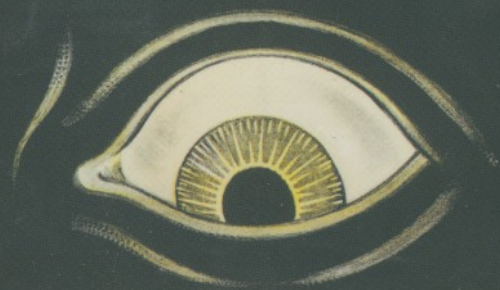
PRIX : 39 € port compris *

* Chèque à l'ordre de l'Académie de Magie



Académie de Magie - 11 rue Saint-Paul, 75004 Paris

www.academiedemagie.com



FESTIVAL MONDIAL DE LA

MAGIE

**ATTENTION
BIENTOT!**



**RÉSERVEZ-
VOUS!**

André SANLAVILLE. "L'IMPRESARIO DE L'ETRANGE", présente le

GRAND FESTIVAL INTERNATIONAL 1961

DE LA **MAGIE** ET DU **FAKIRISME ?**

avec tous les nouveaux Champions mondiaux
d'illusionnisme, de Voyance, d'Hypnotisme et de Fakirisme
qui viennent de tous les points du monde

**TOUT CE QUE VOUS N'AVEZ ENCORE JAMAIS VU !
UN SPECTACLE HALLUCINANT !**



Amicale Robert-Houdin de Lyon

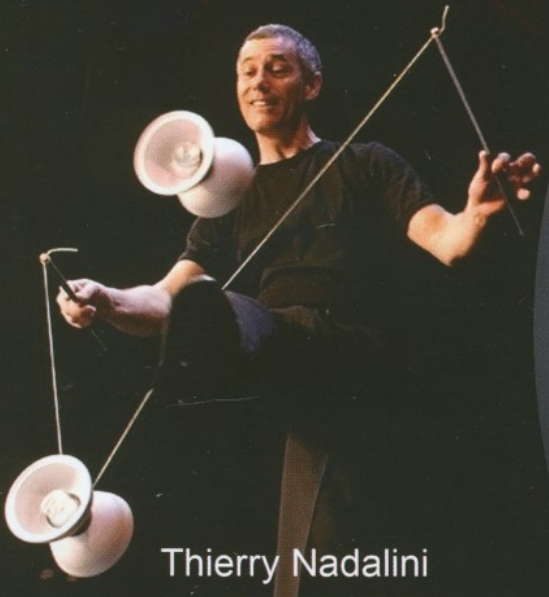
DIABOL 2015



Invité d'honneur
Marc Antoine



Shezan



Thierry Nadalini



Vladimir VOLKOFF
2e Prix Magie Comique
FISM 2015



Michael Szaniel

Gala présenté par Caroline Marx



Vincent Hedan

Concours
Régional
FFAP



SAMEDI 7 NOVEMBRE - SAINT DIDIER AU MONT D'OR

PROGRAMME DE LA JOURNÉE



9 h : Accueil des marchands et participants au troc aux trucs.

9 h 30 : Accueil du public.

10 h : Conf-atelier avec **Ali Nouira**. Pour ceux qui l'ont côtoyé en conférence ou dans les congrès, Ali représente un subtil mélange de simplicité et d'ingéniosité, simplicité du personnage, simplicité d'exécution de ses tours mais ingéniosité dans leur conception. L'auteur de Steam, son tour vedette qui fait partout un carton y compris aux US, nous présentera ses dernières créations notamment des tours de cartes ...



11 h 15 : Conférence de **Vincent Hedan**. Ce jeune mentaliste a déjà son actif diverses créations : de nombreux livres, de nombreux effets dont le très populaire Haïkus, un effet de mentalisme ayant pour support un petit recueil de proverbes japonais. Par ailleurs sa conférence a été retenue par Penguin pour faire partie de la collection Live Online Lecture du site américain.

Vincent nous présente des effets dont il partagera le secret, avec une approche qui nous surprendra.

12 h 30 : Pause repas et temps libre pour la foire aux trucs.

14 h 30 : **LE CONCOURS**, moment fort de cette journée, il s'agit d'un prix décerné par l'Amicale Robert-Houdin de Lyon et labellisé Concours Régional FFAP. Ouvert au close-up et à la magie de scène, le PRIX DIAVOL a, de tout temps, découvert et récompensé de célèbres talents, on avait vu l'an dernier le lauréat de 2012 sur la scène du "Plus Grand Cabaret du Monde". Cet été le lauréat du Prix Diavol 2014, Chris Torrente alias Vladimir Volkoff, a été nommé Vice-Champion du Monde FISM 2015.

Ainsi les années passent et le rôle de tremplin de notre Diavol perdure.

17 h : **Marc Antoine**, l'invité d'honneur de cette édition 2015 nous présente une conférence sur la magie de scène et plus particulièrement sur sa spécialité : les colombes.

Il abordera par ailleurs un point crucial et trop rarement évoqué : comment se vendre ? En effet il n'est pas toujours facile d'être le promoteur de sa propre personne, voilà donc un sujet qui devrait susciter un grand intérêt auprès d'un public en grande partie concerné.

Le créateur des fameux Pro Lights ne manquera pas de nous montrer également ses dernières créations.



PROGRAMME DE LA SOIRÉE

20 h 30 : DINER SPECTACLE :

Caroline Marx : C'est donc, cette année, une magicienne avec un charme et un charisme reconnus qui présentera le gala. Des chansons, des tours et la participation active des spectateurs seront au rendez-vous.

Shezan : Champion d'Italie en 2013 et candidat cette année à la FISM, il Grande Mago Shezan, comme se plaît à l'appeler la presse italienne, nous présente un numéro oriental où ce n'est pas le génie qui sort de la lampe, mais les lampes qui sortent ... on ne sait d'où.

Chris Torrente aka Vladimir Volkoff : Le lauréat du Prix Diabol 2014, celui-là même qui a décroché cet été le titre de Vice World Champion of Comedy Magic FISM 2015, nous revient avec le numéro qui lui a valu ce prix, sa dernière version de la Symfolie, dans le rôle de Vladimir, le personnage russe accompagné (?) de son chien !

Vincent Hedan : Ce jeune artiste prolifique, membre de la FFFF convention à Buffalo, primé au Canada, s'est produit aux quatre coins du monde, sa spécialité retiendra toute notre attention : il sera le mentaliste du gala.

Thierry Nadalini : Artiste aux multiples facettes, cet incroyable comédien-jongleur assurera la partie dite « arts annexes » dans un extraordinaire numéro de diabolos, discipline où il excelle, mêlant humour et jonglerie.

Marc Antoine : L'artiste belge de renommée internationale nous présente son grand numéro The Fire Act ou « quand le feu et les colombes se rencontrent », un numéro récompensé par la Baguette d'Or à Monaco.

Michael Szaniel : Lui aussi primé à la FISM dans la catégorie comédie magique, mais en 2006, depuis son numéro a fait le tour du monde, l'homme orchestre que l'on ne présente plus s'arrête à Saint-Didier pour notre plus grand plaisir.



Veuillez découper cette partie,
remplir le bulletin d'inscription au
verso et l'envoyer au secrétaire de
l'amicale, à l'adresse ci-contre
(Format adapté à une enveloppe à
fenêtre)

Ceci au plus tôt et avant le :

3 novembre 2015

Bulletin accompagné de votre
chèque à l'ordre de :

Amicale Robert-Houdin de Lyon



Jean-Paul MONDON

6 rue Jean-Marie Chavant
69007 LYON

**Il est souhaitable que vos
réservations arrivent
avant le 31 octobre**



BULLETIN D'INSCRIPTION PRIX DIAVOL 2015

Concours
Régional
FFAP



Le lieu retenu pour le Diavol de l'an dernier semblant avoir fait l'unanimité, nous retrouverons donc le très agréable Centre de Loisirs Laurent Bonnevay (rue du Castellard 69370 St Didier au Mont D'Or)

Situé à une dizaine de km du centre de Lyon, comptez 25 mn et une trentaine d'euros en taxi depuis la gare de la Part-Dieu. Ce sera plus long en bus puisque le site des TCL indique 45 mn depuis Part-Dieu.

Pour une arrivée en voiture la salle est à 10 mn des sorties d'autoroute (A6 ou périphérique selon le cas).

L'hôtel de plus proche (5mn) est la Villa Borgo, un charmant deux étoiles situé à Champagne-au-Mont d'Or, suivi du Lyon-Ouest, un trois étoiles où logeront les artistes, sinon tous les hôtels de chaînes sont présents sur la zone hôtelière de Dardilly à 15 mn, sans oublier ceux de Tassin.

Le Diavol sera davantage médiatisé cette année, l'impact de la communication de la FFAP devant logiquement faire augmenter la fréquentation, je vous recommande de ne pas attendre le dernier moment pour vos réservations, le placement aux tables pour le repas-spectacle se fera selon la date d'envoi des inscriptions (cachet postal). Les groupes d'amis constituant une table peuvent m'avertir par email.

INFOS

Par email : arhl@hotmail.fr

Par tel : 04 78 61 29 55

Par courrier :

Jean-Paul MONDON
6, rue Jean-Marie Chavant
69007 LYON

MODALITÉS D'INSCRIPTION AU RECTO DU PRÉSENT BULLETIN

Nom : _____ Prénom : _____

Nom d'artiste : _____ Club Magique : _____

Adresse : _____

Tél : _____ Mél : _____

Participation au concours : (remplir une fiche candidat : contact arhl@hotmail.fr)

Participation foire aux trucs : 5 € NON MARCHANDS (LIMITÉS À 1 TABLE) = _____

ESPACE PRO 10 € PAR TABLE (LIMITÉS À 2 TABLES) X ____ = _____

TARIFS

ADULTE : JOURNÉE COMPLÈTE (GALA & REPAS DU SOIR INCLUS) 70 € X ____ = _____

ENFANT (de moins de 13ans) : 42 € X ____ = _____

TARIF JOURNÉE SEULE (jusqu' à 19h) : ADULTE 40 € x ____ = _____

ENFANT 30 € x ____

TOTAL : _____

INSCRIPTION au CONCOURS

Championnat de France de Magie FFAP

Nom Prénom

Nom d'artiste :

Tél : Portable :

Email :

Adresse

Société magique :

Amicale régionale F.F.A.P. :

Désire participer au concours

Style de présentation

Discipline

- | | | |
|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Scène | <input type="checkbox"/> Manipulation 10' | <input type="checkbox"/> Cartomagie 10' |
| <input type="checkbox"/> Close-up | <input type="checkbox"/> Magie Générale 10' | <input type="checkbox"/> Magicus |
| Catégorie | <input type="checkbox"/> Magie Comique 10' | (Invention
Perfectionnement) |
| <input type="checkbox"/> Junior -16 ans | <input type="checkbox"/> Grandes Illusions 10' | |
| <input type="checkbox"/> Sénior | <input type="checkbox"/> Mentalisme 15' | <input type="checkbox"/> Arts annexes 10' |
| | <input type="checkbox"/> Magie pour enfants 10' | Ventriloquie,
Ombromanie,
Présentation,
Sculpture sur ballons) |
| | <input type="checkbox"/> Micromagie 10' | |

Le concours de close-up aura lieu le vendredi 28 Octobre le matin: il y aura 2 passages à effectuer.

- Concours de table en table pendant le dîner spectacle (hors championnat de France) 4 ou 5 passages au cours de la soirée.

J'accepte les décisions du comité de sélection et du jury.

La FFAP se réserve le droit d'utiliser cette compétition pour sa promotion.

Signature

Pour être validée, cette demande d'inscription au concours doit être impérativement signée par un président d'amicale FFAP.

Nom: Prénom:

Amicale régionale FFAP:

Signature :

Merci de retourner cette fiche d'inscription à:

Jean DENIS
91 bis Chemin de la Poste
54840 VELAINES EN HAYE

Date limite d'inscription 30 Juin 2016 (Inscription tardive jusqu'au 20 août 2016 sous réserve de places disponibles).
Les candidats devront fournir dans les meilleurs délais, une vidéo ou format numérique (DVD ou fichier informatique) suivant les modalités qui leur seront communiquées à la réception du dossier d'inscription.

50^{ème} CONGRÈS FFAP NANCY 2016



CONTACTS

Président : Frédéric DENIS
06 62 39 85 67 - presidentnancy2016@gmail.com

Inscriptions : Jean DENIS
06 13 37 33 48 - inscriptionnancy2016@gmail.com

Concours : Dominique HEISSAT
06 11 96 79 24 - concoursnancy2016@gmail.com

Exposants : Guy SILHOL
06 10 51 53 59 - exposantsnancy2016@gmail.com

Trésorier : Mathieu BREDA
06 15 15 15 74 - tresoriernancy2016@gmail.com

Relation Congressistes :
infonancy2016@gmail.com

Info Hébergement : www.congresffap2016.com
& hebergementnancy2016@gmail.com

50^{ème}

CONGRÈS FRANÇAIS de L'ILLUSION

DU 27 AU 30 OCTOBRE 2016 À NANCY



CHAMPIONNAT DE FRANCE MAGIE FFAP

CENTRE DE CONGRÈS PROUVÉ

1 Place de la République - NANCY

WWW.CONGRESFFAP2016.COM



ville de
Nancy



LE BANQUET

Dîner spectacle à la table du roi Stanislas.

Revivez une soirée au siècle des Lumières dans un cadre exceptionnel au 1er étage de la célèbre place Stanislas.

Dîner gastronomique XVIII^{ème} siècle

+

Spectacle

+

Concours de close-up de table en table



LE PASS MAGIQUE

Une soirée close-up étonnante et détonnante à deux pas de la place Stanislas.

(avec des conférences qui ne seront pas reproduites lors du congrès)



© Marc Béhar Architectes - Christophe Pirella Architectes - Oh DANCY Photographie

La Boutique de la Magie

ECOLE DE MAGIE - VENTE DE MATERIEL

3 PLACE DU MONUMENT - 54710 FLEVILLE DEVANT NANCY



WWW.LA-BOUTIQUE-DE-LA-MAGIE.FR



Hôtel Crystal
★★★



5 rue Chanzy
54000 NANCY
contact@BWcrystal.com
☎ +33 (0)3 83 17 54 00



-10 % avec le code promo :

« Magie »
exclusivement sur :
www.BWcrystal.com



ACADÉMIE DE MAGIE GEORGES PROUST

VOUS Y TROUVEREZ DES
MILLIERS DE LIVRES ET
D'OBJETS DE MAGIE.

www.academiedemagie.com
contact@academiedemagie.com

INSCRIPTION 50^{ème} CONGRES FFAP
27, 28, 29, 30 OCTOBRE 2016 - NANCY

Nom.....Prénom.....

Nom d'artiste :

Tél :Portable :

Email :

Adresse

Société magique :

Amicale régionale F.F.A.P. :

Droits d'inscription: Jusqu'au 31 du 1er Janvier à compter du
Décembre 2015 au 30 Juin 2016 1er Juillet 2016

Membre FFAP ou FISM 150 € 165 € 180 €

Non membre FFAP 225 € 240 € 255 €

*Membre FFAP (-de 25ans) 100 € 115 € 130 €

*Non membre FFAP (-de 25 ans) 130 € 145 € 160 €

*Enfant (- de 12 ans) 80 € 90 € 100 €

*Fournir copie carte identité

Conjoint 130 € 145 € 160 €

Époux, pacs, concubins du même foyer fiscal: fournir justificatif

Soirée du jeudi

Dîner spectacle grand salon Hôtel de Ville 85 € x ___ =

« A la table du roi Stanislas »

Pass magique (sans repas) 20 € x ___ =

Offrez-vous une pub dans le programme souvenir

1 page 350 € une 1/2 page 250 € 1/4 de page 150 €

Possibilité de règlement en 3 chèques Total

Encaissement du dernier chèque avant le 30 juin 2016

Règlement par chèque à l'ordre de : 50^{ème} congrès français de l'illusion

Envoyer ce coupon avec votre règlement à

Jean DENIS - 91 bis Chemin de la Poste
54840 VELAINES EN HAYE

Aucune inscription ne sera enregistrée sans son règlement

Conditions d'annulation:

Jusqu'au 30 avril 2016: 20 €

Entre 1er mai et 30 juin 2016: 25% du montant de l'inscription

Entre 1er juillet et 15 septembre: 50% du montant de l'inscription

Après le 15 septembre: le montant de l'inscription ou sommes versées ne sera plus remboursé.